Vision Globale présente

Le Festival du Cinéma Fantastique Asiatique

FANT-ASIA

The Festival of Asian Fantasy and Action Cinema

cinéma impérial

1430 Bleury

metro Place des Arts

12 JUILLET — 11 AOÛT 1996

SONY
HOUR
MUSIQUEPLUS
chom 97.7 fm
LE MÉGASTORE HMV
VOIR

POST-
PRODUCTION
VIDÉO

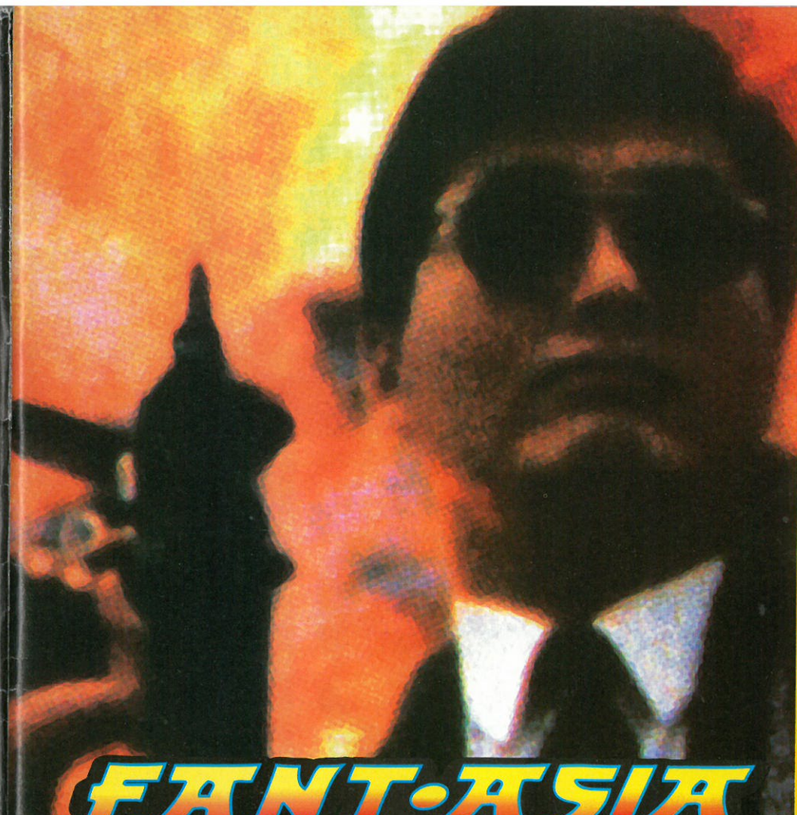
MONTAGE AVID
ON-LINE
OFF-LINE

TRANSFERTS FILM
16MM / 35MM → VIDEO

TRANSCODAGE
NTSC
PAL
SECAM

Vision
Globale

300 RUE LÉO-PARISEAU SUITE1500
MONTRÉAL, QUÉBEC CANADA H2W 2P4
(5 1 4) 9 8 2 - 0 0 2 0



FANT-ASIA

INTRODUCTIONS . . . . . 5 - 7
ARTICLE - CINÉMA HONG KONG . . . . . 8 - 10

PROFILS
ARTICLES

CHOW YUN-FAT 70
JOHN WOO 71
TSUI HARK 72
STEPHEN CHOW 73
SAMO HUNG 74
JET LI 75
JACKIE CHAN 76

HORAIRE DES FILMS
p 40 - 41
FILM SCHEDULE

Pierre Corbeil Directeur du festival
Martin Sauvageau Programmation (Hong Kong) **André Dubois** Programmation (Japon)
E. Jean Guérin Coordinateur **Tammy Cheung** contact Hong Kong **Hiromi Aihara** contact Tokyo
Julien Fonfrede & André Dubois Textes **Sarah Musgrave** Traduction anglaise
Jean-Pierre Normand Page couverture **Rupert Bottenberg** Publicité
graphisme par **John Jordan** pour **Low Blow graphics** avec **Avrom Coodin**
Remerciements **Joseph Mallozzi** **Michael Gilson**

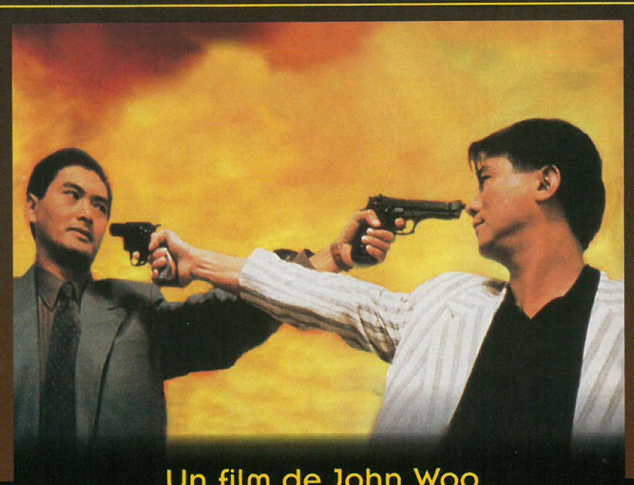
SYNOPSIS DES FILMS
FILM SYNOPSES

ARMITAGE III 11
BAREFOOT GEN 12
BETTER TOMORROW 2 13
BULLET IN THE HEAD 14
BURNING PARADISE 15
CASTLE OF CAGLIOSTRO 16
CHINESE GHOST STORY 2 17
CHINESE ODYSSEY 1: PANDORA'S BOX . . . 18
CHINESE ODYSSEY 2: CINDERELLA 19
CITY ON FIRE 20
FIST OF LEGEND 21
FIST OF THE NORTH STAR 22
FONG SAI YUK 23
FROM BEIJING WITH LOVE 24
FULL CONTACT 25
GAMERA GUARDIAN OF THE UNIVERSE . . 26
GODZILLA! . . . . . 27 - 29
GODZILLA VS. SMOG MONSTER 27
DESTROY ALL MONSTERS 28
TERROR OF MECHAGODZILLA 29
GOD OF GAMBLERS 30
GOD OF GAMBLERS' RETURN 31
GREAT CONQUEST 32
GREEN SNAKE 33
GUN N' ROSE 34
HEROIC TRIO 35
HIGH RISK 36
IRON MONKEY 37
LOVE ON DELIVERY 38
LOVING YOU 39
MAGIC COP 42
MEMORIES 43
MOMENT OF ROMANCE 44
MY FATHER IS A HERO 45
ONCE A THIEF 46
ORGANIZED CRIME 47
OUT OF THE DARK 48
PATLABOR 2 49
PEACE HOTEL 50
PEDICAB DRIVER 51
PRISON ON FIRE 52
PRISON ON FIRE2 53
PROJECT S 54
ROBOT CARNIVAL 55
SAVIOUR OF THE SOUL 56
SEX & ZEN 57
SILENT SERVICE 58
SKINNY TIGER & FATTY DRAGON 59
STORY OF RICKY 60
SUPERCOP 61
TAI-CHI MASTER 62
TOUCH AND GO 63
ULTRAMAN! 64
UNTOLD STORY 65
WICKED CITY (LIVE) 66
WICKED CITY (ANIME) 67
WINGS OF HONNEAMISE 68
ZËIRAM 2 69

"RENVERSANT...

Du cinéma sans contraintes."

- LOS ANGELES TIMES



Un film de John Woo

LE TUEUR

V.F. The Killer

Un tueur, un flic, deux cents fusils et dix mille balles.

MAINTENANT DISPONIBLE EN VIDÉO

C/FP VIDEO

COUP D'ENVOI

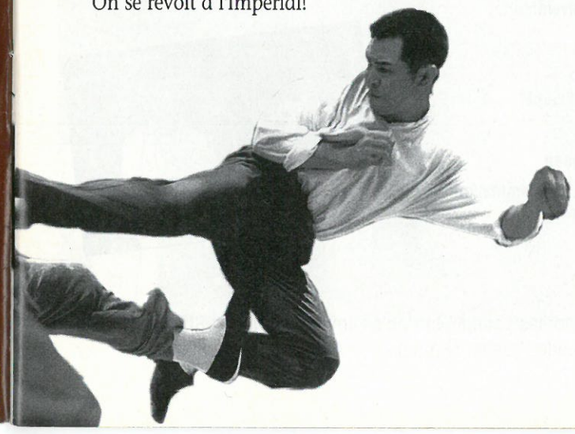
Que vous soyez un connaisseur averti ou un cinéphile qui a récemment été introduit au cinéma fantastique asiatique je crois que vous serez d'accord pour saluer la tenue de cette première édition de FANT-ASIA. L'industrie cinématographique de Hong Kong et du Japon a produit au cours de la dernière décennie une quantité impressionnante de films qui ont rivalisé et même dans plusieurs cas nettement surpassé les méga-productions hollywoodiennes. Celles-ci ont d'ailleurs été fortement influencées ces dernières années par le cinéma d'action de Hong Kong en particulier. Des réalisateurs tels Martin Scorsese, Tim Burton et Quentin Tarantino en font régulièrement l'éloge. Ce dernier d'ailleurs avoue s'en être inspiré largement entre autres pour la réalisation de son film «Reservoir Dogs».

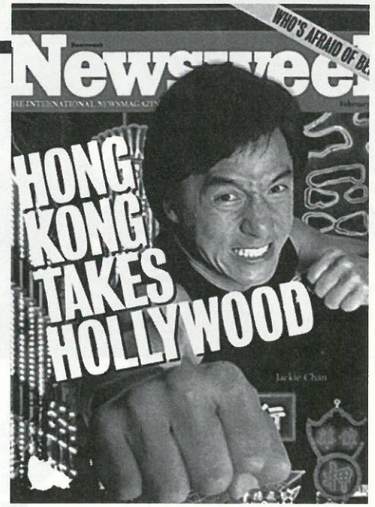
Ce festival est une chance unique de découvrir ce qui a créé une telle passion pour le cinéma de Hong Kong et du Japon aux États-Unis et dans plusieurs pays européens ces dernières années. Nous avons choisi parmi des centaines de films les meilleures productions des années 90. La plupart des films seront présentés en version originale sous-titrées en anglais. Nous avons fait des recherches intensives pour trouver ces films en version française, mais ils n'avaient pour la plupart jamais été traduit.

Nous sommes tous ravis chez Vision Globale de présenter cette première édition de FANT-ASIA au magnifique cinéma Impérial, où seront présentés tous les films du festival. L'Impérial est sans aucun doute une des plus belles salles de cinéma au monde.

Finalement je voudrais remercier tous les gens impliqués dans l'organisation de ce festival, qui n'a d'autre prétention que d'offrir l'occasion de voir ces films où ils se doit - sur grand écran. En particulier, j'aimerais remercier mes amis Martin Sauvageau et André Dubois dont le travail acharné a permis la tenue de ce festival et lui conférera un succès qui nous permettra sans nul doute de répéter l'événement l'an prochain.

On se revoit à l'Impérial!





If you are somewhat familiar with the kind of films we are presenting during the Festival, I am sure you will agree that this is an event whose time has come. Hong Kong and Japan's film industries have consistently produced some of the most exciting movies of the past decade. Recently, Hollywood's own fantasy and action films have been greatly influenced by Hong Kong cinema in particular. Among its most vocal admirers are directors like Martin Scorsese, Quentin Tarantino and Tim Burton.

We at Global Vision are delighted to organize this festival and offer you a unique opportunity to view these spectacular movies in an ideal setting. Montreal's majestic Imperial Theater is without a doubt the most beautiful cinema in town, offering unsurpassed picture and sound quality.

We have chosen the very best productions of recent years from among several hundred movies. This is your chance to share the excitement that these films have provoked in millions of "cinéphiles" across North America and Europe, not to mention Asia.

Whether or not you are familiar with these movies, FANT-ASIA will surely become one of the most memorable film festivals for aficionados of these genres, and a mindblowing experience for the unsuspecting neophyte.

Finally, I would like to thank everybody involved in the organization of the Festival. Their relentless dedication, particularly of my friends Martin Sauvageau and André Dubois, has ensured that FANT-ASIA will become a successful event, that hopefully will be repeated next year.

I'm looking forward to seeing you at the Imperial!

Pierre Corbeil
President
Vision Globale / Global Vision

LA NAISSANCE D'UNE PASSION

Il y a de ces expériences qui, a priori, peuvent nous sembler très banal et qui, finalement, ont un impact immense sur notre vie. Un tel évènement c'est produit quelque part en 1992. A cette période, le cinéma d' action hollywoodien semblait battre de l'aile (du moins plus que maintenant), phénomène attribuable notamment à un certain manque d' imagination et à un entêtement à produire des films d' actions se voulant d' être «réaliste» dans leur approche. C'est alors que je découvrit une critique extrêmement élogieuse d' un film d'action "made in Hong Kong". Celle-ci faisait, entre autre, référence à des scènes d' actions semblant être filmées tel un ballet violent et gracieux. Dès lors, l' idée de voir ce film tourna pratiquement à l' obsession mais, malheureusement, il semblait alors impossible pour moi d' assouvir ce nouveau besoin cinéphilique, le film n' étant pas disponible dans les vidéoclubs réguliers (J'ignorais encore l'existence de vidéoclubs chinois). Je dus donc patienter en espérant une éventuelle sortie en vidéo. Février 1993 fut, vous vous en doutez bien, une date innoubliable dans mon existance puisque ce film était enfin offert aux vidéophilles Nord-Américains. Inutile de vous dire que l' attente ne fut pas veine. Je fut ébloui par le l' esthétique visuelle de John Woo. Il réussissit à donner beauté, grace, profondeur psychologique, poésie et spiritualité à ce qui aurait pu n' être qu' une succession de longues scènes de fusillade gratuite et sans âme. Un autre élément crucial pour moi fut l' aspect émotionel du film. Rarement, ais-je été autant touché et ému par un film, et **The Killer** (1989) frappa en plein dans le mille - je crois l' avoir visionné une dizaine de fois en moins d'une semaine! Vous savez maintenant comment mon attachement pour ce cinéma a prit forme.

Quoi qu'il en soit, j'espère que vous serez autant conquis que je l'ai été par un cinéma qui donne de nouvelles lettres de noblesse à ce qu' ont appelle le 7ème Art.

Some experiences may seem banal at first, but end up having a huge impact on our lives. I had such an experience in 1992. At that time, Hollywood action cinema seemed to be twiddling its thumbs (though less so today), paralyzed by a lack of imagination and a certain obstinance that left it mired in a certain "realism" for its action movies. That's when I came across a glowing review of a "made in Hong Kong" action film. The article referred to the action scenes as a violent but graceful ballet. The seed was planted. Seeing this film became a near obsession, as I searched in vain at all the regular video stores (I was still unaware of the Chinese video clubs). I resigned myself to hoping for an eventual release on video. So you can well imagine that February 1993, when the film finally in appeared North American video stores, is permanently etched in my memory. And, needless to say, it was worth the wait. I was blown away by John Woo's visual aesthetics. He lent beauty, grace, psychological depth, poetry and spirituality to what could simply have been a long succession of gratuitous shoot-outs. And the film hit me on an emotional level too. I have rarely been as touched and as moved by a movie, but **The Killer** (1989) got me right between the ribs. I think I must have watched it ten times that week! And that, in a nutshell, is how my affinity for these films took shape.

I hope you will be as captivated as I was by this cinema, which brings a new level of nobleness to the seventh art.

Bon cinéma! Cheers!

Martin Sauvageau

Directeur de la programmation
section Hong Kong

Je tiens à remercier au nom du festival:
I want to thank on behalf of the festival:
Marc Lamothe, Marie-Nicole Cimon, Josephine Lai (Golden Harvest), Thomas Leung (Gordon's Film & Co.), Tsang Shuk-fun (Heroes United Films), Suzanne Kwan et sa famille (Wah Fung Ltd.), Claude Pelletier (Protoculture Addicts magazine)

OÙ ET COMMENT?

Si le cinéma hongkongais vous fascine, Montréal compte plusieurs commerces qui risquent de vous intéresser. **Wah Fung Ltd.** (1013 St-Laurent), entre autres, possède un grand choix de films chinois et hongkongais offerts pour la location, soit en vidéocassettes ou en disques laser. La plupart de ceux-ci sont, Hong Kong étant une possession brittanique, sous-titrés en anglais. Si vous habitez la Rive-Sud, la boutique **Concept One** (8080 boul. Taschereau) a sensiblement la même vocation.

En ce qui concerne le cinéma japonais, vous retrouverez entre autres chez **Empire Comics** (1233 rue Crescent), une bonne sélection de dessins animés sur vidéocassettes. Par contre, si vous recherchez des items issus de Sailor Moon, Dragon Ball, etc., nous vous conseillons alors **Knowing Collections Inc.** (1112A boul. St-Laurent). Ces derniers offrent une multitude de modèles réduits, d'affiches et de bibelots à l'effigie de ces personnages. Dans le même registre, je suggère aussi la boutique **Sum Yee** (1008 rue Clark, local 108D).

Pour les mélomanes en herbe, nous recommandons fortement **Harmony Chinese Music Ltd.** (1008 rue Clark). où un grand choix de disques compacts provenant d' Asie vous attend. Que votre centre d'intérêt soit la musique pop hongkongaise, la musique traditionelle chinoise ou la musique de films (ils ont en effet un vaste choix de bandes sonores provenant de Hong Kong et du Japon), vous y trouverez sûrement chaussure à votre pied. Ils ont également une grande sélections de revues honkongaises.

Étant donné qu'il est question de littérature, veuillez savoir qu'il existe un certain nombres de publications qui pourront sûrement vous intéresser. En ce qui concerne la «japanimation», il y a entre autres *Protoculture Addicts* qui se spécialise sur le sujet. Du côté du cinéma «made in Hong Kong», nous recommandons particulièrement les cinq publications suivantes: *Hong Kong Film Connection, G-Fan, Asian Eye, Eastern Heroes, Oriental Cinema* et *Screen Machine*. Ces magazines sont en anglais à l'exception de *Screen Machine,* dont la plupart des textes sont en français. Ce dernier a d'ailleur un site sur l'internet (http://www.nirvanet.fr). Vous pouvez vous procurer la majorité de ces titres dans la plupart des boutiques de bandes dessinées.

If Hong Kong cinema has won you over, we suggest you check out the following places in town to satiate your new found cravings.

Wah Fung Ltd. (1013 St-Laurent Boul.) is one of several stores which rent Chinese and Hong Kong films on videocassette or laser disc. Most of these Hong Kong films, thanks to the British flair for colonization, are sub-titled in English. On the South Shore, try **Concept One** (8080 Taschereau Boul.) for a similar rental line-up.

When it comes to Japanese cinema, **Empire Comics** (1233 Crescent St.) has a good variety of animation rental videos. And if you are looking for movie merchandise from Sailor Moon, Dragon Ball, or others, head to **Knowing Collections Inc.** (1112A St-Laurent Boul.) which carries a full line of scale models, posters and other paraphernalia of the Asian film industry. More curios can be found the **Sum Yee** store (1008 Clark, suite 108D).

For budding music-lovers, **Harmony Chinese Music Ltd.** (1008 Clark) is the ticket to a wide selection of CDs from all over Asia. Whether it's Hong Kong pop, Chinese traditional music or movie soundtracks (they carry a vast array from Hong Kong and Japan), you will probably find something that suits you. They also stock a number of magazines from Hong Kong.

Speaking of literature, there are a few publications out there that might be of interest to you. As far as "Japanimation" goes, *Protoculture Addicts* is one of several periodicals on the subject. With regards to "made in Hong Kong" specialties, we recommend the following titles: *Hong Kong Film Connection, G-Fan, Asian Eye, Eastern Heroes, Oriental Cinema* and *Screen Machine.* These magazines are generally in English except Screen Machine, which is mainly French. It also has a web site (http://www.nirvanet.fr). You can find them at most comic book stores.

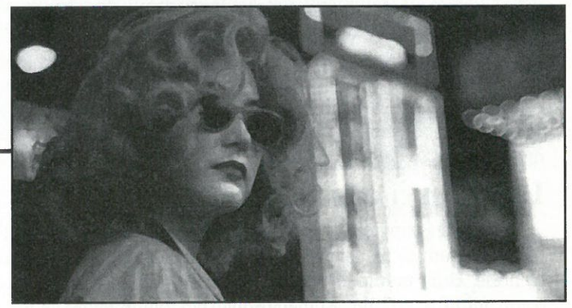
Zizanie dans l'est

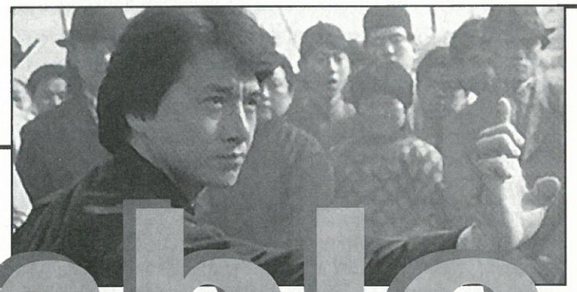
Cette fois ça y est. Avec grand fracas, le cinéma de Hong Kong débarque enfin à Montréal. La ville n'aura pas résisté longtemps à la magie d'une cinématographie qui en a depuis longtemps séduit plus d'un. Vous en avez entendu parler, vous avez peut-être même déjà vu quelques films, mais ceci sera sans aucun doute l'occasion d'y voir plus clair. Finies les visites hésitantes dans les vidéoclubs du quartier chinois: le monde merveilleux du cinéma hongkongais devient accessible, et de surcroît sur grand écran. Emmenez famille et amis et profitez de la ballade. Elle en vaut la peine.

En Occident, le cinéma de Hong Kong commence à se faire connaître au milieu des années 70. À cause de nombreux films d'arts martiaux médiocres qui envahirent à cette époque les marchés étrangers, cette première prise de contact fit naître au même moment de nombreux préjugés qui empêchèrent par la suite celui-ci de toucher un plus large public (malgré les tentatives américaines que furent pour Jackie Chan en 1980 **The Big Brawl** et en 1986 **The Protector**). Il fut alors réservé à une élite de rebelles cinéphiles qui croyaient dur comme fer au innovations cinématographiques formelles et intellectuelles que cette cinématographie mettait en scène. L'attente a maintenant payé et l'inévitable confrontation avec les cinématographies occidentales a eu lieu. Hollywood aura compris la leçon et baissé les bras devant l'efficacité et l'ingéniosité surprenante des dispositifs commerciaux du cinéma de la ville. Personne au monde ne fait de meilleurs films d'action que les cinéastes hongkongais et il est clair dorénavant que la presque totalité des cinéastes du monde entier œuvrant dans ce genre se sont inspirés du travail de leurs homologues asiatiques. Depuis John Woo, plus aucun cinéaste américain ne filme une fusillade comme auparavant. De même, le succès du **Reservoir Dogs** de Quentin Tarantino ne peut être dissocié du film de Ringo Lam, **City on Fire** (présenté dans le cadre de ce festival), dont il est inspiré. Enfin, le film d'action américain repose depuis quelques années de moins en moins sur une simple logique de réalisme efficace. Tout relève dorénavant d'une surenchère dont la raison d'être est d'échapper à tout prix au plausible. Cela, croyez-le ou non, est dû aux cinéastes de la colonie, qui depuis longtemps ont ouvert la voie dans ce sens, libérant le cinéma d'un terrible fardeau nommé "crédibilité". Mille neuf cent quatre-vingt-seize sera sans aucun doute l'année du cinéma de Hong Kong à l'étranger et prouvera alors aux plus incrédules cet état de fait. John Woo et Jackie Chan ont récemment montré qu'un Chinois ne parlant pas forcément bien anglais pouvait devenir une valeur commerciale sûre (en même temps qu'une superstar) aux États-Unis. Prochainement, ce sera au tour de l'acteur culte Chow Yun-Fat de faire son entrée, puis de Ringo Lam, de Kirk Wong, de Ronny Yu et peut-être de Tsui Hark (pour une possible collaboration avec nul autre que Francis Ford Copolla). Une chose est sûre, vous n'avez pas fini d'en entendre parler.

Le cinéma de Hong Kong est un cinéma aux multiples facettes qui repose sur une diversité de genres et de sous-genres (voir encadré) et nourrit depuis longtemps les cinéphiles affamés du monde entier. Avec les cinéastes de la "nouvelle vague" qui ouvrirent grand les portes à la modernité cinématographique de la ville dans les années 80, le cinéma de Hong Kong changea de visage et le film d'arts martiaux céda sa place au profit d'œuvres plus urbaines et plus engagées à la fois socialement et politiquement. Ces cinéastes (parmi eux Ann Hui, Tsui Hark et Ringo Lam) qui avaient auparavant étudié leur métier à l'étranger revinrent à Hong Kong en ayant parfaitement retenu les leçons de l'Occident, qu'ils confrontèrent alors avec leur culture d'origine. Le résulta fut pour l'industrie cinématographique locale un vent de fraîcheur qui allait à jamais bouleverser son histoire. Du jour au lendemain, les films de Hong Kong étaient remarqués plus sérieusement en dehors de leurs frontières et l'industrie cinématographique de la colonie devint une mine d'or pour les festivals du monde entier. C'est dans cette période que le cinéma de Hong Kong tel que nous le connaissons – et qui depuis n'a pas cessé de nous étonner – trouve ses origines.

Si le cinéma de Hong Kong compte depuis de nombreuses années un si grand nombre de fidèles, c'est parce qu'il représente quelque chose de différent. Coincé entre l'Orient et l'Occident, entre la modernité et la tradition, cette cinématographie est devenue la nouvelle capitale du cinéma mondial. Elle aura su, faute de moyens financiers (le budget moyen d'un film à Hong Kong équivaut à peu près à deux minutes d'un film comme **Waterworld**), faire de la vitesse et du mouvement sa problématique première, inventant alors de nouvelles dynamiques visuelles dont l'ingéniosité et l'efficacité sont maintenant reconnues de tous et imitées par beaucoup de cinéastes étrangers. Pour tout cela, le cinéma de Hong Kong s'est hissé à la première place du podium et les effets s'en ressentent partout ailleurs. Les récentes sorties de **Rumble in the Bronx** et **Chungking Express** ne sont qu'une étape. Fant-Asia en est une plus importante, et très bientôt, sans qu'il s'en apercoive, le paysage cinématographique occidental ne sera plus le même. Il faut s'y faire. Pour le plus grand plaisir de tous, cela est inévitable.

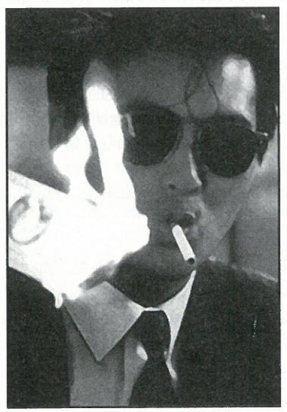




Rumble in the east!

Here you have it, folks. Hong Kong cinema has finally hit Montreal. Sooner or later the city was bound to be swept away by the magic of these films. You have probably heard about it, you may have even seen one or two movies, but now you will have a chance to experience it on the big screen. And for those of you who have already been captivated, gone are furtive visits to Chinatown's video stores. The wonderful world of Hong Kong cinema really is coming to a theatre near you. So bring your family and friends. It will be worth it.

In the West, Hong Kong films first started to gain exposure in the mid-1970s. First impressions weren't all that positive however, due to the large number of second-rate martial arts films that flooded foreign markets. Despite attempts to cater to the American market (Jackie Chan tried in 1990 with **The Big Brawl** and in 1986 with **The Protector**), initial prejudices couldn't be shaken, limiting the films' viability. Hong Kong cinema quickly became the esoteric domain of enlightened film buffs who knew that one day its formal and intellectual cinematic innovations would be recognized. When the inevitable confrontation with Western cinema finally took place, the waiting was worthwhile. Hollywood sat up and took notice of the amazing efficacy and ingenuity of the city's commercial industry. Nowhere on the planet can you find better action films, and it's obvious that almost everyone who works in this genre looks to their Asian counterparts for inspiration. John Woo changed the face of the gunfight forever. And Quentin Tarantino's **Reservoir Dogs** owes a huge debt **City of Fire**, directed by Ringo Lam (to be screened during the festival). Over the past few years, American action films have moved away from their typical straightforward realism. Filmmakers are now continually outdoing each other, raising the stakes further and further from the plausible. Believe it or not, this is thanks to filmmakers from the colony who long ago liberated cinema from its beast of burden: credibility. There's no doubt about it; 1996 is the year Hong Kong cinema flourishes abroad and proves the depths of its influence to even the most incredulous viewers. John Woo and Jackie Chan recently demonstrated that a Chinese man who speaks only limited English can actually become a commercial hit (and even a superstar) in the United States. Actor Chow Yun-fat, who already has a strong cult following, will be the next to enter the ring, followed by Ringo Lam, Ronny Yu and perhaps Tsui Hark (boosted by a possible collaboration with Francis Ford Copolla). Whatever the case, you definitely haven't heard the last of them.



Hong Kong cinema is multi-facetted, spanning a variety of genres and sub-genres which have long satisfied the appetites of starving film buffs around the world. In the 1980s, "new wave" filmmakers paved the way for cinematic modernity. The Hong Kong film industry subsequently shifted its focus from martial arts films to more politically and socially driven, urban-centred stories. These filmmakers (including Ann Hui, Tsui Hark and Ringo Lam) studied abroad, then returned to Hong Kong with new ideas which they blended with their own cultural heritage. The result was a breath of fresh air for the local film industry, and there was no going back. Overnight, Hong Kong films were taken more seriously beyond its borders and the wealth of material made the colony a gold mine for film festivals around the world. Hong Kong cinema as we know it - and continue discover it - stems from this period.

Long-term fans of Hong Kong cinema will tell you they like it because it really does offer something different. Caught between the Orient and the Occident, between modernity and tradition, it has become the new world capital of filmmaking. Faced with limited finances (the budget of an average Hong Kong film costs about as much as two minutes of **Waterworld**), Hong Kong filmmakers worked with what they had - concentrating on speed and movement both on and off camera. Unclouded by big money, they invented new visual dynamics with an ingenuity and efficiency that have now been appreciated and imitated by foreign filmmakers. All of this has dynamited Hong Kong cinema to the top ranks, with aftershocks felt the world over. Recent releases **Rumble in the Bronx** and **Chungking Express** are stepping stones. Fant-Asia is a great leap forward. Soon, the cinematic landscape of the West will be changed forever. When it comes to pure enjoyment, it's inevitable.

HK genres

Le cinéma de Hong Kong est un cinéma de genres et de sous-genres. Pas que cette tendance soit unique à Hong Kong mais c'est un phénomène plus évident la-bas qu' ailleur. Parmis les nombreux sous-genres, en voici quelques uns parmis les plus connu:

Le «film de fantômes»

Il s'agit probablement de l'un des sous-genres des plus célèbres. Il existe depuis les débuts du cinéma à Hong Kong mais doit sa véritable popularité au succès commercial que fut en 1987 le film de Ching Siu-Tung, **A Chinese Ghost Story».** Ce film (puis ses deux suites) entraîna à l'époque un raz-de-marée de productions du même genre, qui permirent alors de faire découvrir à l'étranger le monde fantastique de la tradition chinoise, un univers fascinant peuplé de jolies (et parfois moins jolies) femmes-fantômes, d'esprits-renardes, de «vampires sauteurs» (les vampires chinois ont en effet la particularité de se déplacer en sautillant.), de morts-vivants ainsi que de nombre d'autres bizarreries visqueuses et monstrueuses.

Le «film de gangsters»

Plus connu que les autres pour les cinéastes fameux (entre autre John Woo, Ringo Lam et Kirk Wong) qui œuvrent en son sein, le «film de gangsters» fait lui aussi depuis longtemps les beaux jours du cinéma de la colonie. À Hong Kong, ce genre est habituellement obsessionnel et relève de la crise existentielle pour mettre en scène des policiers «undercover» qui ne savent bien souvent plus faire de différence entre le bien et le mal. Il est aussi le champ d'action privilégié des triades (mafias chinoises) au cinéma.

Le «film à costumes»

Tout aussi populaire à Hong Kong et apprécié à l'étranger le «film à costumes» renvoie, lui, aux périodes classiques de l'histoire chinoise. Étant donné la richesse de cette tradition culturelle, ce genre, faut-il le préciser, est inépuisable. Il a fait un retour en force au début des années 90, au moment où la ville, plus que jamais face à l'échéance de 1997, décida de se tourner vers son passé et ses traditions.

Le «gambling movie»

Enfin, il est un genre particulier que l'on appelle à Hong Kong le «gambling movie» (trad: «film de parieurs»). C'est avec la sortie en 1989 de **God of Gamblers**, que celui-ci devint extrêmement populaire à Hong Kong. Ses héros sont des joueurs, les lieux de l'action sont des casinos, et tout se règle par l'intermédiaire de cartes à jouer. Au sein du genre qu'est le «gambling movie», le jeu (et bien sûr aussi son alter ego, la tricherie) est un véritable art martial et représente une étonnante variation sur les idéaux chevaleresques de la tradition classique chinoise revus par la modernité capitaliste hongkongaise.

Hong Kong cinema can be divided into genres and sub-genres, which are more clearly delineated than elsewhere in the world. Here are a few of the most interesting:

Ghost movies

A famous sub-genre tracing back to the early days of the Hong Kong film industry, ghost movies really took off with the commercial success of **A Chinese Ghost Story** in 1987. The film and its two sequels set off an explosion of productions in the same vein, which opened foreign viewers to the fascinating world of Chinese lore. It's a universe inhabited by beautiful (and not-so-beautiful) ghost-women, fox-spirits, hopping vampires (Chinese vampires have a strange habit of pogo-ing from place to place), the undead and many other slimy creatures and monstrous apparitions.

Gangster movies

Gangster movies are a standard of the colony's cinema, and have gained wider exposure thanks to filmmakers like John Woo, Ringo Lam and Kirk Wong. These films tend to be obsessional crime stories, portraying the existential crisis of police officers working undercover, for whom the line between right and wrong is beginning to blur. Look out for Chinese mafiosos, this is also the on-screen domain of the triads.

Costume movies

Popular at home and abroad, these period pieces are based on the classical periods in Chinese history. Given the wealth of China's cultural traditions, inspiration for the genre is limitless. Its popularity was renewed at the beginning of this decade, when Hong Kong looked back to its past and its traditions, faced with the 1997 repatriation deadline when it will be handed over to China.

Gambling movies

A Hong Kong specialty. The heroes of this genre are the gamblers, the action unfolds in a casino and the score is settled through a deck of cards. Like a true martial art, the game and its alter-ego - cheating, are at the heart of the gambling movie. It represents a stunning variation on the chivalrous ideals of Chinese classic tradition, reworked through the modernity of capitalist Hong Kong. With the release of **God of Gamblers** in 1989, this genre became extremely popular in the colony.

Armitage III: The Sword 1996

Version anglais
English Version

En 2179 Mars est enfin colonisée. Ceux qui y résident sont des humains, des robots dis du «second type» (responsables des tâches les plus difficiles) et des robots dis du «troisième type». Ces derniers sont des identités illégales conçues par un groupuscule révolutionnaire nationaliste; ils ont à la fois l'apparence et le comportement des humains ce qui les rend difficilement reconnaissables au sein de la nouvelle population martienne. Naomi Armitagefait partie de ce groupe. Elle travaille comme membre des services de l'ordre sur Mars et a pour mission d'appréhender un criminel, D'anclaude, qui mène une vendetta personnelle sur les «troisièmes types», transformant alors l'enquête d'Armitage en une véritable lutte pour sa propre survie. Sa mission est rendue d'autant plus compliquée que son nouveau coéquipier, Ross Sylibus, est animé d'une haine vindicative pour ses homologues de métal et qu'il commence parallèlement à tomber amoureux de la jeune fille robot. À la poursuite du criminel D'anclaude, Armitage devra maintenant confronter une vérité et un mystère renvoyant à la raison même de son existence.

Armitage III est la parfaite rencontre entre l'univers de **Blade Runner** et **Total Recall**. Nul doute que ce film en séduira plus d'un pour la subtile réflexion existentielle qu'il met en scène et le rythme endiablé auquel son récit évolue. Au delà de la simple intrigue policière, **Armitage III** met aussi en scène une intéressante double transformation. D'un côté Naomi Armitage tend à devenir une entité plus humaine qu'auparavant, et de l'autre Ross Sylibus se transforme petit à petit en machine (il sera blessé au cours d'une fusillade et devra sa survie à diverses prothèses mécaniques), chacun devant alors confronter sa nouvelle identité hybride et la nature qui les anime. Du grand manga cyberpunk comme on a trop peu souvent l'occasion d'en voir en Occident.

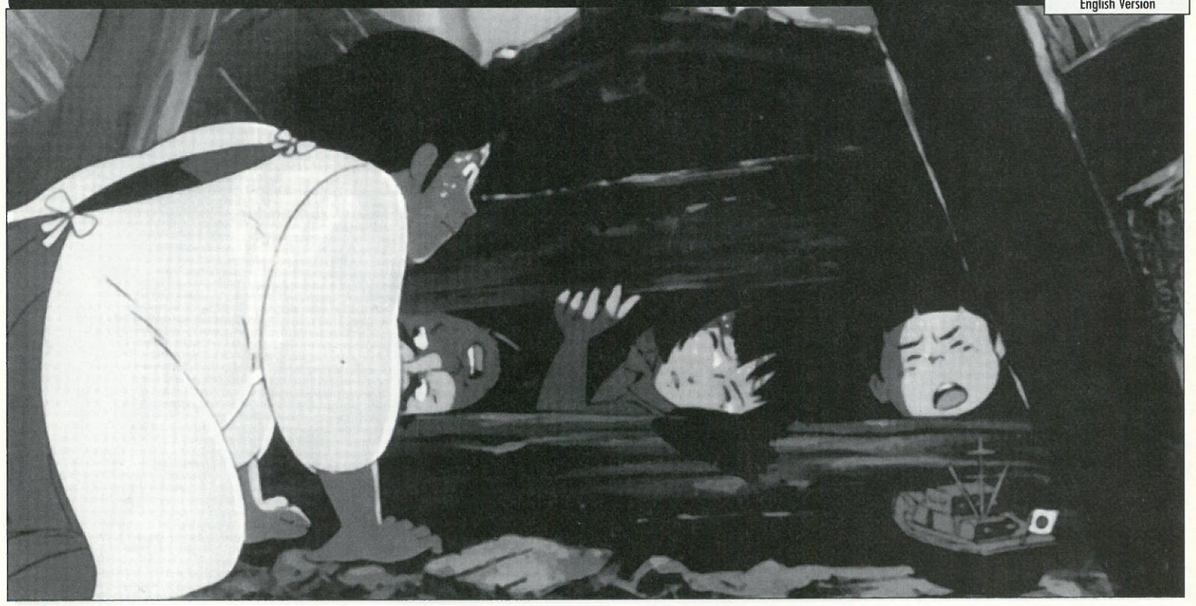
In the year 2179, Mars has finally been colonized. Its new citizens include humans, "second type" robots (responsible for the grunt work) and "third type" robots. These androids, virtually indistinguishable from the human population, are the clandestine agents of a small nationalist revolutionary group. Naomi Armitage is one of them. She works for the colony's public security department, and her mission is to apprehend a criminal, D'anclaude, whose personal vendetta against all third types turns Armitage's investigation into a struggle for her own survival. It is further complicated by her new teammate, Ross Sylibus, who has a deep-seated hatred of his metal counterparts and yet finds himself falling in love with his robot partner. As the pursuit of D'anclaude accelerates, Armitage must deal with the hidden truths at the heart of her existence.

Armitage III is the ultimate meshing of the universes of **Blade Runner** and **Total Recall**. It will win over viewers with its subtle existential ponderings and the frenzied pace of the story. More than just a simple police thriller, **Armitage III** also presents a gripping double metamorphosis: Naomi Armitage becomes increasingly human while Ross Sylibus slowly transforms into a machine (he is wounded in a gunfight and owes his life to several mechanical prostheses). Both characters must confront their new hybrid identities and their roles in a confusing world. A cyberpunk manga on the cutting edge.

réal/dir: Taro Maki
texte/script: Chiaki Konaka
prod: Naoju Nakamura, Toru Miura

Barefoot Gen 1983

Version anglais
English Version



Août 1945: Gen est un jeune enfant vivant aux côtés de sa famille dans la ville d'Hiroshima. Lui, son frère et sa sœur subissent avec difficulté les répercussions de la guerre et notamment la famine qui ravage leur pays. Mais l'attente prochaine de la naissance d'un petit frère ou d'une petite sœur les rend forts et courageux. Le peu d'espoir qu'il leur restait pour des lendemains meilleurs est anéanti au moment où les Américains lancent une bombe atomique sur leur ville, le 6 août 1945. Gen et sa mère sont deux des rares survivants de la catastrophe et voient sous leurs yeux mourir le reste de leur famille. Au milieu des décombres, le drame n'est néanmoins pas encore terminé car les radiations nucléaires poursuivent leurs effets sur les survivants. Animé par les dernières recommandations de son père, Gen se débrouillera tant bien que mal pour trouver de la nourriture et aider sa mère à reprendre des forces après la mise au monde de sa nouvelle sœur. Ses efforts seront certains mais finalement vains, et il verra à son tour mourir le bébé quelques jours après sa naissance. Malgré l'horreur de sa situation et le désespoir qui l'envahit, Gen s'apercevra néanmoins que la vie peut continuer.

Oubliez tous les films de propagande nationaliste américaine sur le sujet dont vous avez sûrement été gavé dans votre enfance en vous retrouvant cette fois du côté japonais, plongé au beau milieu des ravages nucléaires perpétrés sur la ville d'Hiroshima en août 1945. Rien n'est épargné et l'horreur absolue du jour fatidique, ainsi les effets qui résultent des radiations, ne manqueront pas de vous retourner l'estomac. Adapté d'un très populaire manga, **Barefoot Gen** a peut-être l'apparence d'un simple dessin animé pour les enfants mais la richesse des idées qu'il véhicule et l'aspect dérangeant de son sujet en font un des grands films sérieux et emblématiques des meilleures tendances de l'animé japonais.

It's August 1945. Gen is a young girl who lives with her parents in Hiroshima. The family suffers the hardships of the war, particularly the famine sweeping the country. But the anticipated arrival of a new child binds them together and gives them courage. Suddenly their fragile hopes for a better tomorrow are blotted out - the Americans drop an atomic bomb on the city on August 6, 1945. Gen and her mother miraculously survive the attack and must watch their loved ones die. The drama isn't over for the survivors crawling out of the debris; there are still the effects of nuclear radiation to come. Remembering her father's strong spirit, Gen does her best to find food and to help her mother regain her strength after giving birth to a baby girl. Despite her efforts, the baby dies a few days later. However, through all the horror and hopelessness of the situation, Gen knows that life must go on.

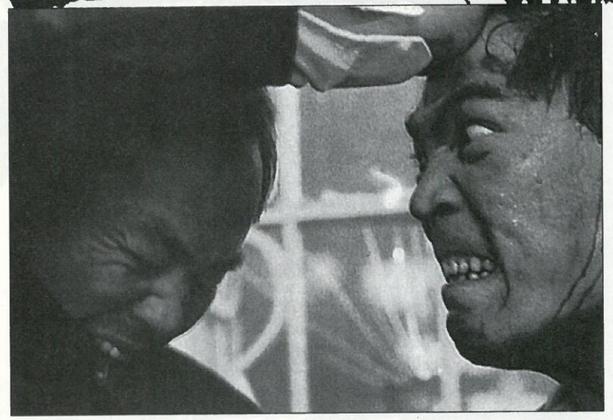
Forget every American propaganda film you were subjected to in the past, and get the Japanese perspective on the nuclear devastation inflicted on Hiroshima at the end of the Second World War. No horror is spared in presenting that fateful day in 1945, or the after-effects of radiation - with gut-wrenching results. Adapted from an enormously popular manga, **Barefoot Gen** may look like a simple children's cartoon on the surface, but the profundity of its ideas and the disturbing subject matter make it an important and earnest film. The cream of the crop in Japanese animation.

réal/dir: **Mamoru Shinzaki**
scen/script: **Kenji Nakazawa**
prod: **Takanori Yoshimoto, Yasuteru Iwase**

A Better Tomorrow 2 1987

英雄本色 II 導演:吳宇森 演員:周潤發·張國榮·石天·朱寶意·曾江·簡慧玲

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d: John Woo
int/cast:
Chow Yun-fat
Ti Lung
Leslie Cheung Kwok-wing
Dean Shek Tin
Emily Chu Bo-yee
Kenneth Tsang Kong
Regina Kent
Shing Fui-on
Ng Man-tat

Arrêté à la fin du premier épisode de la série, Sung Tse-Ho est maintenant en prison. On lui propose de le libérer à condition qu'il accepte de coopérer avec son frère policier, Sung Tse-Kit, pour une mission qui s'avère des plus difficiles. Leur travail consiste à infiltrer un dangereux gang criminel et à arrêter leur chef, le terrible Ko Ying-Ping. Parallèlement, ceux-ci doivent aussi protéger Lung dont la vie est menacée par les hommes de Ko. Pour faciliter leur tâche, celui-ci est envoyé à New York où il sera protégé par Ken. En réponse à l'exil de Lung, Ko fait assassiner sa fille, ce qui a alors pour effet de le faire sombrer dans la folie. Avec Lung devenu plus vulnérable, Ken doit maintenant subir plus difficilement les tentatives d'assassinat brutales et sanglantes perpétrées par les tueurs à gages de Ko. Lors d'une de ces attaques, Lung retrouve la raison. Décidé à se venger, il entraîne avec lui Ken, Kit et Ho dans le repère de Ko pour une ultime confrontation.

Ne pas avoir vu le premier épisode ne sera nullement un handicap (et si vous êtes pointilleux sur le sujet, **A Better Tomorrow** est trouvable dans n'importe quel vidéoclub d'Amérique du Nord) puisque l'histoire de ce deuxième opus de la série est indépendante de celle du premier. Si **A Better Tomorrow** (1986) fut le grand succès de John Woo et la preuve de ses capacités à mettre en scène les plus belles chorégraphies guerrières et meurtrières de l'histoire du cinéma, sa suite en fut la concrétisation certaine. Plus que jamais il est question ici d'héroïsme noir et existentiel ainsi que de personnages ne pouvant échapper à leur destinés tragiques. De même que tous les films de Woo, **A Better Tomorrow 2** est en matière de mise en scène une leçon sans égal. Immanquable, notamment pour une confrontation meurtrière finale qui représente la quintessence grandiose du cinéma d'action moderne.

Arrested at the end of part one, Sung Tse-Ho now languishes in prison. He will be set free if he agrees to cooperate with his policeman brother, Sung Tse-Kit, on near-impossible mission. They must infiltrate a dangerous criminal gang and arrest the leader, the fearsome Ko Ying-Ping. At the same time, they must protect Lung, whose life is threatened by Ko's thugs. To ensure his safety, he is sent to New York, under the watchful eye of Ken. When Ko finds out about Lung's escape, he kills his daughter. Lung subsequently sinks into insanity, and Ken has an even harder time fending off the brutal attacks by Ko's hit men. During one of the assaults, Lung recovers his senses and decides to get even. He rounds up Ken, Kit and Ho for the ultimate confrontation on Ko's turf.

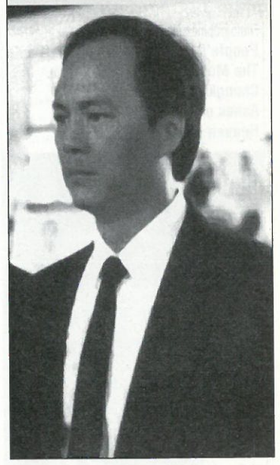
If you missed the first one, not to worry - this second opus of the series stands alone (but if you're particular, **A Better Tomorrow** is available at most video stores). **A Better Tomorrow** (1986) was John Woo's big hit and proof of his abilities in putting together the most amazing battle and murder choreographies in the history of film. A hard act to follow, but the sequel succeeds with flying colours. More than ever, the focus is on dark, existential heroism and characters who cannot escape their tragic fates. Like all Woo movies, **A Better Tomorrow 2** is a unique lesson in production. A must-see, particularly for the final murderous confrontation which illustrates the ultimate grandiosity in modern action cinema.

Ti Lung

Né à Hong Kong vers la fin des années 40, il est une légende du cinéma d'arts martiaux. Après avoir été formé aux célèbres studios de la Shaw Brothers, il débute sous la direction du cinéaste Chang Cheh dans **Return of the One-Armed Swordsman** (1968). De cette rencontre avec le cinéaste naît une amitié qui engendrera quelques-uns des plus grands classiques du genre. En 1986, John Woo fait appel à ses talents pour le rôle principal dans **A Better Tomorrow** et c'est pour lui l'occasion de faire la transition avec les nouvelles tendances du cinéma hongkongais.

Born in Hong Kong in the late 40s, he's a legend of martial arts cinema. Trained at the Shaw Brothers studios, he debuted under the direction of filmmaker Chang Cheh in **Return of the One-Armed Swordsman** (1968). A friendship grew from this project, giving rise to top-notch classics of the genre. In 1986, John Woo called on his talents for the lead in **A Better Tomorrow**, offering him a chance to take a new direction in film.

Filmographie sélective / Selected Filmography
The Heroic Ones (1971)
Water Margin (1972)
The New One-Armed Swordsman (1974)
People's Hero (1987)
Drunken Master 2 (1994)



Bullet in the Head 1990

喋血街頭 導演:吳宇森 演員:梁朝偉、張學友、李子雄、袁潔瑩、任達華、甄楚倩

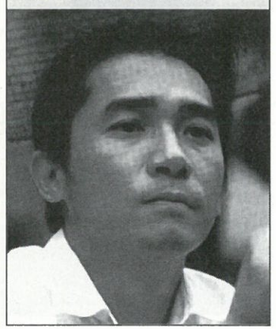
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

Tony Leung Chiu-wai

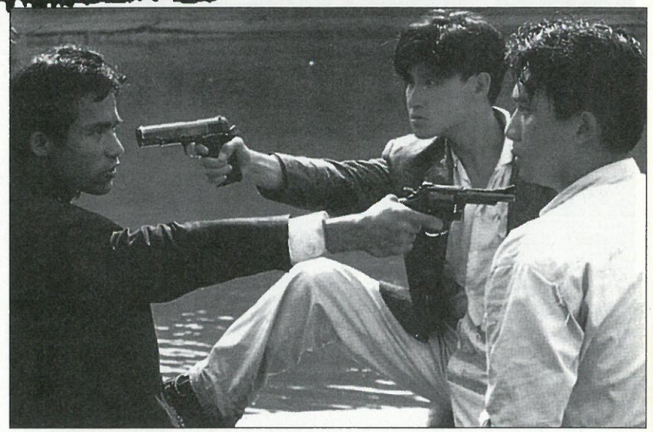
Né à Canton en 1962, il commence sa carrière en 1981 comme animateur d'une émission pour enfants. Il y est remarqué puis on lui offre des rôles dans diverses séries télévisées populaires de l'époque. Il est maintenant un des acteurs les plus respectés à Hong Kong et reste connu à l'étranger pour son rôle de policier torturé dans **Hard Boiled** (John Woo, 1992). Ses collaborations avec des cinéastes asiatiques de renom ont elles aussi participé à mieux faire connaître ses capacités d'acteur; parmi celles-ci, **A City of Sadness** (1989) du taïwanais Hou Hsiao-hsien et plus récemment **Cyclo** (1995) du cinéaste vietnamien Tran An Hung.

Born in Canton in 1962, he started his career in 1981 as the host of a children's show. This led to parts in a variety of popular television series of the era. He is now one of the most respected actors in Hong Kong, known abroad for his role as a tormented police officer in **Hard Boiled** (John Woo, 1992). His collaborations with high-profile Asian filmmakers have showcased his acting abilities, most notably **A City of Sadness** (1989) by Hou Hsiao-hsien from Taiwan, and more recently **Cyclo** (1995) by Vietnamese filmmaker Tran An Hung.

Filmographie sélective / Selected Filmography
People's Hero (1987)
The Magic Crane (1992)
Chungking Express (1994)
Ashes of Time (1994)
Heaven Can't Wait (1995)



r/d:
John Woo
int/cast:
Tony Leung Chiu-wai
Jacky Cheung Hok-yau
Waise Lee Chi-hung
Fennie Yuen Kit-ying
Simon Yam Tat-wah
Yolinda Yan Cho-sin



Hong Kong 1967, Paul, Frank et Ben sont trois amis jeunes et insouciants qui, comme leurs pairs, subissent la crise politique et les émeutes en réponse à la guerre du Viêt-nam. Suite à un règlement de compte entre ceux-ci et un gang local, les trois héros doivent quitter le pays; Ben se voit ainsi obligé de laisser derrière lui celle qu'il vient tout juste d'épouser. Ils choisissent comme destination le Viêt-nam, un pays qui pour eux représente l'occasion de faire beaucoup d'argent par l'intermédiaire de la contrebande. Une fois sur place tous leurs biens sont détruits lors d'un attentat. Ils rencontrent alors Luke qui travaille pour le parrain local. Celui-ci leur révèle l'existence d'une caisse d'or que possède son employeur. Les quatre individus décident de concevoir un plan pour s'en emparer. À partir de là, ce sera pour eux une plongée dans un abime de violence et la fin de leur amitié.

Si il est un film de Hong Kong à voir dans le cadre de ce festival, ce devra être celui-là. Jamais film de la colonie n'aura été aussi loin dans l'angoisse et la douleur que cette fresque noire mise en scène par John Woo. Ce film est une réponse directe et brutale aux événements traumatisants du 4 juin 1989 à Tiananmen (les références y sont nombreuses et évidentes) et s'inspire parallèlement sur d'autres problématiques renvoyant à l'ultra capitalisme/matérialisme hongkongais. **Bullet in the Head** est né d'une mésentente entre Tsui Hark et John Woo, celui-ci décidant alors le premier à aller créer de son côté sa propre maison de production. Il est le premier film de Woo réalisé sans compromis commerciaux. Le résultat est un chef-d'œuvre toujours inégalé et une création cinématographique cruciale pour comprendre les angoisses existentielles post-Tiananmen de la ville.

Hong Kong, 1967. The Vietnam War rages. Riots and political turmoil affect a whole generation, including our three happy-go-lucky heroes: Paul, Frank and Ben. Following a gangland killing, they must flee the country; Ben is forced to leave his new wife behind. They decide to head to Vietnam, where there's a chance to make a lot of money in the black market. Once there, they are attacked and all their worldly goods destroyed. Then they meet Luke, who works for the local mob kingpin. He tells them about his employer's stash of gold and the four of them come up with a plan to steal it. From this point on, they are thrown into an abyss of violence that destroys their friendship.

If you can only see one film during the festival, make it this one. Never has a film from the colony delved as far into angst and distress as this dark portrait directed by John Woo. It is a direct and brutal response to the traumatic events of the Tiananmen massacre of June 4, 1989 (the references are numerous and clear). It was also inspired by other problems associated with Hong Kong's ultra capitalism/materialism. **Bullet in the Head** came about following a disagreement between John Woo and Tsui Hark, which led Woo to set up his own production company. It is thus the first of his films to be made without commercial compromise. The result is both an unsurpassed masterpiece and a crucial insight into Hong Kong's post-Tiananmen angst.

Burning Paradise 1994

火燒紅蓮寺 導演:林嶺東 演員:季天笙、程東、李若彤、黃錦江

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

r/d: Ringo Lam Ling-tung
int/cast:
Willie Chi Tian-sheng
John Ching Tung
Carman Lee Yeuk-tung
Wong Kam-kong
Yeung Sing
Maggie Lin Chuan
Yuen Kam-fai

Au lendemain de la destruction du temple de Shaolin par les troupes guerrières des Qin, les élèves en fuite se sont éparpillés dans la région. Fong Sai-Yuk et son maître, poursuivis par les soldats ennemis, décident de traverser le désert en espérant pouvoir rejoindre des terres plus accueillantes. Sur leur chemin, ils se font capturer et le maître est assassiné. Fong et d'autres disciples malchanceux sont alors emmenés au temple du Lotus Rouge, une gigantesque prison souterraine sous la poigne d'un individu maléfique et surpuissant. Mais dans le silence morbide de cette prison oubliée, entre les murs croupissants dont il est dit que personne ne s'est jamais enfui, Fong et ses amis préparent déjà leur révolte.

Burning Paradise est une variation surprenante sur les codes narratifs des films traitants de l'univers carcéral (Lam avait déjà réalisé les deux **Prison on Fire**) qui laisse de côté l'habituel traitement réaliste en privilégiant une touche de fantastique et d'épouvante qui transforme cette prison en un univers terrifiant. Ce lieu où l'action se déroule à huis clos est couvert de peintures sordides, de corps mutilés, dépecés, pendus ou empalés et, comble du désespoir pour les prisonniers, rempli de pièges aussi imaginatifs que vicieux. Lam aura parallèlement opté pour un parti pris de réalisme martial (valorisant les deux techniques fondamentales du kung-fu: «Tiger Claws» et «Crane Stroke») en mettant en scène ce nouvel épisode des aventures de Fong Sai-yuk, héros mythique de l'histoire cinématographique hongkongaise réapparut dans les années 90 sous les traits de Jet Li. Nul doute que **Burning Paradise** est un des grands classiques du cinéma d'action asiatique.

When the Shaolin temple is destroyed by the Qin warriors, fleeing students scatter throughout the area. Chased by enemy soldiers, Fong Sai-Yuk and his master decide to cross the desert in search of a more hospitable land. During their journey, they are captured and the master is killed. Fong and the other unfortunate disciples are taken to the Temple of the Red Lotus, a gigantic underground prison controlled by an evil and all-powerful character. In the morbid silence of this forgotten prison, between its stagnant walls from which it's said no one has ever escaped, Fong and his friends quickly plan their revolt.

Burning Paradise is a surprising variation on the narrative code of films about the world of incarceration (Lam had already directed both versions of **Prison on Fire**). Here Lam trades in his usual realistic treatment of the theme in favour of a touch of fantasy and horror that transforms the prison setting into a terrifying universe. The action unfolds behind closed doors, in a place covered in haunting paintings of bodies - mutilated, dismembered, hanged or impaled. To add to the prisoners' despair, the jail is filled with traps so vicious that they defy the imagination. Lam opts for martial arts realism (highlighting two fundamental techniques of kung-fu: "Tiger Claws" and "Crane Stroke") in this new episode of the adventures of Fong Sai-Yuk, a mythical hero of Hong Kong's cinematic history, who reappeared in the 1990s played by Jet Li. There's no doubt that **Burning Paradise** is among the great classics of Asian action films.

Ringo Lam

Né en 1955 à Hong Kong Lam est d'abord acteur pour la TVB* puis il se fait engager comme assistant réalisateur et scénariste. Mécontent de sa carrière à la télévision, il part étudier le cinéma au Canada. De retour à Hong Kong, il réalise en 1983 son premier film, **Esprit d'amour**, pour la Cinema City. Dans la lignée d'un John Woo, Lam s'est vu offrir dernièrement les faveurs de l'Ouest qu'il aura su séduire tout au long de sa carrière avec des films d'action efficaces et de qualité. Avec John Woo, il est aussi celui qui fit de Chow Yun-fat ce qu'il est aujourd'hui. Depuis peu Lam vit aux États-Unis et y prépare une percée fort attendue.

Born in Hong Kong in 1955, Lam was first an actor for TVB*, then an assistant director and screenwriter. Dissatisfied with his television career, he left to study film in Canada. Back in Hong Kong, he directed his first film, **Esprit d'amour**, for Cinema City in 1983. Like John Woo, Lam recently won the recognition of the West for the quality action films he has created throughout his career. Along with Woo, he was a key force behind Chow Yun-fat's present success. Lam recently moved to the States where he is working on a long-overdue breakthrough into the North American market.

Filmographie sélective / Selected Filmography
Prison on Fire (1987)
City on Fire (1987)
Full Contact (1992)
The Adventurers (1995)

** Importante chaine de télévison Hongkongaise.*
A major Hong Kong television network.

The Castle of Cagliostro 1979

Version anglais
English Version

Wolf est un gentleman cambrioleur et l'arrière petit-fils du fameux Arsène Lupin. Il est lancé sur les traces d'un faux monnayeur dont il espère pouvoir subtiliser les planches d'imprimerie. Assisté de son fidèle complice Jigen Daisuke, sa piste le mène jusqu'en Italie, aux portes du château du Comte Cagliostro. Ce dernier règne en maître sur la contrée qu'il gouverne tel un roi. Il vient aussi de kidnapper la jolie princesse Clarice qui, malgré une tentative de sauvetage par Wolf, se trouve maintenant prisonnière dans la plus haute tourelle du château. Le but du Comte est d'épouser Clarice, puisque de leur union dépend la découverte d'un trésor familial secret d'une valeur inestimable. Mais c'est sans compté le dévouement de Wolf aux causes justes ainsi que l'irrésistible défit lancé qu'est la forteresse imprenable pour celui-ci.

Beaucoup connaissent déjà le personnage de Wolf sous son vrai nom: Lupin (pour des raisons de droit non obtenus en dehors du Japon les distributeurs furent en effet obligès de le nommer autrement). Ce personnage est un héros célèbre au Japon et ses origines remontent à 1967 pour le manga créé par Monkey Punch (Katu Kazuhiko) et à 1971 pour ses adaptations télévisées. Cette adaptation faite spécialement pour le cinéma est réalisée par un des grands poètes et conteurs de l'animation japonaise, Hayao Miyazaki, et reste la plus connu de la série pour être un petit bijou d'évasion romanesque. Parfois décrit comme la rencontre entre Hitchcock et les Marx Brothers, **The Castle of Cagliostro** est avant tout une très belle variation moderniste sur le thème classique du chevalier qui doit délivrer une princesse. Entre les mains magiques du génial Miyazaki cela devient aussi surtout une magnifique ode naturaliste à la liberté. **The Castle of Cagliostro** est la plus belle introduction qui puisse être faite au monde enchanteur de ce voleur aventurier légendaire. Refuser l'invitation serait extrêmement regrettable.

r/d: **Hayao Miyazaki**
scen/script: **Hayao Miyazaki, Haruya Yamazaki**
prod: **Testso Katayama**

Wolf is a gentleman burglar and the great grandson of the famous Arsène Lupin. He's hot on the tracks of a counterfeiter whose printing plates he hopes to steal. Aided and abetted by his loyal accomplice Jigen Daisuke, Wolf follows the trail to Italy, straight to the doors of Count Cagliostro's castle. The count reigns over the land like a king. He has also kidnapped a young princess, Clarice, who is trapped in the castle tower despite Wolf's attempt to save her. The Count intends to marry Clarice, in order to get access to her family's priceless secret treasure. But he underestimates Wolf's devotion to just causes and penchant for irresistible challenges, like gaining control of the impregnable fortress.

Many people know the character of Wolf under his real name: Lupin (the distributors didn't obtain the right to use the name outside Japan, so they chose another one). The character is famous in Japan, dating back to a 1967 manga created by Monkey Punch (Katu Kazuhiko) and a television adaptation in 1971. This big screen version was created by one of the top poets and storywriters of Japanese animation, Hayao Miyazaki, and is a little gem of romantic escapism. Sometimes described as a meeting between Hitchcock and the Marx Brothers, **The Castle of Cagliostro** is above all a beautiful modern variation on the classic theme of the knight who saves the damsel-in-distress. In the magical hands of genius Miyazaki, it also becomes a magnificent naturalist ode to freedom. **The Castle of Cagliostro** is the perfect introduction to the enchanting world of this legendary adventuring thief. Miss it and regret it.

NEBULA

Books,
Comics,
& Magazines
devoted to
the Fantastic,
the Imaginative,
& the Weird
1832 Ste-Catherine West, Montreal. H3H 1M1
514-932-3930 nebula@cam.org

A Chinese Ghost Story 2 (1990)

倩女幽魂Ⅱ之人間道 導演:程小東 演員:張國榮、王祖賢、李嘉欣、李子雄、張學友、午馬

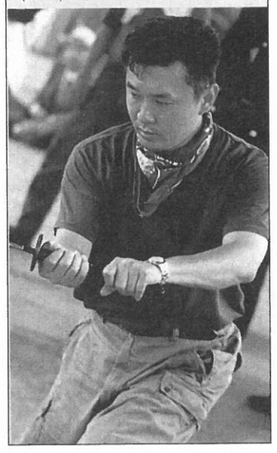
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

CHING SIU-TUNG

Né en 1953, il commence sa carrière comme réalisateur de séquences martiales et se fait très vite remarquer par la Golden Harvest. Il passe alors à la réalisation sous les bannières de la compagnie avec d'abord **Duel to the Death** (1983) puis **A Touch of Love** (1986). Il est ensuite recruté par Tsui Hark qui lui offre de réaliser **A Chinese Ghost Story** (1987). Ching Siu-Tung est depuis longtemps un des grands noms associés au cinéma fantastique hongkongais et l'étonnante ingéniosité dont ses films font preuve en ont fait un cinéaste privilégié dans le cœur des incontionnels du cinéma de la ville.

Born in 1953, he began by directing martial arts sequences, drawing the attention of Golden Harvest. He joined the company as a director for **Duel to the Death** (1983) and **A Touch of Love** (1986). Recruited by Tsui Hark for A Chinese Ghost Story in 1987, Ching Siu-Tung has since become a leading name in Hong Kong's fantasy cinema, widely admired for his daring innovations.

Filmographie sélective / Selective filmography:
A Terra-Cotta Warrior (1990)
Swordsman (co-réal., 1990)
A Chinese Ghost Story 3 (1991)
Swordsman 2 (1992)
Dr. Wai in
"The Scripture With No Words"
(1996)



r/d:
Ching Siu-tung
int/cast:
Leslie Cheung Kwok-wing
Joey Wong Cho-yin
Michelle Reiss
Waise Lee Chi-hung
Jacky Cheung Hok-yau
Wu Ma
Lau Siu-ming

Après avoir vu lui échapper la séduisante fantôme Sian dans la première partie de la série, Ming décide de poursuivre ses aventures. Il se retrouve alors injustement emprisonné et à deux doigts d'être exécuté. Il devra sa survie à son compagnon de cellule, un sage et prisonnier politique nommé Chu, qui l'aidera à s'échapper. Durant sa fuite il rencontrera de nombreux personnages aux pouvoirs surnaturels et se retrouvera plongé dans une intrigue politique compliquée où son identité sera confondue avec celle du vénérable Chu. Ce quiproquo amènera un groupe de rebelles à le choisir contre son gré comme guide spirituel et politique. Il décidera d'aider ceux-ci au moment où il découvre que leur chef, Windy, est l'étrange sosie de Sian, celle qu'il a un jour aimée.

Bienvenu dans l'univers enchanteur, féerique, parfois terrifiant mais toujours séduisant, de **A Chinese Ghost Story** et de la mythologie fantastique chinoise. Beaucoup découvrirent le cinéma de Hong Kong par l'un des deux premiers segments de cette trilogie et en furent à jamais transformés. Tout est là, pour le plus grand plaisir du spectateur, dans cette adaptation libre des classiques de l'écrivain chinois Pu Song Ling (en particulier du recueil intitulé *Contes fantastiques du pavillon des loisirs*): jolies fantômes, moines diaboliques, monstres géants et visqueux, magie blanche taoïste, etc. Non seulement ce film est un formidable divertissement populaire nourri par la noblesse du classicisme artistique chinois (chaque plan est un chef-d'œuvre de composition esthétique), mais il constitue également une très belle réflexion politique renvoyant à la noirceur pessimiste à laquelle Hong Kong est actuellement en proie; il recèle en outre un arrière-discours particulièrement intéressant sur l'obscurantisme religieux. **A Chinese Ghost Story** et ses deux suites lancèrent à Hong Kong la mode du "film de fantômes" postmoderniste par leur étourdissante inventivité et influençèrent à tout jamais les productions cinématographiques à venir.

After the seductive ghost Sian slips away from him in part one of the series, Ming continues his adventures. He mistakenly winds up on death row, within an inch of execution. At the last minute he is saved by the political prisoner who shares his cell, a sage named Chu. On the lam, Ming encounters a number of strange characters with supernatural powers, and becomes enmeshed in a web of political intrigue. A case of mistaken identity, in which he is thought to be the venerable Chu, leads a group of rebels to choose him, against his will, as their spiritual and political guide. He agrees to help them out when he discovers that their leader, Windy, is an uncanny double for Sian, his long-lost ghost love.

Welcome to the magical universe of Chinese mythology! You will be enchanted, occasionally terrified and continually captivated. For many, the **Chinese Ghost Story** trilogy has been a window to the fantastic world of Hong Kong cinema. This loose adaptation of the classic texts by Chinese writer Pu Song Ling (notably the collection called *Fantastic Tales of the Pavilion of Leisure*) has it all: beautiful ghosts, diabolical monks, gruesome monsters, Taoist white magic, etc. **A Chinese Ghost Story 2** is top grade entertainment, enhanced by touches of classical Chinese art (every shot is a masterpiece of composition) and an exploration of the mysterious aspects of religion. It is also a reflection on the pessimism that currently permeates Hong Kong. The series sparked a craze for highly inventive, postmodern ghost movies, which continue to influence the Hong Kong film industry.

A Chinese Odyssey 1: Pandora's Box

西遊記第壹佰零壹回之月光寶盒

導演:劉鎮偉 1995

演員:周星馳、吳孟達、藍潔瑛、莫文蔚、羅家英、朱茵

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

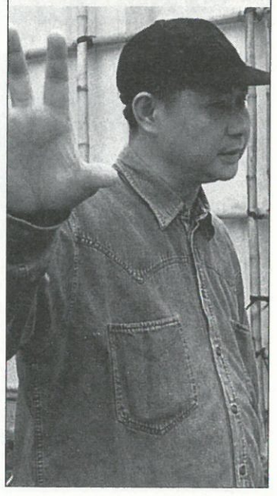
r/d:
Jeff Lau Chun-wai
int/cast:
Stephen Chow Sing-chi
Ng Man-tat
Yammie Nam Kit-ying
Karen Mok Man-wai
Kong Yeuk
Luk Su-ming
Ng Yuk-kan
Law Kar-ying
Athena Chu Yun

Jeff Lau

Il étudie d'abord le design en Angleterre puis retourne à Hong Kong où il travaille brièvement pour une agence de publicité. Il se met enfin au cinéma et travaille tour à tour comme scénariste, producteur puis réalisateur. **Haunted Cop Shop** (1987) est son premier film. Il est un très bon ami du cinéaste Wong Kar-Wai et tous deux collaborent régulièrement ensemble. Il reste aussi encore maintenant inégalé pour ses inventions excentriques en matière de dynamiques comiques postmodernistes.

He studied design in England before returning to Hong Kong for a short stint at a advertising firm. He then turned to cinema, working first as a scriptwriter, then as a producer and director. **Haunted Cop Shop** (1987) was his first film. He is a good friend of filmmaker Wong Kar-wai and they collaborate regularly. He is unmatched for his eccentric innovations to the dynamics of post-modern comedy.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
Saviour of the Soul (1991)
92 The Legendary la Rose Noire (1992)
Dong Cheng Xi Jiu (1993)
Treasure Hunt (1994)
Out of the Dark (1995)



Il est dit qu'un jour le «moine de la longévité» se sacrifia pour que la vie de son arrogant disciple, le Roi des singes, soit épargnée par la déesse Boney. Cinq cents ans plus tard, la légende veut maintenant que le Roi des singes se soit réincarné et soit sur le point de retrouver son maître. Le lieu des retrouvailles doit être le repère en plein désert d'un groupe de brigands. Ces barbares hirsutes ne vivent que pour le crime et leur chef, Joker, est un gaffeur né assumant néanmoins son commandement avec fierté. Cette rencontre prévue entre le Roi des singes et son maître provoque l'arrivée de deux séduisantes jeunes filles dont les pouvoirs surnaturels (l'une est une fantôme, l'autre une femme-araignée) seront mis à jour par l'assistant-chef de Joker. Bientôt le village se transformera en un terrain d'affrontement entre dieux et esprits où chacun attend avec le moment des retrouvailles entre le disciple et le maître afin de pouvoir régler de vieux comptes. Joker ne pourra alors plus se nier à lui-même la malencontreuse et terrible vérité: celle d'être la réincarnation humaine du Roi des singes.

Cette adaptation du texte classique **A Journey to the West** est un délire ébouriffant évoluant à une allure vertigineuse. «Exotique» est peut-être un mot non politiquement correct mais il peut néanmoins ici être employé pour décrire l'étrangeté radicale que représente **A Chinese Odyssey** en matière de divertissement épique. Mélangeant à la fois les genres (entre film de fantômes, de cape et d'épée, d'horreur et de comédie), les mythologies chinoises et grecques (la boîte de Pandore est un moyen pour Joker de voyager dans le temps) et présentant quelques créatures monstrueuses (notamment, un taureau géant dont les puces sont des guerriers-espions), ce film est un amalgame surréaliste et insensé de tout ce qui fait actuellement les beaux jours du cinéma postmoderniste hongkongais.

Legend has it that the "longevity monk" sacrificed himself so that his arrogant disciple, the Monkey King, could be saved by the goddess Boney. Five hundred years later, it is foretold that the Monkey King will be reincarnated and is destined to meet up with his old master. The reunion is slated to take place in the middle of the desert at a bandit hide-away. The trigger-happy barbarians are proudly led by a blundering fool named Joker. The anticipated encounter between the Monkey King and his master attracts two seductive young women whose supernatural powers (one is a ghost, the other a spider-woman) are revealed by Joker. The village soon transforms into a battlefield divided between gods and spirits, each side awaiting the reunion of disciple and master in order to settle old scores. Joker can no longer hide the terrible and unfortunate truth from himself - he is the human reincarnation of the Monkey King.

This adaptation of the classic text, **A Journey to the West**, develops at a staggering pace that incites hair-raising delirium. To call it "exotic" may not be politically correct, but it's the best term to describe the radical strangeness of **A Chinese Odyssey** as far as epic entertainment goes. Combining genres (ghost, pirate, horror and comedy films), Chinese and Greek mythology (Pandora's box allows Joker to travel in time) and featuring monstrous creatures (including an annoying bull whose fleas are spying warriors), this film is a crazed surrealist blend of every aspect of post-modern Hong Kong cinema.

A Chinese Odyssey 2: Cinderella (1995)

西遊記大結局之仙履奇緣

導演:劉鎮偉

演員:周星馳、吳孟達、朱茵、蔡少芬、羅家英、藍潔瑛

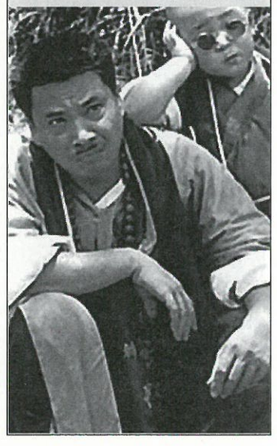
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

Ng Man-tat

Ng Man-tat est définitivement l' un des acteurs les plus prolifique de la colonie Honkongaise. Malgré un "Oscar" remporté en 1990 pour sa performance dans A MOMENT OF ROMANCE, il ne serait jamais devenu aussi populaire si Stephen Chow n'avait décidé de le prendre sous son aile au début des années 90. Les deux acteurs ont passé ce qu'on appelle à Hong Kong la "cérémonie du Kai", qui vise par une entente solennelle à faire parrainer un acteur par un autre. Ceci est une pratique courante de l'industrie mais, chose unique, c'est cette fois le jeune Chow qui est le parrain et Ng (de très loin son aîné) le protégé.

One of the most prolific actors in Hong Kong, Ng Man-tat won Hong Kong film award in 1990 for his performance in A Moment of Romance. However, he owes his popularity to Stephen Chow, who took him under his wing in the 1990s. The two actors went through the so-called "Kai ceremony," where one vows to sponsor the other. This is common practice in the industry, but it's unusual here because the young Chow was the patron and Ng (his elder by a long shot) was his protégé.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
All About Ah-long (1989)
Fight Back To School (1991)
End of the Road (1993)
Love on Delivery (1994)
The Saint of Gamblers (1995)



r/d:
Jeff Lau Chun-wai
int/cast:
Stephen Chow Sing-chi
Ng Man-tat
Athena Chu Yun
Ada Choi Siu-fun
Law Kar-ying
Yammie Nam Kit-ying
Karen Mok Man-wai
Kong Yeuk
Luk Su-ming
Ng Yuk-kan

Par l'intermédiaire de la boîte de Pandore qui lui permet de voyager dans le temps, Joker, la réincarnation humaine du Roi des singes, se retrouve par erreur cinq cents ans dans le passé. Il est recueilli par Zixia qui s'approprie la boîte magique. Prêt à tout pour revenir au temps présent, il décide de rester aux côtés de la jeune fille, attendant le moment opportun pour lui subtiliser l'objet. Mais il ne sait pas que l'esprit joueur de la gentille Zixia cache une sœur jumelle plus agressive. Outre ce ménage à trois, Joker se retrouve confronté au passé du Roi des singes et doit subir les répercussions des méfaits perpétrés par ce dernier, soit nombre de règlements de comptes amoureux entre ses anciennes concubines, notamment madame Taureau qui n'accepte pas d'avoir été abandonnée pour une autre. Pris dans cette intrigue complexe, Joker fait tout pour renier sa nouvelle identité d'immortel; il n'en reste pas moins qu'assumer sa destinée semble être son seul espoir de survie.

Plus inventive et complexe que sa première partie, **A Chinese Odyssey 2** choisit cette fois de reposer davantage sur un comique de situation plutôt que sur un comique d'action. Les mêmes personnages sont toujours au rendez-vous mais cette fois on comprend quelque peu les raisons qui habitaient leur haine dans la première partie. Jeff Lau, au meilleur de sa forme, ne laisse pas une seconde de répit au spectateur. Il connaît les classiques de la tradition chinoise et passe allègrement du tragique au burlesque en pastichant avec le plus grand respect l'œuvre littéraire originèle dont **A Chinese Odyssey** est l'adaptation. Stephen Chow de son côté excelle en changeant constamment de registres et s'en donne de toute évidence à cœur joie en interprétant pour la première fois un héros immortel de la tradition chinoise.

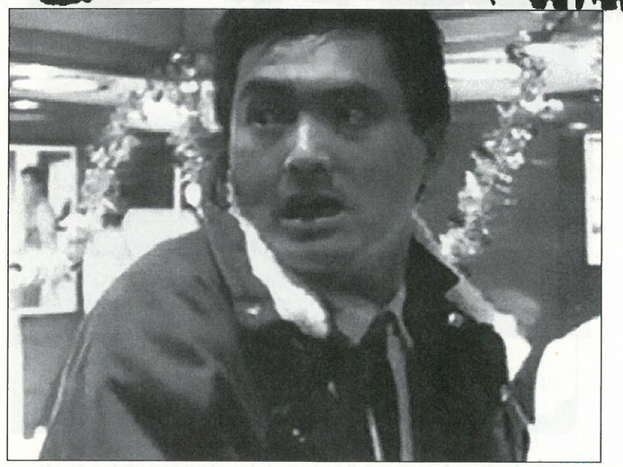
Travelling through time using his Pandora's box, Joker, the reincarnation of the Monkey King, accidentally winds up five hundred years in the past. He is taken in by young woman named Zixia, who promptly steals the magic box for herself. Desperate to return to the present, Joker keeps an eye on her, waiting for the right moment to steal it back. But he doesn't know that behind Zixia's playful nature lurks an aggressive twin sister who complicates the situation. In addition to this awkward menage à trois, Joker must confront the Monkey King's past and suffer the repercussions of his former misdeeds. This is no small task when it comes to settling the scores with his former concubines, particularly the jealousy-crazed madame Taureau. Entangled in this web of intrigue, Joker tries renounce his new identity as an immortal, but it seems that accepting his destiny may be his only hope of survival.

More complex and inventive than its first part, **A Chinese Odyssey 2** is a situation comedy rather than an action comedy. We encounter the same characters, but this time we better understand the reasons behind their hatred in part one. Jeff Lau is in top form, and doesn't give viewers a moment of respite. He knows the classic Chinese traditions well enough to move easily from tragic to burlesque while respectfully parodying the original literary work. Stephen Chow excels in constantly changing register and gives himself full-heartedly to portraying his first immortal of Chinese lore.

City on Fire 1987

龍虎風雲 導演:林嶺東 演員:周潤發、李修賢、吳家麗、張耀揚、劉江、鄭浩南

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d: Ringo Lam Ling-tung

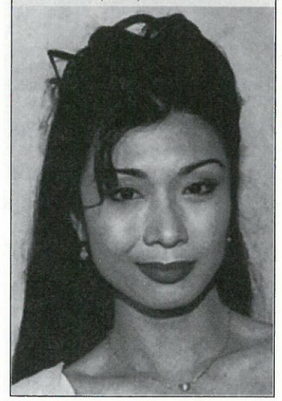
int/cast:
Chow Yun-fat
Danny Lee Sau-yin
Sun Yeuh
Carrie Ng Ka-lai
Roy Cheung Yiu-yeung
Lau Kong
Mark Cheng Ho-nam
Wu Ma

Carrie Ng

Née à en 1963, Carrie Ng est l'un des grands sex-symbols du cinéma de Hong Kong. Elle commence à la TVB, puis décide en 1987 de quitter la compagnie, mécontente des rôles qui lui sont alors offerts. La même année, elle débute au cinéma et décroche son premier vrai rôle dans **City of Fire**. En 1992 arrive la consécration par l'intermédiaire du film **Remains of a Woman**, qui l'amène aux «oscars» de Hong Kong avec une nomination pour son interprétation de psychopathe obsessionnelle, rôle qui lui permettra de remporter, à Taïwan cette fois, le Golden Horse de la meilleure actrice. En Occident elle est surtout connue pour son rôle de femme fatale dans **Naked Killer** (1992) et ses régulières collaborations avec le cinéaste Kirk Wong.

Carrie Ng is one of the hottest sex symbols in Hong Kong cinema. Born in 1963, she got her start at TVB, but left in 1987 claiming she was a victim of typecasting. That same year, she made her film debut and hooked her first major role in **City of Fire**. Her breakthrough came in 1992 with **Remains of a Woman**; her portrayal of a obsessional psychopath garnered her a nomination at the Hong Kong film awards. The role also won her a Golden Horse in Taiwan for best actress. In the West, she is best known as a femme fatale in **Naked Killer** (1992) and for her regular collaborations with filmmaker Kirk Wong.

Filmographie sélective / Selected Filmography
Gunmen (1988)
Dragon from Russia (1990)
Days of Tomorrow (1993)
C' est La Vie Mon Chéri (1993)
The Lovers (1994)



Chow est un policier dont la tâche consiste à infiltrer des groupes criminels locaux. Seul son supérieur connaît sa véritable identité. Chow, lui-même, désormais sur la corde raide entre le crime et la justice, entre les rafles policières et les règlements de comptes des triades, ne sait plus vraiment où il en est. La descente aux enfers se fera plus rapide encore au moment où celui-ci, pour les besoins d'une enquête, devra infiltrer un dangereux gang de braqueurs de banques. Contre toute attente, il se liera d'amitié avec son chef, Yu. Leur relation complexe et ambiguë ne pourra que se terminer tragiquement.

Ce film fut récompensé à l'époque de 7 «oscars» de Hong Kong, dont ceux de meilleur acteur pour Chow Yun-Fat et de meilleur film pour Ringo Lam; il devint ainsi un classique instantané de la modernité urbaine pessimiste hongkongaise. Encore maintenant, après une vague de films sur le même sujet, **City on Fire** reste le grand film existentiel et angoissé qu'il était déjà à l'époque, notamment pour l'absence de compromis commerciaux (chose rare à Hong Kong) dont il fait preuve et la manière extrêmement sérieuse (chose encore plus rare) dont il traite de son sujet. Impossible maintenant de parler de ce film sans mentionner les emprunts flagrants qu'y fit Quentin Tarantino pour son film **Reservoir Dogs** (surtout sa scène finale), qui furent à l'époque malheureusement peu remarqués par la critique institutionnelle occidentale. Il était donc temps de rendre l'hommage dû à **City on Fire**. Un regard sombre porté sur la ville de Hong Kong, représentatif des plus belles tendances pessimistes du cinéma de Hongkongais des années 80.

Chow is a police officer assigned to infiltrate local criminal groups. Only his boss knows his real identity. The lines are starting to blur for Chow, walking the tightrope between crime and justice, with police raids on one side and infighting between triads on the other. His descent into hell accelerates when an investigation requires him to infiltrate a dangerous gang of bank robbers. Against the odds, he is drawn into a friendship with the leader, Yu. Their complex and ambiguous relationship can only end in tragedy.

This film was awarded 7 Hong Kong film awards, including Best Actor for Chow Yun-fat and Best Film for Ringo Lam. It was an instant classic, exemplifying the urban pessimism of modern Hong Kong. Still today, despite a wave of films on the subject, **City of Fire** remains the great existential and anguished film that it was upon release. It's also notable for its lack of commercial compromise (a rarity in Hong Kong) and for the extremely serious manner (rarer still) in which it treats its subject. It's impossible to discuss this film without mentioning Quentin Tarantino's blatant borrowings for **Reservoir Dogs** (particularly the final scene), which were unfortunately overlooked by Western critics. It is thus time to pay homage to **City of Fire** - a sombre look at the city of Hong Kong, representing a powerful pessimistic trend in its cinema of the 1980s.

Fist of Legend 1994

精武英雄 導演:陳嘉上 演員:李連杰、錢小豪、蔡少芬、周比利、秦沛

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

Gordon Chan

Gordon Chan est né à Hong Kong en 1961. Il étudie la géologie urbaine à l'Université de Toronto puis retourne dans sa ville natale en 1981. Il entame sa carrière cinématographique en tant qu'assistant producteur en 1992 au sein des studios de la Shaw Brothers*, puis devient scénariste pour de nombreux cinéastes de renom, notamment Tsui Hark. Il réalise en 1989 son premier film, **The Yuppie Fantasia**.

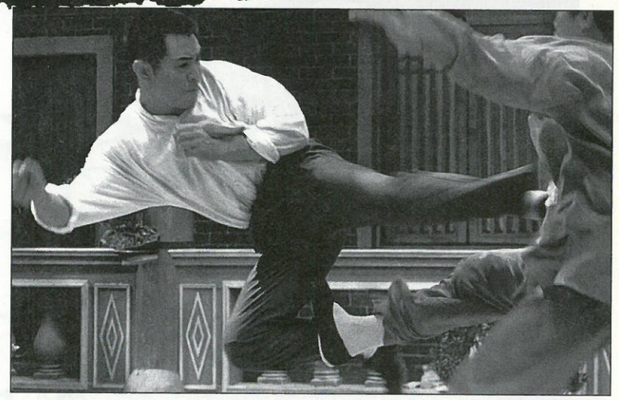
Gordon Chan was born in Hong Kong in 1961. He studied urban geology at the University of Toronto then returned to his hometown in 1981. He began his film career as assistant producer in 1992 with the Shaw Brothers studios*, then became a scriptwriter for a number of high profile filmmakers, notably Tsui Hark. He directed his first film,**The Yuppie Fantasia**, in 1989.

Filmographie sélective / Selected Filmography
Brief Encounter in Shinjuku (1990)
Fight Back To School (1991)
King of Beggars (1992)
The Final Option (1994)
Long and Winding Road (1994)

* Importante compagnie de production cinématographique Hongkongaise.
An important film production company in Hong Kong.

r/d:
Gordon Chan Car-seung

int/cast:
Jet Li Lianjie
Chin Siu-ho
Ada Choi Siu-fun
Nakayama Shinobu
Yusaki Kurata
Billy Chow Bei-lei
Paul Chiang
Yuen Cheung-yan



À la mort de son maître, Chen Zhen quitte le Japon où il étudiait pour retourner à Shanghai où se trouve l'école martiale à laquelle il est rattaché. Dès son arrivée, ses anciens condisciples trouvent en lui la figure de force et d'héroïsme qui pourrait être leur nouveau leader. Mais le fils du défunt maître (aussi meilleur ami de Chen) assure déjà la succession. Des conflits internes associés à un racisme haineux anti-japonais – Chen est amoureux d'une japonaise et son style martial transformé par ses contacts avec l'Occident n'est guère apprécié – le font renvoyer de l'école. À la veille de l'invasion du territoire chinois par les troupes japonaises, un complot visant à déstabiliser les écoles martiales du pays est découvert. Chen découvre que son maître fut assassiné et que les ramifications de cette conspiration s'étendent jusqu'à certains disciples de sa propre école. C'est sur un fond de manipulations politiques que les idéologies traditionnelles martiales chinoises et japonaises se devront maintenant d'être confrontées.

Fist of Legend est un remake du film classique de Bruce Lee, **Fist of Fury**†(aka: **The Chinese Connection**), dont les qualités techniques ne manqueront pas de convertir même les plus réticents au genre. Gordon Chan est un excellent cinéaste, Yuen Woo-Ping n'a pas son pareil pour chorégraphier des combats compliqués, et Jet Li est égal à lui-même en poussant l'art du geste au delà de ses traditionnelles limites. En atténuant la dimension nationaliste et agressive du film dont il s'inspire, Gordon Chan aura choisi de s'orienter d'avantage sur les valeurs humaines de la discipline martiale. Le résultat: un film d'action qui donne toute sa sagesse et sa noblesse au genre.

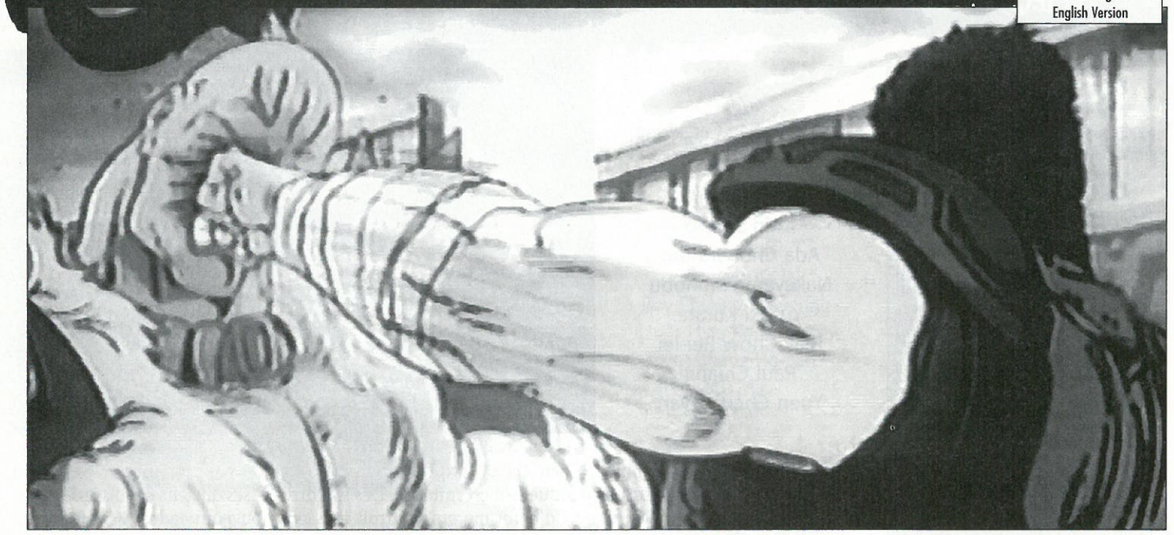
When his master dies, Chen Zhen leaves his studies in Japan to return to his old martial arts school in Shanghai. From the moment he arrives, his former schoolmates see in him the power and heroism of a new leader. But Chen's best friend is the son of the dead master, and he is set to take his father's place. Japan's influence on Chen - he is in love with a Japanese woman and his fighting style shows signs of Westernization - incites racism so spiteful that he is expelled from the school. On the eve of the Japanese invasion of Chinese territory, a plot to weaken the country's martial arts schools is discovered. Chen finds out that his master was murdered, and the conspiracy may even trace back to other disciples at his school. Against this background of political intrigue,the differing ideologies of traditional Chinese and Japanese martial arts are pitted against each other.

Fist of Legend's technical merits could convert even the most reticent viewer. It is a remake of the classic Bruce Lee film, **Fist of Fury**† (aka: **The Chinese Connection**). Gordon Chan is an excellent producer, Yuen Woo-ping has no equal as a choreographer for the complicated fight scenes, and Jet Li outdoes himself in testing the limits of expression with his movements. Playing down the nationalist and aggressive dimensions of the original film, Gordon Chan focuses on the human side of martial arts. The result is an action film that lends refinement to the genre.

† A ne pas confondre avec **The Big Boss** (Lo Wei, 1971) de Bruce Lee, qui fut distribué en Amérique sous le titre de **Fist of Fury**.
Not to be confused Bruce Lee's movie **The Big Boss** (Lo Wei, 1971) distributed in America under the title of **Fist of Fury**.

Fist of the North Star 1986

Version anglais
English Version



Au lendemain d'une guerre nucléaire ayant détruit les neuf dixièmes de la population mondiale ainsi que la presque totalité des ressources naturelles de la planète, les vastes plaines désertiques terrestres sont arpentées par des hordes de barbares ne vivant que pour le pillage et la violence. Dans ce nouveau monde laissé à l'abandon, les plus pacifiques sont dominés et victimes de nombreuses et vicieuses démonstrations de force orchestrées par des guerriers demi-dieux rendus invincibles suite à diverses mutations génétiques. Le dernier espoir pour ces individus opprimés réside dans la prière qu'un messie guerrier surgisse des décombres pour faire justice dans la région. Leur désir sera exaucé avec l'arrivée de Ken, un puissant combatant hanté par la vengeance et à la recherche de Shin, un autre puissant guerrier ayant kidnappé celle qu'il aime. Sur son chemin, celui-ci rencontrera Lin, une jeune fille qui porte l'espoir de l'humanité tout entière en une poignée de graines de fleurs prêtes à être semées. Ken réalisera l'importance de cette jeune fille et les risques qu'elle encourt à vouloir faire renaître un semblant d'espoir dans le cœur des populations soumises. Il décidera de devenir son ange-gardien, oubliant alors pour un temps la vengeance destructrice qui l'anime.

Cette adaptation du célèbre manga créé par Buronson et Tetsuo Hara est depuis longtemps un film culte à la fois pour la surenchère excessive et les aspirations poético-ultraviolentes qu'il met en scène. Qui n'a pas vu ***Fist of the North Star*** n'a de toute évidence rien vu en matière de chaos destructeur et de monstruosité musculaire. Tout n'est que disproportion brutale dans cet univers où chaque plan, chaque mouvement de caméra, chaque expression corporelle relève d'un éloge à l'apocalypse, le tout servant parallèlement un surprenant discours humaniste. Ce film est aussi une très intéressante variation science-fictionesque sur les guerres de clans de l'histoire classique chinoise (plus particulièrement ceux de la période des Trois Royaumes). Soyez sur vos gardes, car une œuvre destructrice comme jamais imaginée auparavant soffre à vous...

A nuclear war wipes out ninety percent of the Earth's population and almost all of its natural resources. In the aftermath, barbaric hoards loot and pillage their way through the vast desert plains. This lawless new world is ruled by warriors who have become invincible as a result of genetic mutations. These demi-gods dominate the more peaceful survivors, forcing them further into submission by repeatedly subjecting them to vicious rituals. The oppressed can only hope that one day a messiah will rise from the debris to bring justice to the land. Their prayers are answered in the form of Ken, a powerful fighter driven by a thirst for vengeance. He's on the lookout for Shin, another fearsome warrior who kidnapped the love of his life. In his travels, Ken meets a young girl who holds the hope of humanity in her palm - a handful of flower seeds ready to be planted. Ken realizes that she has risked her life to bring this symbol of hope to the oppressed. He becomes her guardian angel, and for a while he is ruled by love instead of revenge.

This adaptation of the famous manga by Buronson and Tetsuo Hara has long been a cult favourite for its over-the-top exaggeration and the poetic aspirations of its ultraviolence. If you haven't seen **Fist of the North Star**, you're missing out on the best in devastating chaos and pure muscular monstrosity. Brutality has warped this universe where every shot, every movement of the camera and every expression form a eulogy to the apocalypse. Taken as a whole, it is also a powerful humanistic discourse. This film is an interesting science-fiction style variation on the warring between clans in traditional China (particularly during the Three Kingdoms.) Prepare yourself for a masterpiece of destruction.

r/d: **Toyoo Ashida**
scen/script: **Buronson, Testuo Hara**
prod: **Shoji Kishimoto**

Fong Sai Yuk (1993)

方世玉 導演:元奎 演員:李連杰、蕭芳芳、李嘉欣、胡慧中、趙文卓、朱江

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

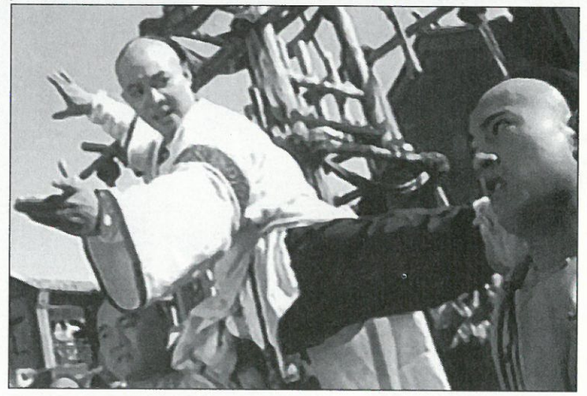
JOSEPHINE SIAO

Née à Suzhou dans la province de Jiangsu, elle commence sa carrière en 1954. Elle est récompensée en 1956 du prix du meilleur enfant acteur au Festival des films d'Asie du Sud-Est pour son interprétation dans **The Orphan Girl**. Après avoir été une des plus grandes stars cantonaises dans les années 60, elle décide de prendre sa retraite et part étudier aux États-Unis. Elle revient à la fin des années 80 et entame son grand retour. Depuis elle est de nouveau une des actrices favorites du public de Hong Kong et a gagné toutes les récompenses asiatiques les plus prestigieuses qu'une actrice peut se voir accorder pour sa carrière. Elle reçut aussi le prix d'interprétation en 1995 au Festival de Berlin pour son rôle dans le film de Ann Hui, **Summer Snow**.

Born in Suzhou in the Jiangsu province, she began her career in 1954. Two years later she won Best Child Actor in the South East Asia Film Festival for her part in **The Orphan Girl**. One of the top Cantonese stars during the 60s, she retired from the business to study in the United States. She returned in the 80s to make her big comeback. She is a favourite of Hong Kong audiences and has won almost every high calibre Asian film award. She was awarded a prize at the 1995 Berlin Festival for her role in the Ann Hui film, **Summer Snow**.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
Nobody's Child (1960)
Teddy Girls (1969)
The Spooky Bunch (1980)
Fong Sai Yuk 1 & 2 (1993)
Always on My Mind (1994)
Hu-Du-Men (1996)

r/d:
Corey Yuen Kway
int/cast:
Jet Li Lianjie
Josephine Siao Fong-fong
Michelle Reiss
Sibelle Hu
Zhao Wen-zhou
Paul Chu Kong
Adam Cheng Siu-chow
Chan Chung-yung



Le jeune et intrépide Fong Sai-Yuk apprend qu'un tournoi martial doit avoir lieu. La récompense pour le gagnant étant d'obtenir la main de la séduisante Ting-Ting, Sai-Yuk s'y engage mais, en raison d'une erreur sur la personne (il pense que Ting-Ting est une autre fille, bien moins belle), se force à abandonner la compétition. Cela entraîne les reproches de sa mère qui décide à son tour de faire partie du tournoi, déguisée en homme. Elle gagne et nombre de quiproquos s'ensuivent entraînant Ting-Ting et Sai-Yuk dans une romance compliquée. Tout irait bien jusque-là si le père du jeune héros ne s'était enrôlé dans une société secrète visant à renverser le pouvoir Mandchou. À partir du moment où la vie du père sera mise en danger, ce sera au tour de Sai-Yuk et sa mère d'entrer en jeu pour sauver l'honneur de la famille.

Attention, film à ne manquer sous aucun prétexte. D'abord parce qu'il met en scène Jet Li dirigé de main de maître par Corey Yuen (soit l'assurance de scènes d'action étonnantes, qui furent d'ailleurs récompensées d'un "Oscar" de Hong Kong cette année-là), mais aussi pour la présence de Siao Fong-Fong (voir plus bas) dans le rôle de la mère du héros. Celle-ci fait ici une démonstration étonnante de ses talents d'actrice en volant la vedette avec sa prestation loufoque et hilarante de femme indépendante et fière. Elle fut elle aussi récompensée d'un "Oscar" de Hong Kong pour son interprétation. Le personnage de Fong Sai-Yuk à Hong Kong représente avant tout une alternative jeune et indisciplinée à la rigidité des valeurs traditionnelles confucianistes défendues par un autre héros dont il est indissociable, Wong Fei-hong. Deux figures héroïques ayant ressurgi au début des années 90 et qui dans leurs adaptations cinématographiques se complètent pour le plus grand plaisir du spectateur.

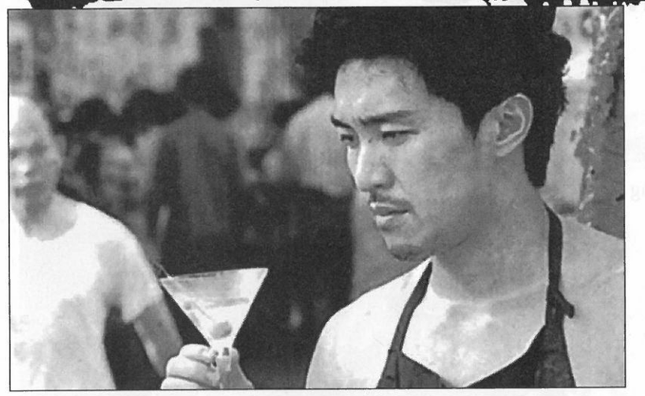
Young and fearless, Fong Sai-Yuk finds out about an upcoming martial arts tournament. The prize is marriage to the sultry Ting-Ting, so he decides to give it a try. But in a case of mistaken identity (he thinks Ting-Ting is another, far less attractive girl) he decides to abandon the competition. His mother is disappointed in him, and enters the tournament herself, disguised as a man. She wins, and a series of misunderstandings ensue, drawing Ting-Ting and Sai-Yuk into a complicated romance. Things are beginning to run smoothly until our hero's father joins a secret society aimed at overthrowing the Manchu power. With his father's life at risk, it falls to Sai-Yuk and his mother to save the family honour.

No excuse is good enough to miss this film. Above all because it features Jet Li under the direction of master Corey Yuen (guaranteed incredible action scenes, which were worthy of a Hong Kong film award that year) but also for the participation of Siao Fong-Fong (see sidebar) as the hero's mother. This incredible actress steals the show with her hilarious and zany performance as a proud, independent woman. She also won a Hong Kong film award for her portrayal. The character of Fong Sai-Yuk offers a younger, wilder alternative to the rigidity of the traditional Confucian values associated with Wong Fei-hong, a hero with whom he is often linked. These two heroic figures resurfaced in the 1990s and their film adaptations offer hours of enjoyment.

From Beijing With Love 1994

國產凌凌漆 導演:周星馳、李力持 演員:周星馳、袁詠儀、陳寶蓮、羅家英、黃錦江

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d:
Stephen Chow Sing-chi
Lee Lik-chi

int/cast:
Stephen Chow Sing-chi
Anita Yuen Wing-yee
Pauline Chan Po-lin
Law Kar-ying
Wong Kam-kong

cameo:
Yu Rong-guang
Lee Lik-chi

Ling Ling-chai est un espion chinois particulièrement médiocre obligé d'exercer ses talents de virtuose du hachoir en tant qu'artiste-boucher dans les marchés pauvres de Beijing. Depuis longtemps mis au rebut, il exerce sa profession et attend patiemment de se voir confier une mission. L'occasion se présente au moment où le fossile crânien d'un dinosaure hautement convoité par les troupes gouvernementales chinoises est subtilisé par un criminel diabolique commettant ses méfaits habillé d'une armature en acier. Le dit criminel n'est autre que le supérieur de Ling, qui voit en celui-ci le meilleur moyen pour que l'enquête soit un échec. Envoyé à Hong Kong, il se retrouve entre les mains de Kam , une ravissante contre-espionne ayant pour mission de l'assassiner. C'est assisté de son ami Da Man Si, un inventeur de gadgets inutiles peu arrangé par ses traitements psychiatriques réguliers, que, dans une hystérie des plus libératrice, il devra déjouer ce complot machiavélique et rendre sa fierté à la nation chinoise tout entière.

Comme l'indique son titre, ce film de la superstar comique hongkongaise est une parodie de la série des James Bond (en chinois, Ling Ling-chai sonne légèrement comme 007). Une comédie passée au vitriol fortement conseillée aux amateurs d'humour hystérique et ravageur. Le cinéma de Chow pourra être ici découvert dans ses formes les plus pures en la présence d'une irrévérence généralisée lancée à la face des figures de pouvoir et d'autorité – ici plus particulièrement dirigée vers les instances militaires du gouvernement chinois. Dans la grande tradition comique cantonaise, l'absurdité est de rigueur mais pousse cette fois encore plus loin ses dimensions corrosives en faisant reposer **From Beijing With Love** sur des gags particulièrement grand-guignolesques dont l'apothéose réside dans l'extraction d'une balle de la jambe du héros à coups de pioche et de maillet. Stephen Chow fut mis en nomination en 1994 aux «oscars» de Hong Kong pour son interprétation dans ce film.

Anita Yuen

Née en 1971, elle fait partie d'une nouvelle génération d'actrices et est considérée comme la Audrey Hepburn du cinéma de Hong Kong. En 1990 elle remporte le premier prix du concours Miss Hong Kong, qui lui ouvre alors grand les portes de la TVB où elle est engagée comme actrice dans des séries télévisées, dont **I Love Rose Gardens** reste la plus connue. En 1994 elle est sacrée meilleure actrice aux "Oscars" de Hong Kong pour son rôle dans **C'est la Vie Mon Cheri** (1993) de Derek Yee Tung-sing . Elle est actuellement l'actrice la plus en vue du cinéma Hongkongais.

Known as the Audrey Hepburn of Hong Kong cinema, she was born in 1971, and belongs to the new generation of actresses In 1990 she won first prize at the Miss Hong Kong contest, which opened doors for her at TVB where she was offered roles in several television series, the most memorable being **I Love Rose Gardens**. In 1994 she was honoured with the title of Best Actress at the Hong Kong film awards, for her role in **C'est la Vie Mon Cheri** (1993) by Derek Yee Tung-sing. She is presently in the limelight of Hong Kong cinema.

Filmographie sélective / Selected Filmography
He Is a Woman
She Is a Man (1994)
He and She (1994)
The Chinese Feast (1995)
Thunderbolt (1995)
Tri-Star (1996)

Ling Ling-chai is a particularly mediocre Chinese spy who has been reduced to exercising his considerable talents at the chopping block as an artist/butcher in the poorer markets of Beijing. Long overlooked for a mission, he plies his craft while patiently waiting for his next assignment. His moment finally arrives when the fossil of a dinosaur skull, sought after by Chinese government forces, is stolen by a diabolical criminal. The culprit, who sports steel armour during his misdeeds, turns out to be none other than Ling's own boss; he sees Ling's ineptitude as the best way to ensure that the investigation is foiled. Sent to Hong Kong, Ling finds himself at the mercy of Kam, a ravishing counter-spy ordered to kill him. With the help of his friend Da Man Si, an inventor of useless gadgets who even regular psychiatric treatment can't help, Ling manages to foil the Machiavellian plot. In unparalleled hilarity, he becomes the pride of the entire Chinese nation.

As the title suggests, this film from Hong Kong's comedy superstar is a parody of the James Bond series (in Chinese, Ling Ling-chai sounds a bit like 007). It's a caustic comedy, a sure bet for anyone who enjoys explosive humour. Chow's style comes through loud and clear, in the general irreverence toward those in positions of power or authority, especially the Chinese military. Absurdity rules, in keeping with the great Cantonese comic tradition. **From Beijing With Love** tests the limits of vitriol, resting on particularly blood-curdling gags which reach their peak when a bullet is extracted from our hero's leg with a pick-axe and a mallet. Stephen Chow was nominated at the 1994 Hong Kong film awards for his role in the film.

Full Contact 1992

俠盜高飛 導演:林嶺東 演員:周潤發、任達華、黃秋生、柏安妮、符鈺晶

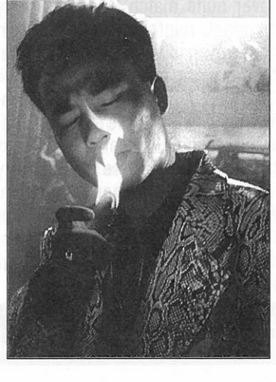
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

Simon Yam

Simon Yam commence sa carrière professionnelle comme top-model puis il se fait engager par la TVB qui lui offrira la célébrité par le biais de séries télévisées extrêmement populaires dans les années 70. Dans les années 80, il se tourne vers la production et se découvre plus tard des talents d'acteur. Sa première grande étape cinématographique se fait par l'intermédiaire du film de John Woo, **Bullet in the Head** (1990) puis c'est son interprétation de tueur en série dans **Dr. Lamb** (1992) qui confirmera se talents pour interpréter des personnages obsessionnels et psychotiques, rôles dont il fera sa spécialité et qui le feront connaître internationalement.

Simon Yam started his professional career as a top model. Hired by TVB, he gained exposure through several popular television series of the 1970s. In the 80s he turned to production and later discovered his talents as an actor. His took his first big step in cinema in John Woo's **Bullet in the Head** (1990). His portrayal of a serial killer in **Dr. Lamb** (1992) further established his flair for playing obsessive and psychotic characters - a specialty that is gaining him international notoriety.

Filmographie sélective / Selected Filmography
Black Cat (1991)
Naked Killer (1992)
Dr. Lamb (1992)
The Black Panther Warriors (1993)
Young and Dangerous (1996)



r/d:
Ringo Lam Ling-tung

int/cast:
Chow Yun-fat
Simon Yam Tat-wah
Anthony Wong Chow-sun
Ann Bridgewater
Bonnie Fu Yuk-jing
Lee King-sang
Frankie Chin

En raison d'une somme d'argent qu'il doit à un gangster, Shum entraîne son meilleur ami, Ko Fei, dans un braquage de convoi de fond. Afin de mener à bien cette entreprise, les deux amis sont obligés de faire équipe avec un trio de hors-la-loi psychotiques dont les comportements imprévisibles mettent tout de suite en danger l'opération. Le jour du crime arrive et tout tourne au drame. Ko Fei, trahi par Shum et le reste de ses coéquipiers, est laissé pour mort. Il devra sa survie à un moine bouddhiste qui le découvrira par hasard, inerte et amoché. Quelques années plus tard, celui-ci réapparaît au monde des vivants pour découvrir son meilleur ami associé à ses ennemis et vivant avec la femme qu'il aime. L'heure est à la vengeance et dans un stratagème diabolique, longuement réfléchi dans la souffrance, chacun devra maintenant rendre des comptes.

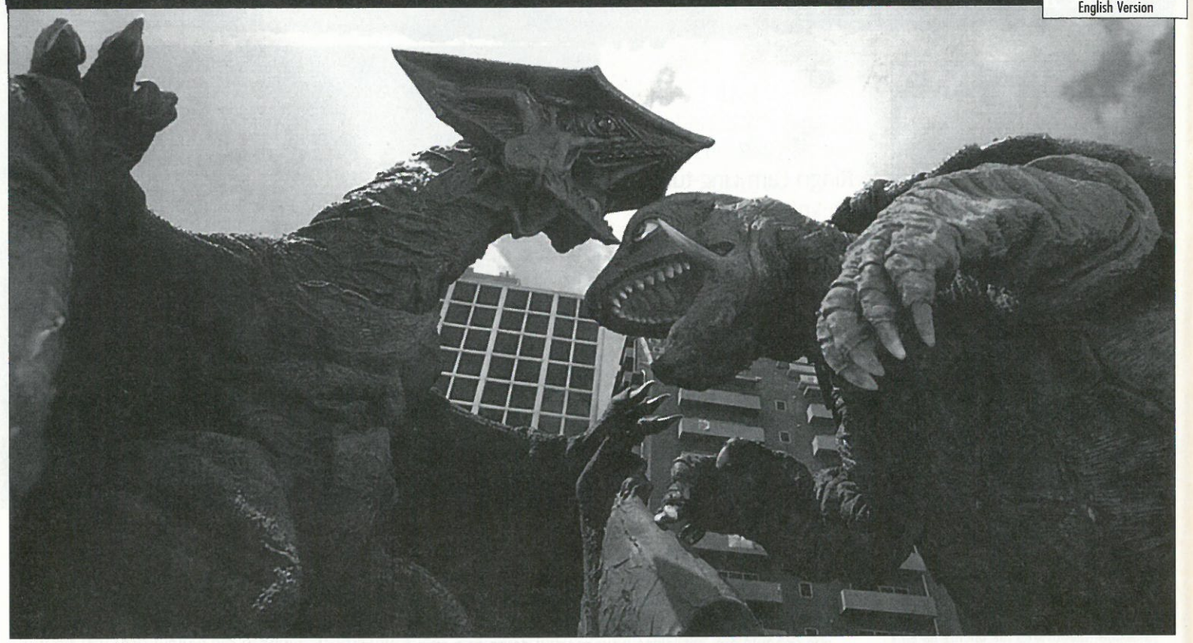
Full Contact est un polar obsessionnel renvoyant à des problématiques existentielles comme seul le cinéaste Ringo Lam pouvaient les mettre en scène. Il est aussi pour celui-ci l'occasion de changer de style en laissant de côté le réalisme froid de ses précédents films et d'opter pour une atmosphère irréelle et hallucinée relevant presque du fantastique. Ces partis pris esthétiques (notamment pour ce qui est du travail sur la lumière et les couleurs) associés à une violence urbaine brutale et sombre, qui reste la «marque de fabrique» du cinéma de Lam, en ont fait un déjà grand classique pour les amateurs de polars hongkongais. D'un autre côté, ce film permit aussi à Chow Yun-Fat de confirmer ses talents et son charisme d'acteur, en en faisant une des rares figures du cinéma de la colonie à être reconnu mondialement. Des rumeurs laissent entendre que Hollywood prépare actuellement un remake de **Full Contact** avec une distribution américaine, donc voyez l'original avant qu'il ne soit trop tard.

Shum is in debt to a gangster, so he convinces his friend Ko Fei to help him hold-up a money train. To carry out the plan, the two friends must team up with a trio of psychotic outlaws whose unpredictable behaviour jeopardizes the whole operation. It's high drama when day of the crime arrives. Betrayed by Shum and his co-conspirators, Ko Fei is left for dead. He owes his life to a Buddhist monk who finds him and cares for him. A few years later, he resurfaces to find his best friend living with the woman he loves, and consorting with his enemies. The hour of vengeance is at hand. A diabolical scheme, hatched out of suffering, is unleashed to teach everyone a lesson.

Full Contact is an obsessional crime story that deals with existential themes that only filmmaker Ringo Lam can bring to the screen. He seized this opportunity to change his style, dropping the cold realism of his earlier works for a more unreal and hallucinatory atmosphere that borders on fantasy. Lam's trademark gritty urban violence, combined with the aesthetics (particularly the use of light and colour), make this film a classic for crime movie buffs. It's also an excellent vehicle for Chow Yun-fat's on-screen charisma, accounting in part for his global recognition, all too rare for actors from the colony. Rumour has it Hollywood is now shooting a remake of **Full Contact** with an American cast, so be sure to see the original before it's too late.

Gamera, the Guardian of the Universe 1995

Version anglais
English Version



Sur une petite île de l'archipel de Goto, un scientifique enquête sur l'apparition d'étranges oiseaux géants inconnus. On apprend qu'il s'agit en fait de super-créatures construites génétiquement il y a des milliers d'années par le continent oublié d'Atlantis. Ces oiseaux surnommés Gyaos étaient devenus tellement dangereux qu'une autre créature fut construite pour les affronter: Gamera, une tortue volante géante qui peut à volonté cracher des boules de feu. Alors que la destruction d'Atlantis était inévitable, il fut dit que si un jour ces oiseaux refaisaient leur apparition, Gamera resurgirait aussitôt pour sauver l'humanité.

Le retour de Gamera est une sacrée surprise. Créé en 1965 par la Daiei Co. Ltd. pour rivaliser en popularité avec le Godzilla de la Toho, Gamera fut néanmoins pensé pour être une créature plus pacifique cherchant alors à pouvoir toucher un plus jeune public. Faute de budget, les films de Gamera était souvent pauvres visuellement et restent les exemples types de productions à quoi se réfère le spectateur américain moyen lorsqu'il parle de la médiocrité des films de monstres japonais. Cependant, les producteurs de la Daiei auront su avec majesté balayer tous ces a priori et créer la surprise dans ces nouvelles aventures cinématographiques de la tortue géante. Les honneurs en reviennent aussi à Shusuke Kanedo, un des plus talentueux jeunes cinéastes japonais, ainsi qu'à Kazunori Itoh, célèbre scénariste de mangas (notamment **Pat Labor**), et pour finir à Shinji Higuchi pour les effets spéciaux novateurs qu´il a su concevoir. Le résultat final est époustouflant. Ce film fut présenté à Cannes l'année dernière et fut récemment voté meilleur film de science-fiction japonais depuis le **Godzilla** originel (1954). Nul doute que Gamera méritait de revenir au premier plan de la scène cinématographique japonaise.Cette fois c'est fait... À voir absolument.

On a small island in the Goto Archipelago, a scientist is investigating the appearance of a strange species of unidentifiable giant birds. They turn out to be genetically engineered super-creatures created by the lost continent of Atlantis thousands of years ago. The creatures, called Gyaos, were so destructive that another beast was created to stop them - Gamera, a giant fire-breathing flying turtle. Although Atlantis could not be saved, it was hoped that if ever the Gyaos reappeared, Gamera would rise to defend the universe.

Gamera's return comes as quite a surprise. Created in 1965, the creature was originally the Daiei Company's monster candidate to compete with the success of the **Godzilla** series. However, Gamera was aimed at a younger audience and was more friendly than his rival Godzilla. Despite the eight films produced between 1965 and 1980, the amiable turtle could never quite match Godzilla's glory. Productions were extremely low budget, reinforcing the mediocre reputation of Japanese monsters in the eyes of the average American viewer. All that has changed with Gamera's new adventures. This time, Daiei went all out to insure that this new film would erase bad memories of the original series in one fell flying-turtle swoop. Credit for bringing the monster back into the limelight is shared by director Shusuke Kanedo, a great young talent in the Japanese film industry, popular manga writer Kazunori Itoh (from **Pat Labor**), and Shinji Higuchi's innovative special effects. The result is an astonishing accomplishment, screened at the Cannes Film Festival last year and acclaimed as the best Japanese science fiction film since the original **Godzilla.** An absolute must-see.

r/d: Shusuke Kaneko
int/cast: Tsuyosi Ihara, Akira Onodera, Ayako Fujitani, Shinobu Nakayama

Godzilla vs. Hedora 1971

Titre E.U. U.S Title **Godzilla vs. the Smog Monster**

Version anglais
English Version

Les habitants d'une petite ville côtière du Japon sont terrifiés par l'apparition d'une immense créature née de la pollution humaine, soit une masse informe qui ne cesse de grossir au fur et à mesure qu'elle se nourrit des vapeurs nauséabondes provenant des usines de la région. Bientôt, cette créature ce met à voler dans le ciel pollué du Japon, dégageant des nuages d'acide sulfurique qui détruisent tout sur leur passage. Tout semble alors perdu jusqu'à ce que Godzilla surgisse de l'océan pour s'attaquer au monstre. Godzilla, créature du chaos et de la destruction, pourrait-il se transformer en sauveteur de l'humanité?

Dans la prolifique carrière (vingt-deux films en quarante ans) du monstre, ce film est sans aucun doute le plus étrange. Godzilla, après avoir longtemps symbolisé la peur de la bombe atomique, est maintenant une figure héroïque en pleine possession de ses moyens qui contrôle avec assurance ses pouvoirs destructeurs, même si il semble ici avoir bien du mal à confronter la créature née de l'irresponsabilité et de la nature destructrice des hommes (et de la sienne) qu'est le «monstre-brouillard». Ce film est le premier à avoir été produit après la mort du créateur de Godzilla, Eiji Tsuburaya. Beaucoup d'efforts ont été fournis pour essayer d'amener quelque chose de neuf dans la série. Le résultat est surprenant, à l'image de la célèbre scène où Godzilla se transforme en une créature volante (pour beaucoup la plus ridicule des scènes jamais tournées dans un film de monstres) ou de sa trame sonore rock psychédélique. Bien sûr ce film possède de nombreuses qualités. Le monstre Hedora par exemple, relève d'un fort brillant concept autant à un niveau artistique que thématique et participe à faire de ce film une réussite plastique. Pour certains, ce film est un des meilleurs de la série, pour d'autres, un des pires; quoi qu'il en soit une chose est sûre, vous n'en croirez pas vos yeux.

The setting: an industrial town on a coast of Japan. Inhabitants watch in horror as a moving mass of sludge, produced from all the pollution, slithers across the land. It thrives on the acrid smoke that pours from the factories, growing bigger and bigger. Then it starts to fly across the smog-filled sky, releasing clouds of sulfuric acid which destroy everything in their wake. The situation seems to be hopeless until Godzilla rises from the ocean. But can Godzilla, king of chaos and destruction, be the saviour of humanity?

In his four decades and 22 films, never has Godzilla been so strange as in this film. Originally a symbol of the fear of the atomic bomb, Godzilla has since become a heroic figure in firm control of his power. In this film he has a hard time dealing with Hedora, the smog monster - created by human (and monster) irresponsibility. Produced shortly after the death of Godzilla's creator, Eiji Tsuburaya, this movie was a concerted effort give the series a new punch. The result is bewildering at best. So step right up - see the infamous flying Godzilla scene (considered by fans to be the most outlandish and ridiculous scene ever shot in a Japanese monster movie) and hear the weird 70s psychedelic rock soundtrack! Of course, the film is not without its artistic merits - the smog monster is an extremely original design as well as an interesting concept. This movie is heralded by some as the worst, and by others as the most interesting, of the Godzilla spawn. You be the judge.

***réal/dir:* Yoshimitsu Banno**
***int/cast:* Hiroyuki Kawase, Akira Yamauchi, Toshie Kimura, Toshio Shibamoto, Keiko Mari**

Destroy All Monsters 1968

Version anglais
English version

r/d: Ishiro Honda
int/cast: Akira Kubo, Jun Tazaki, Yoshibumi Tajima, Yujiko Kobayashi, Kyoko Ai, Kenji Sahara

En 1999 le monde entier court à sa perte : tous les monstres de la terre se sont échappés et sèment la panique dans les plus grandes capitales. Rodan s'attaque à Moscou, Manda à Londres, Paris est aplatie par le Garosaure, Peking est en proie à Mothra et Godzilla s'acharne sur New-York. La défense terrestre riposte en envoyant une fusée lunaire pour mener l'enquête saur les agissements d'un groupe d'extra-terrestres belliqueux de la planète Killak qui s'avèrent bien être ceux qui contrôlent les monstres. La fusée et son équipage devra maintenant tout faire pour que la situation s'envenime plus encore.

Selon un sondage du magazine *Monster Times* datant de 1973, **Destroy all Monsters** et le **Godzilla** originel était à l'époque les deux films de monstres préférés du public américain. En effet, ce film a tout pour plaire: extra-terrestres, fusée, soucoupes-volantes ainsi qu'un panel de monstres des plus alléchants (en tout onze). Ce film est également le dernier film à avoir été produit par l'équipe qui nous offrit en 1954 le premier film de Godzilla et fut distribué an Amérique du Nord par la American International Picture qui par la suite, au moment où elle fit faillite, perdit les seuls copies existantes dans le pays. Finalement, à la demande générale, la Toho fouilla dans ses entrepôts et trouva une version anglaise produite pour une distribution internationale. Pour la première fois depuis près de vingt-cinq ans, **Destroy all Monsters** refait son apparition sur grand écran.

The year is 1999. Planet Earth is on the brink of destruction. Mayhem is the order of the day as monsters terrorize major cities across the globe. Moscow is devastated by Rodan, Paris is leveled by Gorosaurus, Manda obliterates London, Mothra smashes Beijing and Godzilla takes New York. The Earth Defence Force dispatches the rocketship Moonlight SY-3 to investigate. The team soon discovers that the monsters are controlled by aliens from the planet Kilaak, bent on world domination. The SY-3 and its crew must fly to the moon in a desperate attempt to stop the alien invasion.

Destroy all Monsters and the original **Godzilla** were voted the top favourite monster movies of the American public in a 1973 survey by "Monster Time Magazine." **Destroy all Monsters** is indeed the most memorable monster/space invasion movie of the sixties - action-packed with aliens, rocketships, flying saucers and the largest giant monster convention ever assembled in one motion picture (a total of eleven). This film was also the last big science fiction extravaganza from the creators of the original 1954 **Godzilla**. Released by American International Pictures in 1969, it became the most elusive Godzilla movie; when the company folded a few years later no 35 mm prints or negatives could be found. Finally, due to popular demand, Toho searched its vaults and found an original English version made for the international market. So for the first time in almost twenty five years, **Destroy all Monsters** is back where it belongs - on the big screen.

Terror of MechaGodzilla 1975

En japonais + s.t. anglais
In Japanese + english s.t.

Après avoir été auparavant vaincu par Godzilla, des extra-terrestres belliqueux de la «Troisième planète du trou noir» préparent leur retour. Sur terre, ils ont trouvé de l'aide en la personne du docteur Mafune, un génie scientifique ayant été depuis quelques années expulsé de la communauté scientifique. Celui-ci a découvert un dinosaure marin (le Titannosaure) qu'il a maintenant sous son contrôle et ses connaissances en robotique en font la personne idéale pour réparer le superrobot qu'est Mechagodzilla. La coopération du docteur est assurée par le fait que les extra-terrestres ont transformé sa fille en un robot dont l'existence dépend de leur bon vouloir. L'attaque est finalement lancée et la combinaison destructrice que représentent le nouveau Mechagodzilla et le Titannosaure mettra bien en péril notre cher Godzilla.

Terror of Mechagodzilla marque la fin de la première saga des aventures de Godzilla (1954-1975). Les années soixante dix représentent une période difficile pour notre saurien atomique qui à cette époque tendait à n'être autre chose qu'une grotesque créature salvatrice. Afin d'essayer de sauver la franchise, les producteurs de la série firent appel à deux de ses plus grands architectes, Inoshiro Honda et Akira Ifukube, mais il était déjà trop tard. Godzilla prit alors une retraite forcée pendant presque dix ans, pour revenir en force en incarnant la créature destructrice et méchante qu'elle était à ses débuts. La série a dès lors repris de plus belle. Malgré l'échec commercial qu'il fut au Japon, ce film reste le meilleur de cette période, notamment pour l'atmosphère inquiétante et mystérieuse qu'Inoshiro Honda a su faire passer et la superbe trame sonore du maestro qu'est Akira Ifukube. Même les effets spéciaux conçus par Teruyoshi Nakano sont dignes d'intérêt et amènent quelques effets spectaculaires renvoyant à la grande époque du monstre-héros. Un régal à voir sur grand écran.

Defeated by Godzilla the year before, aliens from the "Third Planet From the Black Hole" are plotting their imminent return. To ensure the success of their plan of world domination, they enlist the aid of a Japanese scientist, Dr. Mafune. Although a bona fide genius, he was expelled from the scientific community several years earlier for his indecipherable experiments. Now he has discovered, and learned how to control, a marine dinosaur (Titanosaurus). And his expertise in robotics is exactly what the aliens are looking for to repair Mechagodzilla, their super-robot. They ensure Dr. Mafune's cooperation by transforming his daughter into a cyborg at their mercy. Then the rampage begins. When the dynamic duo of Mechagodzilla and Titanosaurus are unleashed on the city, Godzilla may very well be outmatched.

Terror of Mechagodzilla is the final installment of the first saga of Godzilla's adventures (1954-1975). The seventies were not kind to the super beast, who lost his destructive edge and became a sorry sight as a reptile has-been despite his heroic efforts. Cheap production and kiddy-oriented stories led to a shrinking audience. In a last-ditch effort to save the concept, two of its original architects, Inoshiro Honda and Akira Ifukube, were called in. It was already too late. Godzilla had to take a ten-year siesta before finally returning to the destructive glory of his heyday. Despite its failure at the box office in Japan, **Terror of Mechagodzilla** is by far the best Godzilla flick of the era, thanks to the suspenseful atmosphere created by director Inoshiro Honda and an outstanding score by maestro Akira Ifukube. Some of the special effects by Teruyoshi Nakano call to mind the monster's glory days. A big-screen delight.

r/d: Ishiro Honda
int/cast: Akihiko Hirata, Tomoko Ai, Katsumasa Uchida, Katsuhiko Sasaki, Tomor Mori, Goro Mutsu

God of Gamblers 1989

賭神 導演:王晶 演員:周潤發、劉德華、王祖賢、張敏、成奎安、吳孟達

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

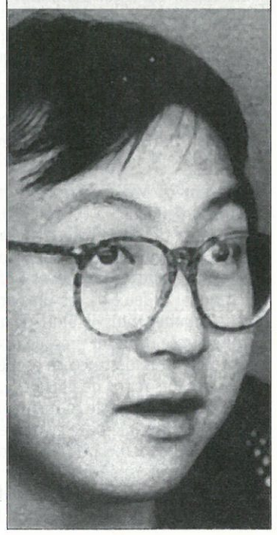
r/d:
Wong Jing
int/cast:
Chow Yun-fat
Andy Lau Tak-wah
Joey Wong Cho-yin
Cheung Man
Shing Fui-on
Ng Man-tat
Michiko Nishikawa
Charles Heung Wah-keung

WONG JING

Né en 1958, il est le fils de l'acteur Wang Tianlin. Réalisateur, acteur, producteur, scénariste et compositeur célèbre pour sa productivité (une quinzaine de films par année sont associés à son nom dont près de cinq qu'il réalise) et ses rapports évident avec les triades. Il est définitivement l'une des figures essentielles du cinéma de Hong Kong des années 90. Sa spécialité: l'appropriation de films étrangers célèbres qu'il transforme à une sauce cantonaise des plus irrévérencieuses.

Born in 1958, he is the son of actor Wang Tianlin. Director, actor, producer, screenwriter and composer, famous for his productivity (he is involved with 15 films per year, five of which he directs) and his alleged mob connections. He is definitely a key figure in Hong Kong cinema of the 1990s. His specialty is adapting famous foreign films à la Cantonese, with a heavy dose of irreverence.

Filmographie sélective / Selected Filmography
Challenge of the Gamesters (1981)
Mr. Possessed (1988)
The Last Blood (1991)
Legend of the Liquid Sword (1993)
God of Gambler's Return (1995)



Ko est le très célèbre «Roi des joueurs», un as du maniement des cartes. Il accepte un jour un défi lancé par un autre joueur, mais la veille de la confrontation survient un accident lors duquel il devient amnésique et perd ses facultés mentales. Il est secouru par Knife et ses amis, petite gang sans glamour, qui ne tarde pas à mettre à profit ses talents pour le jeu. Même s'il est un fardeau pour tous, sa venue providentielle leur sera des plus profitables. Peu à peu, des liens plus intimes se développeront entre Ko et Knife, chacun trouvant dans la personnalité de l'autre quelque chose qui lui manquait. Ko retrouve la raison à la suite d'un second accident et apprend alors que, pendant son absence du milieu du jeu, sa femme a été violée et assassinée par l'adversaire à qui il avait fait défaut. Revenu au meilleur de sa forme, l'heure est maintenant à une confrontation finale implacable.

God of Gamblers est le film ultime du genre «gambling movie». Qui n'a pas vu les dix premières minutes de ce film, n'a rien vu en matière de style et de frime cinématographique (la scène de jonglage avec les dés et les pièces de mah-jong est un des grands moments d'anthologie du cinéma Honkongais). L'idée intéressante de ce film porte sur ses changements de registre inattendus; par l'intermédiaire d'un accident **God of Gamblers** se transforme après vingt minutes en une comédie d'action où Chow Yun-Fat excelle en devant jouer sur tous ses registres d' acteur. Le «gambling movie» représente une variation des plus originales sur les archétypes du cinéma d'arts martiaux. Chow y est ainsi l'éternel héros solitaire et mélancolique, se battant pour des valeurs telles qu'honneur et amitié, vivant dans la frustration pour exceller dans un art qu'il se voit incapable d'exercer. Ce film est l'un des plus grand succès commercial de Hong Kong.

Ko is the famous "God of Gamblers," an ace with a deck of cards. He accepts a challenge from another player, but the day before the show-down he is injured in an accident, resulting in amnesia and loss of his mental faculties. He's saved by Knife and friends, a rather unglamourous little gang, who waste no time in profiting from his talent with cards. Though Ko is a burden to them, his fortuitous arrival makes them a lot of money. Slowly, a bond develops between Ko and Knife, as they learn to appreciate each other's qualities. After a considerable absence from the gaming world, a second accident brings Ko back to his senses, only to find out that his wife was raped and killed by the opponent he defaulted. Once he's back in top form, it's time for the final merciless confrontation.

God of Gamblers is the ultimate "gambling movie." The first ten minutes of this film will take you to unfathomed heights of cinematic style and fluff (the juggling scene with the dice and the mah-jong pieces is a great moment in the anthology of Hong Kong cinema). Another interesting aspect of this film is its unexpected changes of tone; after about twenty minutes **God of Gamblers** unintentionally turns into action-comedy, with Chow Yun-fat running the gamut of acting styles. The "gambling movie" represents one of the most original variations on the archetypes of martial arts cinema. Chow is thus the enduring lonely hero, fighting in the name of honour and friendship, living in frustration while he is restrained from the mastery of his art. This film was a leading commercial success in Hong Kong.

God of Gamblers' Return 1994

賭神續集 導演:王晶 演員:周潤發、梁家輝、吳倩蓮、邱淑貞、謝苗、徐錦江

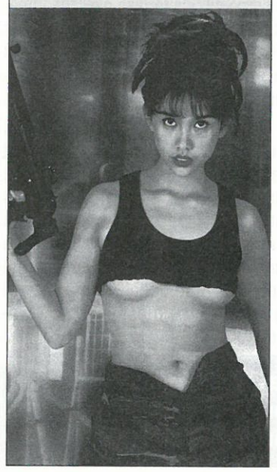
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

CHINGMY YAU

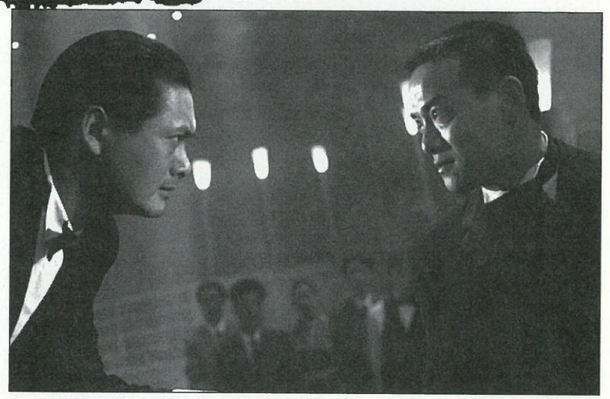
Aux côtés de l'acteur Simon Yam, Chingmy Yau est surement l'actrice la plus prolifique de Hong Kong. Elle est connue en Occident pour son rôle de séduisante tueuse dans le film de Clarence Ford, **Naked Killer** (1992), et pour ses affiliations avec le cinéaste Wong Jing dont elle est la protégée. Yau use et abuse de ses charmes qui, bien qu'incontestables, lui retirent la crédibilité artistique qu'elle pourrait éventuellement avoir le goût d'acquérir. Elle reste néanmoins une figure essentielle de l'actuel cinéma de Hong Kong pour la diversité de ses prestations.

Along with Simon Yam, Chingmy Yau is probably Hong Kong's most prolific actress. Known in the West for her role as the alluring murderer in the Clarence Ford film, **Naked Killer** (1992), she is also the protégé of filmmaker Wong Jing. Yau uses and abuses her undeniable charms, sacrificing a degree artistic credibility she may strive for later in her career. However, the diversity of her roles has ensured that she remains a primary figure in current Hong Kong cinema.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
Royal Tramp (1992)
Boys Are Easy (1993)
The New Legend of Shaolin (1994)
Lover of the Last Empress (1995)
Young and Dangerous 2 (1996)



r/d:
Wong Jing
int/cast:
Chow Yun-fat
Tony Leung Kar-fai
Wu Chien-lien
Chingmy Yau Suk-ching
Tze Miu
Elvis Tsui Kam-kong
Charles Heung
Wu Xing-guo
Blacky Ko Sau-leung
cameos:
Cheung Man
Law Kar-ying



Le «Roi des joueurs», un est expert connu et respecté de tous pour son art du maniement des cartes à jouer. Il vit paisiblement en France loin des casinos que sa femme lui interdit de fréquenter. Un arrogant criminel de Hong Kong lui lance alors un défit en lui proposant de l'affronter au jeu. Il a l'intention de prouver au monde sa supériorité sur le «Roi des joueurs» et, afin que ses intentions soient prises au sérieux, il fait aussi assassiner sa femme. Mais avant de mourir celle-ci lui fait promettre de cacher son identité et de ne pas jouer pendant une année. La vengeance n'étant donc pour l'instant pas une option, il décide de retourner en Chine pour préparer son retour et la confrontation avec son ennemi, qui même si elle doit être repoussée semble néanmoins inévitable. Durant l'année qui va s'écouler il sera entraîné dans des aventures rocambolesques qui le rapprocheront plus encore du meurtrier de sa femme et mettront ainsi à rude épreuve ses engagements et sa détermination.

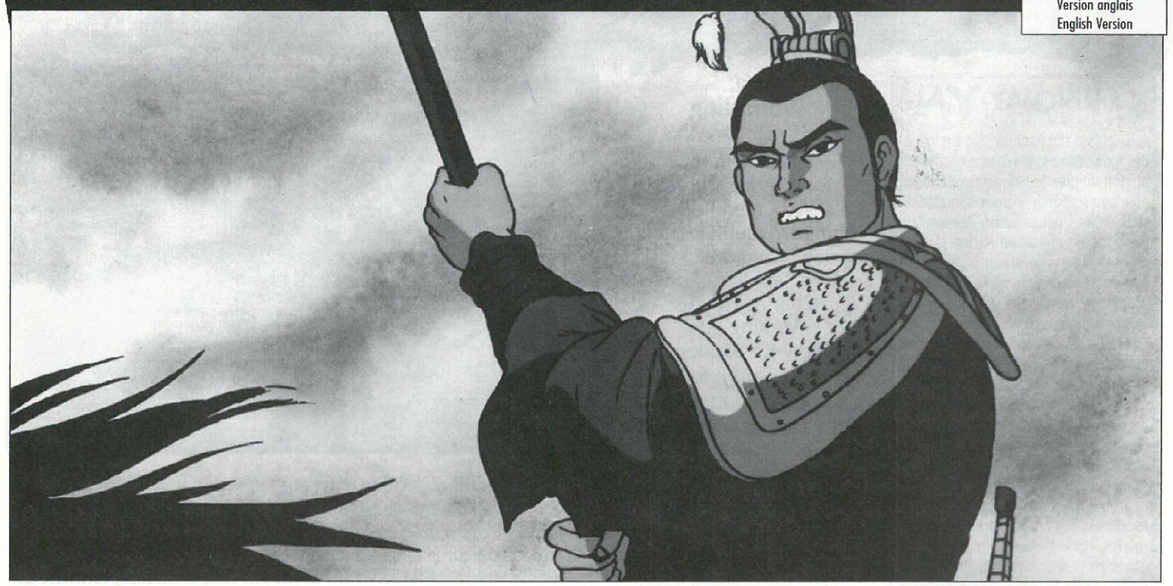
God of Gambler's Return relève d'un genre très populaire et n'existant nulle part ailleurs qu'à Hong Kong, le «gambling movie». Dans cet univers, tout se règle autour d'une table de jeu et les protagonistes défient toujours les lois de la gravité, mais cette fois, ils règlent leurs compte par l'intermédiaire de cartes à jouer. La structure narrative est la même que celle des films d'arts martiaux traditionnels (soit les thèmes classiques que sont frustration et vengeance) mais se voit transformée à une sauce postmoderniste / capitaliste donnant naissance à une sorte de divertissement hybride extrêmement inventif et original. Ce film d'action et d'aventure ambitieux fut le grand succès commercial de 1994 à Hong Kong, aidé sans aucun doute par une distribution prestigieuse réunissant quelques-unes des plus grandes stars hongkongaises actuelles.

The "God of Gamblers" is an expert card shark, renowned and respected by all for his handling of playing cards. He lives peacefully in France, far from the casinos his wife has forbidden him to frequent. An arrogant criminal from Hong Kong challenges him to a game. He intends to prove to the world his superiority over the God of Gamblers, and just to make sure he is taken seriously, he has his wife murdered. But before dying she makes her husband promise to hide his identity and to abstain from playing for one year. With immediate vengeance out of the question, he decides to go back to China to prepare his temporarily delayed return to confront his enemy. During the year he partakes in fantastic adventures that bring him closer to his wife's murderer and put his commitment and determination to a tough test.

God of Gamblers' Return stems from a popular genre unique to Hong Kong, the "gambling movie". In this realm, everything is settled around the playing table and the protagonists always defy the laws of gravity. This time the score is settled through the intermediary of a deck of cards. The narrative structure is the same as in traditional martial arts movies (given the classic themes of frustration and vengeance) but is blended here into a post-modern/capitalist sauce that gives rise to an entertainment hybrid that's extremely inventive and original. This ambitious action-adventure film was the big commercial success of 1994 in Hong Kong, undoubtedly aided by a prestigious cast which united several current Hong Kong stars.

Great Conquest 1992

Version anglais
English Version



L'histoire se situe à la fin de la dynastie des Han, période trouble appelée celle des Trois Royaumes (220-280). La Chine est à cette époque ravagée par des guerres de clans résultants de la faiblesse des officiels corrompus du gouvernement et des nombreuses catastrophes naturelles qui appauvrissent le pays. Liu Bei, jeune citoyen aux aspirations héroïques, attend le moment opportun pour s'engager dans l'armée et défendre ainsi les idéaux nationalistes auxquels il croit. Ce moment survient lorsqu'il rencontre Chang Fei et Kwang Yu, deux autres héros avec qui il passe un pacte d'amitié solennelle et s'associe pour combattre les troupes des "turbans jaunes", groupuscule rebelle voulant détrôner le gouvernement en place. Pendant cette période, Liu Bei prouvera avec bravoure ses capacités au combat et deviendra par la suite un des grands chevaliers du pays, dont l'intelligence, la force et les sentiments justes seront reconnus de tous, même de ses ennemis. Mais l'époque est celle d'une extrême faiblesse politique pour le pays, qui se voit ravagé par des rivalités guerrières où beaucoup sont ceux qui essayent de s'accaparer le trône impérial; parmi eux Ts'ao Ts'ao et Lu Pu, deux puissants chefs militaires rivaux animés d'une soif aveuglée de pouvoir. Sur fond de rêves brisés, de trahisons fratricides et de conflits de pouvoir naîtra ce qui est appelé la Chine classique.

Cette superbe fresque épique est l'adaptation d'un des plus fameux romans de l'histoire classique chinoise et repose sur des faits véridiques. En Chine, tout le monde l'a lu ou le connaît. Il fut plusieurs fois adapté dans le cinéma de Hong Kong pour sa richesse en personnages célèbres et héroïques ainsi que le patrimoine culturel qu'il représente. Cette adaptation animée «made in Japan» reste extrêmement fidèle, à la fois à une esthétique (les décors renvoient parfois aux sensibilités de la peinture classique chinoise) et aux valeurs morales de la tradition chinoise. **Great Conquest** est un grand film d'aventures et la plus belle leçon d'histoire qui pouvait vous être offerte.

This story takes place at the end of the Han dynasty, during a troubled period called the Three Kingdoms (220-280). At that time, China was ravaged by warring clans incited by corrupt government officials and natural disasters which had taken their toll on the population. Liu Bei is an aspiring hero who has been waiting for just the right moment to join the army in the fight for nationalist ideals. He befriends Chang Fei and Kwang Yu, and the three young men make a solemn pact to fight the "yellow turbans", a small rebel group attempting to overthrow the government. Liu Bei valiantly proves his fighting skills in combat and becomes one of the great knights-errant of the country. His intelligence, strength and sense of justice are widely recognized, even by his enemies. However, the government is too weak to hold the country together and social unrest rages unabated. Warrior groups engage in vicious competitions to take over the imperial throne, including Ts'ao Ts'ao and Lu Pu, two powerful military rivals driven by a desperate thirst for power. Against this chaotic backdrop of shattered dreams, betrayals between brothers and conflicts over power, what we now call Imperial China takes shape.

This wonderful epic panorama is based on true facts taken from a famous novel about the history of classical China. In China, most people have read the book or at least know the story. It has been the source of numerous big screen adaptations, for its wealth of heroes and notable characters and the cultural heritage it brings to life. This "made in Japan" animated version stays true to the original in the aesthetic (calling to mind ancient Chinese paintings) and in the representation of the moral codes of traditional China. **Great Conquest** is a topnotch adventure film and the most enjoyable history lesson you will ever be offered.

r/d: **Mashahara Okuwaki**
scen/script: **Takamasa Yoshinari, Shoji Yasawa**
prod: **Shinano Kikaku**

Green Snake 1993

青蛇 導演:徐克 演員:王祖賢、張曼玉、趙文卓、吳興國

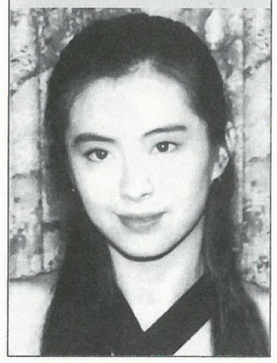
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

JOEY WONG

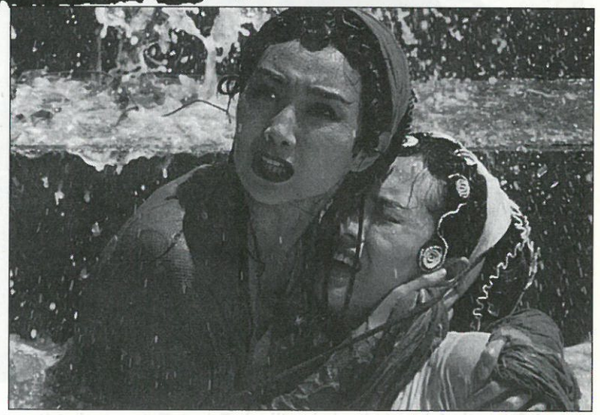
Elle est la «fantôme» la plus populaire du cinéma de Hong Kong pour le nombre de séduisantes créatures de l'au-delà qu'elle a pu interpréter au long de sa carrière. En Occident, elle est surtout connue pour son rôle dans le film **A Chinese Ghost Story** (1987), qui permit de nous familiariser, avec grâce et raffinement, avec la richesse de la mythologie chinoise. Après une carrière prolifique (plus de 60 films entre 1986 et 1993!), elle se retira de l'industrie cinématographique en 1994 pour se concentréer sur sa vie affective. Les nombreux fans invoquent en ce moment fantômes et esprits pour la faire revenir...

She is the most popular "ghost" in Hong Kong cinema, due to the number of captivating creatures she has played throughout her career. In the West, she's best known for her role in **A Chinese Ghost Story** (1987), which presented a sophisticated and charming opportunity for audiences to familiarize themselves with the richness of Chinese mythology. After a prolific career (more than 60 films between 1986 and 1993!), she retired from the film industry in 1994 to concentrate on her personal life. Her many fans are now invoking the spirits to bring her back...

Filmographie sélective / Selected Filmography
Working Class (1985)
Diary of a Big Man (1988)
A Chinese Ghost Story 2 (1990)
A Chinese Ghost Story 3 (1991)
Painted Skin (1992)



r/d:
Tsui Hark
int/cast:
Joey Wong Cho-yin
Maggie Cheung Man-yuk
Zhao Wen-zhou
Wu Xing-guo



Fa-hai est un moine qui, en quête d'une nouvelle harmonie terrestre, s'est donné pour mission de débarrasser le monde de ses esprits non humains. L'obscurantisme de sa foi le fait s'en prendre à deux charmants esprit-serpents, Sou-ching et Green. Ces deux femmes reptiles sont à la recherche de plaisirs humains qu'elles trouveront par l'intermédiaire d'un jeune lettré, Hsui-Xien. Sous le regard jaloux de Green, celui-ci vivra une relation amoureuse avec Sou-Ching jusqu'à ce que la véritable identité de ses compagnes lui soit révélée. En apprenant la vérité, il tombe dans un coma profond que seule une herbe magique peut guérir. Les deux femmes serpents partiront alors à la recherche du remède miracle, au même moment où Sou-Ching découvre qu'elle est enceinte et décide de tout faire pour troquer ses pouvoirs surnaturels contre une existence humaine. Mais Fa-hai est à l'affût, ruminant silencieusement un stratagème pour capturer les deux créatures.

Green Snake est l'adaptation libre d'un des grands classiques de la littérature fantastique chinoise, **Le Serpent blanc** (le titre fait référence au personnage interpreté par Joey Wong.) Sous couvert de son approche commerciale et de ses nombreux effets spéciaux, il est aussi une très belle allégorie politique, hantée par une crise de la reconversion liée à la fameuse question de 1997. Film aux qualités plastiques indéniables, **Green Snake** est aussi un état des lieux très lucide sur la place et le rôle des plaisirs humains à une époque aussi troublée que celle vécue par Hong Kong à l'heure actuelle. Cette année, dans le cadre de notre festival, les spectateurs auront enfin l'occasion de rendre un hommage bien mérité à ce film moins connu de Tsui Hark, cinéaste majeur du nouveau cinéma de Hong Kong et touche-à-tout génial.

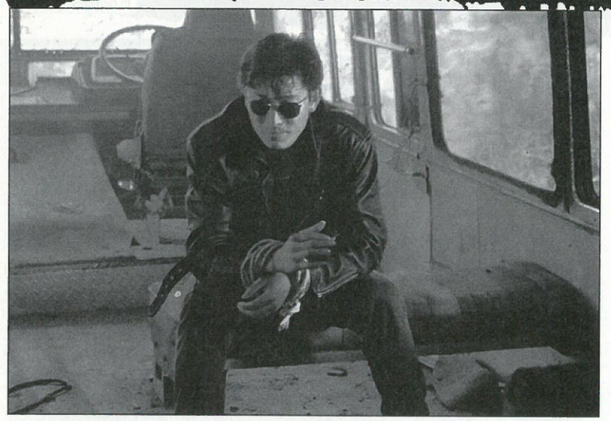
In his quest for peace on earth, the monk Fa-hai has taken on the task of ridding the world of non-human spirits. His zealotry leads him pursue two spirit-snakes, Sou-ching and Green. These two snake-women wish to explore the pleasures of the human world, which they do with the help of a young scholar, Hsui-xien. Ignorant of the identity of his new companions, the scholar becomes romantically involved with Sou-ching, while Green looks on jealously. When he discovers the truth, he falls into a coma that only a magic herb can cure. Just as the two snake-women leave in search of the miracle remedy, Sou-ching finds out she's pregnant. She decides to do everything in her power to trade in her supernatural powers for a human existence. However Fa-hai lies in wait, quietly formulating a plan to capture the two creatures.

Green Snake is a loose adaptation of one of the great classics of Chinese fantasy literature, **The White Snake** (the title refers to the character played by Joey Wong). Beneath its glossy commercialism and varied special effects, it is a fine political allegory haunted by the repatriation crisis of 1997. Remarkable in composition, **Green Snake** is a lucid accounting of the role of human pleasures in the context of Hong Kong's troubled times. This year, the festival offers viewers a chance to pay well-deserved tribute to this lesser-known film by Tsui Hark, a major filmmaker in the new Hong Kong cinema and an inspired jack-of-all-trades.

Gun N' Rose (1992)

龍騰四海 導演:霍耀良 演員:鄧光榮·劉德華·吳家麗·黎明·李麗珍·任達華

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d:
Clarence Ford
int/cast:
Alan Tang Kwong-wing
Andy Lau Tak-wah
Carrie Ng Ka-lai
Leon Lai Ming
Loletta Lee Lai-chun
Simon Yam Tat-wah
Monica Chan Fat-yung
Bowie Lam Bo-yi
Leung Wing-chung

Jeff, un chef des triades de la ville de Taipei (Taïwan), choisit son fils adoptif Alan comme successeur à son poste, négligeant alors ses deux autres fils biologiques, Simon et Bowie. Cette succession est vue d'un mauvais œil par les deux frère rejetés, et plus particulièrement part Bowie, qui décide d'aller dénoncer Alan à la police. À la demande de son père, Simon est obligé d'assassiner Bowie, mais après le meurtre il se retournera contre son géniteur et le tuera à son tour. Alan, las de ces dévastatrices rivalités fraternelles, décide de quitter le pays, préférant s'exiler à Hong Kong pour commencer une nouvelle vie auprès de celle qu'il aime, Monica. Sur place, il se lie d'amitié avec Andy, petit chef de gang, et se trouve de nouveau plongé dans des rivalités entre gangs. Il réalise très vite que son passé ne pourra être véritablement effacé qu'après une ultime confrontation avec son frère. C'est pourquoi il décide de retourner à Taipei.

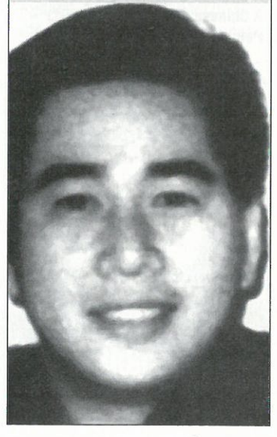
Ce film est tiré d'une histoire vraie et fait partie d'un sous-genre du cinéma de Hong Kong qui met en scène des rivalités de pouvoir entre membres des triades. Son réalisateur, Clarence Ford, est un des grands cinéastes hongkongais de l'obsession (ceux d'entre vous ayant vu ses films **Naked Killer** et **Remains of a Woman** savent de quoi il est question). Même s' il est différent de ce que Ford a l'habitude de faire, **Gun N' Rose** mérite d'être vu à tout prix, ne serait-ce que pour la virtuosité hallucinée des séquences d'action et des fusillades qu'il met en scène. Imaginez un film de John Woo fait sous l'influence de substances psychotropes et vous obtenez ce film hors du commun véhiculant tout ce qui participe depuis longtemps à faire du cinéma de Hong Kong ce qu'il est aujourd'hui. Fait à remarquer, ce film peut servir de guide d'initiation au cinéma hongkongais, car tous les personnages portent leurs vrais noms d'acteurs (Simon= Simon Yam, Bowie= Bowie Lam, etc.).

CLARENCE FORD (FOK YIU-LUNG)

Né à Hong Kong en 1960 et diplômé de l'école polytechnique de la ville, il commence sa carrière à l'âge de quinze ans comme scénariste à mi-temps pour la TVB. Il deviendra réalisateur pour cette même compagnie et travaillera sur de nombreuses séries télévisées populaires de l'époque, notamment la très célèbre **The Good, the Bad and the Ugly** (à ne pas être confondu avec le film de S. Leone). Il réalise son premier film, **The Vietnamese**, en 1980 et depuis n'a cessé de repousser au- delà des limites du naturel la dimension obsessionnelle du cinéma de Hong Kong.

Born in Hong Kong in 1960, where he studied engineering, he got his start as a part time scriptwriter for TVB when he was only 15 years old. He moved on to directing, and worked on several popular television series, including the well-known **The Good, the Bad and the Ugly** (not to be confused with S. Leone's movie). He directed his first film, **The Vietnamese**, in 1980 and has been testing the limits of obsessional cinema ever since.

Filmographie sélective / Selected filmography:
The Iceman Cometh (1989)
Dragon from Russia (1990)
Naked Killer (1992)
The Black Panther Warriors (1993)
Remains of a Woman (1993)



Jeff, leader of the Taiwan triads, chooses his adopted son Alan as his successor to the mob empire, disregarding his two biological sons, Simon and Bowie. The announcement seriously rankles the two brothers, and Bowie's outrage drives him to denounce Alan to the police. When the family patriarch finds out, he orders Simon to kill Bowie. After the murder Simon lashes out at his father in disgust, and kills him too. Fed up with this vicious sibling infighting, Alan decides to move to Hong Kong to start a new life with his sweetheart, Monica. Once there, he befriends Andy, a small-time mobster, and finds himself caught up in gang rivalries all over again. The only way to break free of his past is to confront his brother face to face. He sets off for Taiwan to do just that...

Based on a true story, this film belongs to the "gangster movie" genre, spotlighting the power struggles between the triads. Director Clarence Ford is a top Hong Kong filmmaker in the obsessional vein (if you've seen **Naked Killer** or **Remains of a Woman** you know his intense perspective). Though it strays from his usual style, **Gun N' Rose** should not be missed for the genius of its eye-popping action sequences and gunfights. Imagine John Woo on hallucinogens, and you'll come up with something akin to this unusual film. It's a cornerstone of Hong Kong's current cinematic reputation. By the way, this movie is a good beginner's guide to the Hong Kong film industry, because all the characters use their real names (e.g. Simon = Simon Yam, Bowie = Bowie Lam).

The Heroic Trio 1992

東方三俠 導演:杜琪峰 演員:張曼玉·梅艷芳·楊紫瓊·黃秋生·劉松仁·白千石

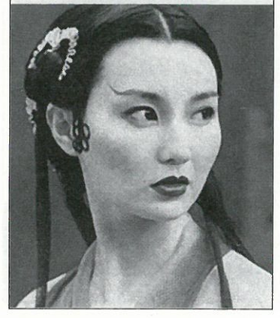
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

MAGGIE CHEUNG

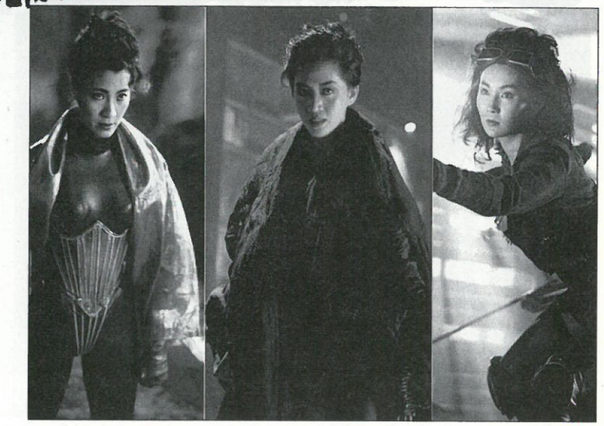
Éduquée en Angleterre, Maggie Cheung retourne en 1983 à Hong Kong pour représenter la colonie au concours Miss Monde. Comme beaucoup elle commence son métier d'actrice à la TVB et sous contrat avec les studios de la Shaw Brothers. Son premier grand rôle fut celui de la petite amie de Jackie Chan dans **Police Story** (1985), qui la propulsa alors au premier rang des stars féminines locales. Depuis quelque temps Maggie Cheung peut s'enorgueillir d'avoir interprété quelques-uns des plus beaux rôles féminins du nouveau cinéma de Hong Kong et la richesse de son travail est reconnue mondialement.

Educated in England, Maggie Cheung returned to Hong Kong in 1983 to represent the colony in a Miss World contest. Like many others, she began her acting career at TVB and under contract with the Shaw Brothers. Her first big role was as Jackie Chan's girlfriend in **Police Story** (1985), which boosted her to the top ranks of local female stars. Maggie Cheung can been proud to have played some of the finest female roles in the new cinema of Hong Kong, and the richness of her work is recognized around the world.

Filmographie sélective / Selected Filmography
Police Story 2 (1988)
As Tears Go By (1988)
Days of Being Wild (1991)
Center Stage (aka: **Actress**,1992)
Ashes of Time (1994)



r/d:
Johnny To Kei-fung
int/cast:
Maggie Cheung Man-yuk
Anita Mui Yim-fong
Michelle Yeoh
Anthony Wong Chow-sun
Damoan Lau Chung-yun
James Pax
Paul Chiang



À une époque future, la ville de Hong Kong est aux prises avec un eunuque diabolique qui kidnappe des nouveaux-nés pour trouver le futur successeur au trône impérial. Devant les pouvoirs surnaturels du monstre, la police ne peut rien. Le salut viendra d'un trio féminin de choc (et de charme) composé de Tung, femme au foyer le jour et vengeresse masquée la nuit, de Ching, ancienne esclave de l'eunuque, et de Chatt, petite voleuse arrogante. La route sera longue avant que les trois jeunes filles s'associent mais une fois qu'elles auront réalisé l'importance de leur mission, plus rien ne pourra alors plus les arrêter.

The Heroic Trio est une merveille d'inventivité. Avec ce mélange d'action, de fantastique et de science-fiction, tout est ici prétexte à étonner le spectateur dans une virtuosité surréaliste insensée et frénétique où jamais des personnages cinématographiques n'auront défié avec tant d'aisance les lois de la gravité. Par l'intermédiaire de ce trio féminin, qui réunit trois des plus séduisantes et importantes actrices du cinéma de Hong Kong contemporain, ce film sera aussi le moyen de découvrir une autre facette du cinéma d'action Hongkongais, celle d'un cinéma qui n'hésite parfois pas à donner le beau rôle aux femmes en en faisant des figures plus combatives et héroïques – de telles prestations féminines restent encore à trouver dans le cinéma hollywoodien. Précisons enfin que c'est nul autre que Ching Siu-Tung (de la renommée des **A Chinese Ghost Story**) qui est ici le chorégraphe des séquences d'action, un atout majeur si l'on considère qu'il est depuis longtemps le grand maître à pensé du cinéma d'action d' Hong Kong. Un film qui donne à l'excès toute sa noblesse.

In a Hong Kong of the future, the city is in the clutches of an evil eunuch who kidnaps newborns to find the successor to the imperial throne. The police are helpless in the face of the monster's supernatural powers. Salvation comes through a supercharged (and supercharming) female trio - Tung, housewife by day and masked avenger by night; Ching, former slave of the eunuch; and Chatt, an arrogant little thief. There are a few twists and turns before the three women join forces, but once they realize the importance of their mission, nothing can stop them.

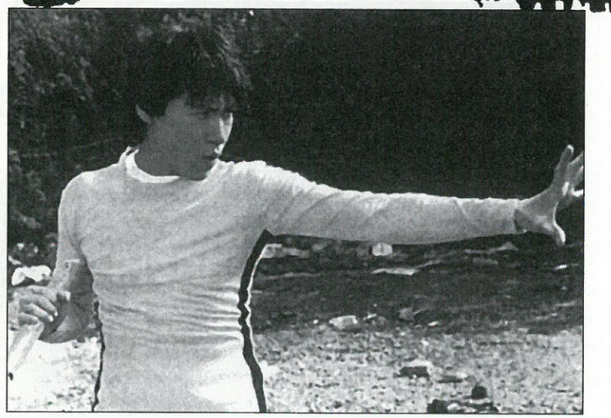
The Heroic Trio is a marvel of inventiveness. The mixture of action, fantasy and science fiction takes every opportunity to stun viewers with its extravagant and warped surrealist artistry. Never before have film characters defied the laws of gravity with such ease. Teaming up three of the most captivating and important actresses in contemporary Hong Kong cinema, this female trio reveals another side of Hong Kong action films, where women take the lead as combative and heroic characters - roles virtually nonexistent in Hollywood. It's worth noting that Ching Siu-Tung (of **A Chinese Ghost Story** fame) choreographed the action sequences, no small asset considering he is the innovator of action cinema in Hong Kong. A film of refined excess.

High Risk 1995

鼠膽龍威

導演:王晶
演員:李連杰、張學友、邱淑貞、周嘉玲、午馬、楊采妮

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d: Wong Jing

int/cast:
Jet Li Lianjie
Jacky Cheung Hok-yau
Chingmy Yau Suk-ching
Valerie Chow Kar-ling
Wu Ma
Charlie Young Choi-nei
Wong Siu
Ben Lam Kwok-bun
Billy Chow Bei-lei

Frankie Lane est une star de cinéma dont la célébrité repose sur ses capacités martiales. Dans la vraie vie il est un pauvre ivrogne, dragueur misogyne, ayant perdu ses facultés athlétiques à la suite d'un sérieux manque de discipline. Tout ceci est bien sûr ignoré par ses fans et fort heureusement il est soutenu par Kit Li, son garde du corps et cascadeur attitré, qui dans l'ombre est derrière la réussite de l'acteur. Un soir, tous deux se retrouvent parmi les invités d'une grande exposition de bijoux ayant lieu dans l'un des plus prestigieux immeubles de Hong Kong. La situation tourne au drame lorsqu'un groupe de criminels terroristes décide de prendre le lieu en otage avec la ferme intention de s'emparer du butin. L'immeuble est bientôt maîtrisé par les criminels et les invités sont faits prisonniers. Aveuglés par la réussite de l'opération, ceux-ci n'oublient qu'une chose, Li qui réussit à s'échapper et devra alors se défaire tour à tour de ses adversaires. Mais ceci n'est qu'un des problèmes de Li. Il devra aussi tout faire pour que la vraie nature de Frankie Lane ne soit pas dévoilée au public.

High Risk est bien sûr un remake de **Die Hard**, mais une fois transformé pour s'adapter à l'univers du cinéaste Wong Jing, ce film devient une comédie d'action au rythme frénétique dont l'excès est la règle d'or. Wong Jing a fait sa spécialité de ce genre d'appropriation, qu'il déconstruit par un humour débridé et des séquences d'action hallucinées le faisant considérer avec méfiance par la communauté cinématographique occidentale. Ce cinéaste aime bien s'amuser aux dépens de certaines personnalités . Cette fois ci ses cibles sont Jackie Chan et Bruce Lee, qui sont caricaturés via le personnage de Frankie Lane. Du cinéma irrévérencieux comme on aimerait en voir plus souvent.

Frankie Lane is a film star whose fame rests on his martial arts abilities. In everyday life he is a poor drunkard, a misogynous ladies' man, whose serious lack of discipline has left him sorely out of shape. All this is unknown to his fans, thanks to the support of Kit Li, his bodyguard and stunt man, who is the real key to the actor's success. One night, the two find themselves among the guests at a large jewelry exhibit in one of Hong Kong upscale buildings. Drama hits when a group of unlawful terrorists decide to take over the building with the firm goal of pocketing the booty. The place is soon controlled by the villains and the guests are their prisoners. Blinded by the success of their plan, the terrorists overlook one thing - Li has managed to escape and will take his adversaries down, one by one. But this is only one of Li's problems. He also has to make sure the true nature of Frankie Lane is not revealed to the public.

High Risk is evidently a remake of **Die Hard**. But once adapted to the universe of filmmaker Wong Jing, it is transformed into action comedy set to a frenzied rhythm where excess is the law. Wong Jing has made this type of adaptation his specialty, which he infuses with the unbridled humour and hallucinatory action sequences so frowned upon by the Western film community. It's no holds barred when this filmmaker takes on an actor or a film. His targets this time are Jackie Chan and Bruce Lee, caricatured in the character of Frankie Lane. Irreverent cinema we'd like to see more often.

Jacky Cheung

Il commence par travailler pour une compagnie aérienne qu'il quitte en 1984 après avoir gagné un concours de chant. Il devient très vite une star de la scène pop cantonaise et se lance ensuite dans le cinéma. Son premier vrai rôle est celui du frère paumé de Andy Lau dans **As Tears Go By** (1988) réalisé par Wong Kar-wai. Il ne fait aucun doute que, de par sa polyvalence, Jacky Cheung est un des acteurs les plus intéressants du cinéma de Hong Kong contemporain. Il est d'ailleurs inégalé pour ses interprétations de personnages psychotiques, dont celui de Frank dans **Bullet in the Head** (1990) de John Woo, qui reste le plus marquant.

He started out working for an airline company, which he left in 1984 after winning a singing contest. He quickly rose to fame in the Cantonese pop scene and then made the move to cinema. His first real part was as the drifting brother of Andy Lau in **As Tears Go By** (1988), directed by Wong Kar-wai. There's no doubt that versatility has made Jacky Cheung one of the most interesting actors in contemporary Hong Kong cinema. He is unrivalled in his portrayal of psychotic characters, most notably in the role of Frank in John Woo's **Bullet in the Head** (1990).

Filmographie sélective / Selected Filmography
Days of Being Wild (1990)
A Chinese Ghost Story 3 (1991)
Days of Being Dumb (1992)
The Private Eye Blues (1994)
To Live and Die in Tsimshatsui (1994)
Ashes of Time (1994)

Iron Monkey 1993

少年黃飛鴻之鐵馬騮

導演:袁和平
演員:于榮光、甄子丹、王靜瑩、梁家仁

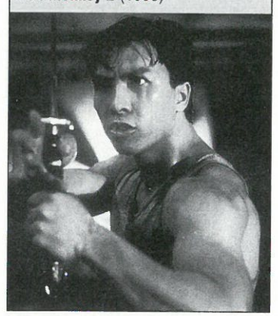
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

Donnie Yen

Expert martial ancien champion de full contact né aux États-Unis en 1968. Son jeu de jambes en a fait l'une des stars martiales les plus en vue des amateurs de films d'action. Dès l'âge de neuf ans, il apprend le style Wing Chun de sa mère. Il étudie ensuite le karaté et le tae kwon do puis s'envole pour Pékin y rejoindre sa fameuse école de Wushu. C'est sa collaboration avec le cinéaste Yuen Woo-ping pour la série des **Tiger Cage** qui fit mieux connaître au cinéma les capacités physiques de l'acteur. Tsui Hark lui offrira par la suite l'exposition qu'il méritait en lui confiant les rôles de méchant dans deux productions majeures, **Once Upon a Time in China 2** (1992) et **Dragon Inn** (1992).

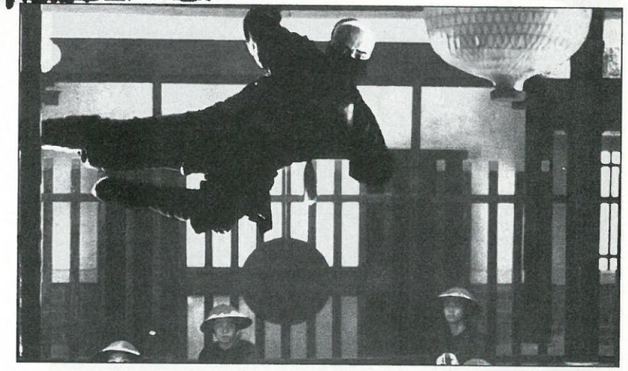
Martial arts expert and former full contact champion, he was born in the United States in 1968. His fancy footwork made him a popular martial arts star among action film fans. From the age of nine, he learned the Wing Chun style from his mother. He then studied karate and tae kwon do before heading to Beijing to join the famous Wushu school. His collaboration with filmmaker Yuen Woo-ping for the series **Tiger Cage** brought him recognition from the film world for his physical abilities. Tsui Hark offered him the exposure he deserved through villainous roles in two major productions, **Once Upon a Time in China 2** (1992) and **Dragon Inn** (1992).

Filmographie sélective / Selected Filmography
Drunken Tai Chi (1981)
Tiger Cage (1988)
Tiger Cage 2 (1990)
Wing Chun (1993)
Iron Monkey 2 (1996)



r/d:
Yuen Woo-ping

int/cast:
Yu Rong-guang
Donnie Yen Ji-dan
Jean Wong Ching-ying
Tsang Sze-man
Yang Yee-kwan
Yuen Shun-yee
Leung Ka-yan



Durant la dynastie des Qing, dans une province ravagée par les inondations, le docteur Yang Tian-Shun décide de devenir le Iron Monkey en réponse à l'incapacité des officiels du gouvernement qui ne pensent qu'à s'enrichir égoïstement. Tel un Robin des Bois, la principale activité de ce vengeur masqué est de voler aux riches pour donner aux pauvres. Il est l'ennemi public numéro un du gouvernement chinois, et pour s'en débarrasser les hautes instances judiciaires du pays font appel à un moine de Shaolin réputé pour son invincibilité. Au même moment Wang Zhiying, accompagné de son jeune fils Wong Fei-hong, arrive en ville avec lui aussi l'intention de capturer le hors-la-loi. Mais celui-ci réalise vite l'honnêteté des intentions du Iron Monkey, et tous deux s'associent alors pour rétablir l'ordre et la justice dans la contrée.

Iron Monkey met en scène trois grandes figures de l'histoire héroïque chinoise qui furent déjà l'objet de nombreuses adaptations au cinéma. La grande surprise réside ici dans son traitement du personnage de Wong Fei-hong, qui est non seulement interprété par un enfant mais se fait également voler la vedette par son père Yang Zhiying, l'un des fameux «dix tigres de Canton», chose inhabituelle pour Wong qui fut l'un des plus grands héros martiaux de l'histoire cinématographique chinoise . **Iron Monkey** est réalisé avec brio par Yuen Woo-ping, l'un des plus grands chorégraphes d' arts martiaux. Il connaît bien d' ailleur le personnage pour l'avoir auparavant dirigé sous les traits de Jackie Chan dans **Drunken Master** (1978). Encore une fois, la Film Workshop (maison de production de Tsui Hark) a réussi à faire des merveilles dans ce film d'action et d'aventure qui fera enfin découvrir au public étranger ce que la discipline martiale signifie vraiment dans le cinéma de Hong Kong. Ce qu'on fait de mieux dans le genre.

During the Qing dynasty in a province ravaged by floods, Dr. Yang Tian-shun decides to become the Iron Monkey, to fight the egotism and incompetence of government officials whose only goal is to increase their wealth. Like Robin Hood, the primary activity of this masked avenger is to steal from the rich to give to the poor. He is public enemy number one of the Chinese government. To get rid of him, high-ranking judicial authorities call on the services of a monk from Shaolin who is reputed to be invincible. At the same time, Wang Zhiying, accompanied by his young son Wong Fei-hong, show up in town to capture the outlaw. But the boy quickly understands the good intentions of the Iron Monkey, and the two join together to bring order and justice to the land.

Iron Monkey features three major heroes from Chinese history, who have already been the subjects of numerous film adaptations. In an unusual twist, the character of Wong Fei-hong, one of the biggest martial arts heroes in Chinese cinematic history, is played by a child. More surprisingly, his limelight is stolen by his father Wang Zhiying, one of the famous "ten tigers of Canton." **Iron Monkey** is directed with flair by Yuen Woo-ping, a top martial arts choreographer. He knows the character well, having directed Jackie Chan in the role in **Drunken Master** (1978). Once again, Film Workshop (Tsui Hark's production company) has worked a minor miracle in this action-adventure film which will allow foreign audiences to discover the profound significance of the martial arts discipline in Hong Kong cinema. The best in its genre.

Love On Delivery 1994

破壞之王 導演:李力持 演員:周星馳、鍾麗緹、吳孟達、林國斌、李力持

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

r/d: Lee Lik-chi

int/cast:
Stephen Chow Sing-chi
Christy Chung Lai-tai
Ng Man-tat
Ben Lam Kwok-bun
Cheng Cho
Lee Lik-chi
Koo San-kei
Gabriel Wong Yut-san

cameos:
Paul Chiang
Billy Chow Bei-lei
Jacky Cheung Hok-yau

Ho Kam Han, petit livreur souffrant d'une lâcheté chronique, est la tête de turc du quartier. Il est amoureux de Lily, l'élève d'une école de judo dont le maître essaye de gagner lui aussi les louanges. Après s'être fait malmener par celui-ci devant celle qu'il aime, Ho décide de se révolter. Il tombe alors entre les mains d'un escroc incapable et handicapé se faisant passer pour un ancien condisciple de Bruce Lee. Celui-ci lui promet la force et l'assurance que Ho avait toujours rêvé d'obtenir par l'intermédiaire de l'apprentissage d'étranges pratiques martiales. Contre toute attente, ces deux perdants vont develloper des relations plus intimes, chacun voyant en l'autre la possibilité de retrouver fierté et respect. D'autant plus qu'un individu sournois, expert en karaté, travaille dans l'ombre pour s'approprier illégalement le complexe sportif du quartier et, pire encore, le cœur de la jeune Lily .

Adapté d'un manga populaire, **Love on Delivery** est un bel exemple de ce que Hong Kong sait faire en matière d'humour débridé. Ce film relève du «molaytau» (traduit littérallement: «non-sens»), un sous genre qui représente les tendances les plus postmodernistes et les plus extrêmes de la comédie cantonaise et dont Stephen Chow a fait au cours de sa carrière sa grande spécialité. Comme à son habitude, Chow interprète un antihéros incapable en but à des figures d'autorité (ici des maître martiaux) qu'il saura déstabiliser par un humour anarchique et surréaliste dont l'apogée est le costume de super-héros surmonté d'un masque de Garfield (connu à Hong Kong sous le nom de «Gar Fai Cat») dont il doit être affublé lorsqu'il se venge de ses anciens oppresseurs. Outre ces dimensions comiques, certains pourront aussi voir en **Love on Delivery** et son couple vedettte, Chow / Ng, une variation très belle et respectueuse des rapports filiaux entre le disciple et le maître, un des grands thèmes classiques du ciné kung-fu.

A wimpy little delivery man suffering from chronic cowardice, Ho Kam Han is the neighbourhood scapegoat. He's in love with Lily, a student in the local judo school where the headmaster also has his eye on her. After being humiliated by the master in front of her, Ho decides to revolt. He hooks up with an incompetent and handicapped con man who passes himself off as an old schoolmate of Bruce Lee's. He promises to teach Ho how to gain the strength and confidence he craves, through a series of rather strange martial arts rituals. Against the odds, these two misfits bond intimately, finding in each other the pride and respect they lack from the outside world. Meanwhile, a treacherous character is at work behind the scenes to take over the local sports centre and, worse yet, Lily's heart.

Adapted from a popular manga, **Love on Delivery** is a good example of Hong Kong humour at its wildest. The film comes from the "molaytau" (literally "non-sense") sub-genre, the most far-out and postmodern strain of Cantonese comedy - Stephen Chow's forté. As usual, Chow portrays his antihero as impotent in the face of authority figures (in this case martial arts masters) who he finally undermines with anarchic and surrealist humour. The climax finds him taking revenge on his former tormentors wearing a superhero costume topped off with a Garfield mask ("Gar Fai Cat" in Hong Kong). Beyond the comic elements, some will also recognize in **Love on Delivery** and its celebrity pair Chow and Ng, a touching and respectful variation of the filial relationship between disciple and master, one of the great classic themes of kung fu films

CHRISTY CHUNG

Originaire de Montréal, Christy Chung est l' un des plus recent visage de la colonie artistique Honkongaise. C'est en 1993, par l'intermédiaire du concours Miss China International organisé par la TVB où elle représentait la ville de Montréal, qu'elle est remarquée. Elle décide alors de tenter sa chance dans le cinéma de Hong Kong, choix judicieux si l'on considère qu'elle à déjà joué avec Jet Li dans **The Bodyguard from Beijing** (1994), avec Tony Leung Chiu-wai dans **Mack The Knife** (1995) et **Heaven Can't Wait** (1995), et bien sûr avec Stephen Chow.

Montrealer Christy Chung is one of the newest faces in Hong Kong's artistic circuit. She captured widespread attention in 1993, via the Miss China International contest organized by TVB. She decided to take her chances in Hong Kong cinema, a wise choice considering she had already acted with Jet Li in **The Bodyguard from Beijing** (1994), with Tony Leung Chiu-wai in **Mack The Knife** (1995) and **Heaven Can't Wait** (1995), and of course with Stephen Chow.

Filmographie sélective / Selected Filmography
Hail the Judge (1994)
Tai Chi 2 (1996)

Loving You 1995

無味神探 導演:杜琪峰 演員:劉青雲、李若彤、庹宗華

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

LAU CHING-WAN

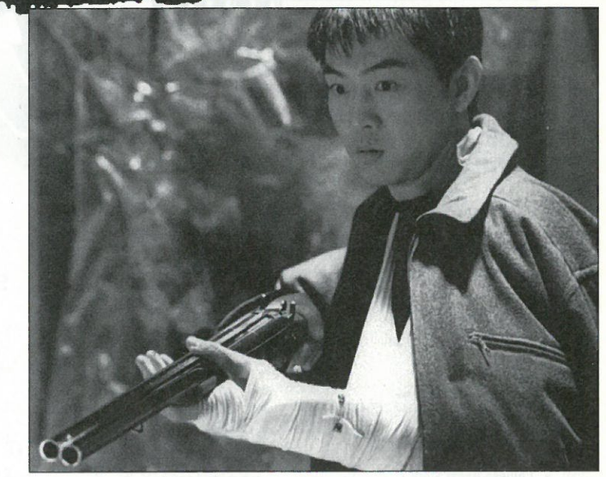
Nouvelle star masculine du cinéma de Hong Kong, il interprète régulièrement des personnages simples comme on pourrait en rencontrer dans la vie de tous les jours. Cette proximité en aura fait l'idole d'une nouvelle génération de spectateurs. Dernièrement, il aura choisi d'élargir son registre en interprétant des personnages plus torturés et compliqués. Il doit sa popularité au succès commercial et critique du film de Derek Yee, **C'est la vie mon chéri**, qui en 1994 lui permit d'être mis en nomination aux «oscars» de Hong Kong pour son interprétation.

A new star in the Hong Kong circuit, his gift for playing low-key, everyday characters has endeared him to a whole new generation of movie-goers. He has recently broadened his repertoire, portraying more complicated, tormented characters. He owes his commercial and critical success to his role in the Derek Yee film, **C'est la vie mon chéri,** which garnered him a nomination at the 1994 Hong Kong film awards.

Filmographie sélective / Selective filmography:
Thou Shalt Not Swear (1993)
Executioners (1993)
The Most Wanted (1994)
Only Fools Fall in Love (1995)
Tri-Star (1996)

r/d:
Johnny To Kei-fung

int/cast:
Lau Ching-wan
Carman Lee Yeuk-tung
Tou Chung-wah
Yip Chui-mei
Wong Chun-fai
Shin Kam-fong



L'inspecteur Lau ne vit que pour son travail. Négligeant constamment sa vie de famille, il préfère les heures supplémentaires passées à traquer les truands dans les ruelles sombres de Hong Kong plutôt que de s'occuper de sa femme enceinte. Un jour, après une arrestation qui tourne mal, il devient l'ennemi juré d'un criminel psychotique n'ayant dorénavant qu'un désir: lui faire payer son acharnement à vouloir l'arrêter. Un soir de beuverie, Lau se retrouve pris dans un piège tendu par son nouvel ennemi. La confrontation tourne au drame lorsque ce dernier lui tire à bout portant une balle dans la tête. Par un hasard inouï, le détective survit et réalisera par le biais de ce trauma toutes ses erreurs passées. Mais sa vie est toujours en danger...

Légèrement inspiré de **Regarding Henry** (Mike Nichols, 1992), **Loving You** est un film parfaitement représentatif des nouvelles tendances du cinéma de Hong Kong des années 90. Il nous plonge dans un univers obsessionnel où toutes les actions des protagonistes principaux sont régies par un traumatisme tragique. Lau Ching-wan interprète à la perfection un antihéros perdant du jour au lendemain le sens du goût (le vrai titre de ce film traduit littéralement signifie <<détective sans goût>>) et passant du statut de dur à cuire brutal à celui de victime fragile, lâche et trompée par sa femme. Dans ce film, les archétypes héroïques sont bouleversés et, signe des temps, les héros masculins regagnent maintenant leur foyer pour s'occuper de leurs familles. Tour à tour polar musclé et romance dramatique, ce film est une des productions hongkongaises les plus intéressantes de 1995.

Inspector Lau is an extreme workaholic who neglects his family completely. He prefers to stalk criminals in the dark alleys of Hong Kong rather than spend quality time with his pregnant wife. One day, when an arrest goes terribly wrong, Lau becomes the sworn enemy of a psychotic criminal obsessed with making him pay for his relentless persecution leading up to the arrest. One night, the detective is out on a drinking binge and walks right into a trap set by his new arch-enemy. The stakes are raised when Lau is shot in the head. Miraculously, he survives and subsequently realizes the error of his former ways. But his life is still in danger...

Loosely inspired by **Regarding Henry** (Mike Nichols, 1992), **Loving You** is a perfect illustration of the new trends in Hong Kong cinema of the 1990s. The audience is plunged into an obsessional universe where the good guys are driven by a cathartic trauma. Lau Ching-wan is excellent as the antihero who loses his taste for the job (the original title literally translates to "detective without taste"), changing overnight from a hard-boiled cop to a fragile victim, coward and cuckold. This film breaks the standard heroic mould - in a sign of the times, male heroes head home to take care of their families. At once a brawny crime story and a moving romance, it is one of the most interesting releases out of Hong Kong in 1995.

12 JUILLET – 11 AOÛT • CINÉMA IMPÉRIAL 1430 BLEURY PLACE DES ARTS

FANTASIA

juillet July

vendredi 12 friday

19:00 • **Memories** (p. 43)
21:20 • **Bullet in the Head** (p.14)
23:50 • **Story of Ricky** (p.60)

samedi 13 saturday

13:00 • **Castle of Cagliostro** (p.16)
15:05 • **Love on Delivery** (p.38)
17:20 • **Zëiram 2** (p.69)
19:30 • **My Father is a Hero** (p.45)
21:40 • **Burning Paradise** (p.15)
23:50 • **Chinese Ghost Story 2** (p.17)

dimanche 14 sunday

13:00 • **Chinese Ghost Story 2** (p.17)
15:10 • **Saviour of the Soul** (p.56)
17:15 • **Silent Service** (p.58)
19:25 • **Memories** (p.43)
21:45 • **Prison on Fire** (p.52)

lundi 15 monday

17:00 • **Gun N' Rose** (p.34)
19:10 • **Organized Crime...** (p.47)
21:20 • **Bullet in the Head** (p.14)

mardi 16 tuesday

17:00 • **Project S** (p.54)
19:20 • **Iron Monkey** (p.37)
21:30 • **Peace Hotel** (p.50)

mercredi 17 wednesday

17:00 • **Skinny Tiger and Fatty Dragon** (p.59)
19:30 • **Zëiram 2** (p.69)
21:45 • **Saviour of the Soul** (p.56)

jeudi 18 thursday

17:00 • **Love on Delivery** (p.38)
19:30 • **à confirmer / TBA**
21:30 • **Prison on Fire** (p.52)

vendredi 19 friday

17:00 • **Burning Paradise** (p.15)
19:20 • **My Father is a Hero** (p.45)
21:40 • **Saviour of the Soul** (p.56)
23:50 • **Story of Ricky** (p.60)

samedi 20 saturday

13:00 • **Robot Carnival** (p.55)
15:05 • **Gun N' Rose** (p.34)
17:10 • **Castle of Cagliostro** (p.16)
19:25 • **Peace Hotel** (p.50)
21:30 • **Bullet in the Head** (p.14)
24:00 • **Godzilla vs Smog Monster** (p.27)

dimanche 21 sunday

13:00 • **Skinny Tiger and Fatty Dragon** (p.59)
15:10 • **Project S** (p.54)
17:20 • **Iron Monkey** (p.37)
19:30 • **Gamera...** (p.26)
21:40 • **Organized Crime...** (p.47)

lundi 22 monday

17:00 • **God of Gamblers** (p.30)
19:30 • **à confirmer / TBA**
21:30 • **Moment of Romance** (p.44)

mardi 23 tuesday

17:00 • **Better Tomorrow 2** (p.13)
19:20 • **Fist of Legend** (p.21)
21:40 • **From Beijing With Love** (p.24)

mercredi 24 wednesday

17:00 • **Patlabor 2** (p.49)
19:20 • **Full Contact** (p.25)
21:30 • **Tai-Chi Master** (p.62)

jeudi 25 thursday

17:00 • **God of Gamblers' Return** (p.31)
19:30 • **Tai-Chi Master** (p.62)
21:40 • **Moment of Romance** (p.44)

vendredi 26 friday

17:00 • **Fist of Legend** (p.21)
19:20 • **Full Contact** (p.25)
21:40 • **Gamera...** (p.26)
23:40 • **Destroy all Monsters** (p.28)

samedi 27 saturday

13:00 • **Patlabor 2** (p.49)
15:20 • **Tai-Chi Master** (p.62)
17:20 • **From Beijing with Love** (p.24)
19:20 • **Fist Of Legend** (p.21)
21:40 • **Better Tomorrow 2** (p.13)
23:50 • **Sex and Zen** (p.57)

août August

dimanche 28 sunday

13:00 • **à confirmer / TBA**
15:05 • **Ultraman**(fr/video) (p64)
17:15 • **From Beijing With Love** (p.24)
19:20 • **God of Gamblers** (p.30)
21:50 • **God of Gamblers' Return** (p.31)

lundi 29 monday

17:00 • **Fist Of The North Star** (p.22)
19:30 • **Once a Thief** (p.46)
21:50 • **Prison on Fire 2** (p.53)

mardi 30 tuesday

17:00 • **Fong Sai Yuk** (p.23)
19:20 • **Heroic Trio** (p.35)
21:30 • **City on Fire** (p.20)

mercredi 31 wednesday

17:00 • **Wicked City (Live)** (p.66)
19:10 • **Pedicab Driver** (p.51)
21:25 • **Out of the Dark** (p.48)

jeudi 1 thursday

17:00 • **Heroic Trio** (p.35)
19:10 • **Once A Thief** (p.46)
21:40 • **Prison on Fire 2** (p.53)

vendredi 2 friday

17:00 • **Fist of the North Star** (p.22)
19:20 • **Fong Sai Yuk** (p.23)
21:40 • **Heroic Trio** (p.35)
23:40 • **Sex and Zen** (p.57)

samedi 3 saturday

13:00 • **Great Conquest** (p.32)
15:25 • **Wicked City (Live)** (p.66)
17:20 • **Robot Carnival** (p.55)
19:25 • **Once a Thief** (p.46)
21:40 • **Out of the Dark** (p.48)
23:50 • **Untold Story** (p.65)

dimanche 4 sunday

13:00 • **Ultraman** (eng) (p.64)
15:05 • **Mondo Ultraman** (p.64)
17:10 • **Pedicab Driver** (p.51)
19:25 • **Prison on Fire 2** (p.53)
21:45 • **City on Fire** (p.20)

lundi 5 monday

17:00 • **Magic Cop** (p.42)
19:05 • **Touch and Go** (p.63)
21:20 • **Green Snake** (p.33)

mardi 6 tuesday

17:00 • **à confirmer/TBA**
19:20 • **High Risk** (p.36)
21:40 • **Barefoot Gen** (p.12)

mercredi 7 wednesday

17:00 • **Wings of Honneamise** (p.68)
19:40 • **Loving You** (p.39)
21:40 • **Armitage III** (p.11)

jeudi 8 thursday

17:00 • **à confirmer**
19:20 • **Green Snake** (p.33)
21:40 • **Touch and Go** (p.63)

vendredi 9 friday

17:00 • **Armitage III** (p.11)
19:10 • **Supercop** (eng) (p.61)
21:30 • **Wicked City (Animé)** (p.67)
23:40 • **Terror of Mechagodzilla** (p.29)

samedi 10 saturday

13:00 • **à confirmer/TBA**
15:00 • **Magic Cop** (p.42)
17:05 • **Wings of Honneamise** (p.68)
19:50 • **Supercop** (français) (p.61)
21:55 • **High Risk** (p.36)
24:00 • **Untold Story** (p.65)

dimanche 11 sunday

13:00 • **Green Snake** (p.33)
15:10 • **Barefoot Gen** (p.12)
17:05 • **Loving You** (p.39)
19:10 • **A Chinese Odyssey 1** (p.18)
21:05 • **A Chinese Odyssey 2** (p.19)

BILLETS / TICKETS

5$ (taxes incluses) disponible au **Cinéma Impérial** (1430 Bleury)
Livret de 10 billets: **35$** Laissez-passer pour tous les films: **60$**
Disponible au **Cinéma Impérial** et **HMV Megastore** (1010 Rue Ste-Catherine o,)

$5 (taxes included) available at the Imperial Cinema (1430 Bleury)
Book of 10 tickets: **$35** Festival pass for all movies: **$60**
Available at **Imperial Cinema** and **HMV Megastore** (1010 Rue Ste-Catherine o,)

Pour toutes informations supplémentaires consultez...

VOIR HOUR

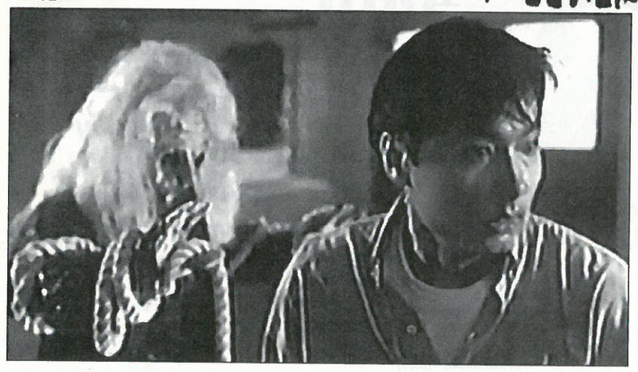
For up to date festival information.

Info Fant-Asia 355-4205

Magic Cop 1994

驅魔警察 導演:董瑋 演員:林正英·林俊賢·苗僑偉·西協美智子·周比利·午馬

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d:
Stephen Tung Wai
int/cast:
Lam Ching-ying
Wilson Lam Chun-yin
Miu Kiu-wai
Wong Mei-wah
Michiko Nishikawa
Wu Ma
Billy Chow Bei-lei

Lam Ching-ying reprend son rôle de Van Helsing du cinéma asiatique. Cette fois, il est un policier chinois envoyé à Hong Kong pour assister deux jeunes inspecteurs ayant quelques problèmes à expliquer la mort mystérieuse d'une inconnue. L'activité parallèle que celui-ci exerce – il est un maître taoïste spécialisé dans la capture des vampires, fantômes, morts-vivants et autres entités nocturnes récalcitrantes – en fait vite la risée de ses deux coéquipiers. De nombreux événements surnaturels vont se succéder et il ne fait bientôt aucun doute que les pouvoirs magiques d'une sorcière aux intentions machiavéliques en sont la cause. Les deux jeunes policiers devront alors se résoudre à croire aux pouvoirs réels du maître. D'autant plus que celui-ci semble être leur dernier recours pour contrecarrer les plans de la créature. Ce sera aussi pour eux l'occasion de découvrir les recoins secrets d'une tradition chinoise qu'ils cherchaient peut-être trop rapidement à refouler.

Lam interpréta longtemps, à Hong Kong, les prêtres taoïstes chasseurs de vampires. Dans ces films fantastiques, qui furent extrêmement populaires dans les années 80 puis disparurent au début des années 90, tout était prétexte pour la ville à confronter ses racines chinoises et chercher derrière cette problématique l'affirmation d'une identité culturelle qui lui soit propre. **Magic Cop** est un parfait exemple de cette rencontre choc entre modernité et tradition, et rend compte avec justesse de ce rapport complexe, entre fascination et peur, qu'entretient Hong Kong face à la Chine traditionnelle. Réalisé à grand renfort d'effets spéciaux par le chorégraphe des scènes d'action de **A Better Tomorrow** (John Woo, 1986), il permettra aussi d'avoir un aperçu de l'inventivité poétique et de l'ingéniosité de ce genre de films qui, malgré la sortie remarquée de **A Chinese Ghost Story** (Ching Siu-tung, 1987), reste encore trop mal connu dans nos contrées.

Lam Ching-ying reappears in his role as the Van Helsing of Asian cinema. This time, he's a Chinese police officer sent to Hong Kong to help two young inspectors solve the mysterious death of an unidentified young woman. Lam is a Taoist master who specializes in the capture of vampires, ghosts, zombies and other nocturnal entities, making him the laughing stock of his partners. As a number of supernatural events unfold, there's soon no doubt that a diabolical sorcerer is at the root of it all. The two young police officers are forced to believe in Lam's real powers. What's more, he seems to be their last hope to thwart the evil creature's plans. It's also a chance for them to discover the secret recesses of a Chinese tradition that they were perhaps too quick to dismiss.

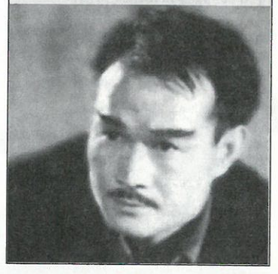
Lam has long been known in Hong Kong for his roles as a vampire-slaying Taoist priest. This brand of fantasy film was extremely popular in the 1980s but extinct by the beginning of the 90s. No stone was left unturned in confronting Hong Kong's Chinese roots and digging for the city's own cultural identity. **Magic Cop** is a perfect example of this clash between modernization and tradition. It gives a fair picture of the complex ties, a blend of fascination and fear, which Hong Kong maintains towards traditional China. Added to this is a vast array of special effects by the action choreographer of **A Better Tomorrow** (John Woo, 1986). **Magic Cop** offers a glimpse into the poetic creativity and the ingenuity of its genre, which, despite the noted release of the film **A Chinese Ghost Story** (Ching Siu-tung, 1987), is still relatively unknown in the West.

Lam Ching-ying

Formé à la dure école de l'Opéra de Pékin (aux côtés de Jackie Chan, Yuen Biao et Samo Hung), il commence comme cascadeur; sa performance la plus prestigieuse de l'époque reste sa doublure de Han dans **Enter the Dragon** (1973). Il devient célèbre au milieu des années 80 avec le rôle-titre du film **Mr. Vampire** (1985), personnage qu'il interprétera dans de nombreux films par la suite jusqu'au début des années 90. Lam est un spécialiste des films de vampires et de fantômes chinois où il joue toujours un implacable exorciste. Il est aussi depuis passé à, la réalisation et est, entre autres, responsable de **The Green Hornet** (1994), une adaptation cinématographique de la série du même nom.

Trained at the strict Beijing Opera school (along with Jackie Chan, Yuen Biao and Samo Hung), he began as a stuntman. His most memorable performance of the era is as Han's double in **Enter the Dragon** (1973). He became famous in the mid 1980s for the title role in **Mr. Vampire** (1985), a character he portrayed in numerous films until the early 90s. Lam specializes in Chinese vampire and ghost films, in which he always plays an implacable exorcist. He has since moved on to directing and is responsible for, among others, **The Green Hornet** (1994), a screen adaptation of the series of the same name.

Filmographie Sélective / Selected Filmography
Magnificent Butcher (1980)
Prodigal Son (1981)
The Dead and the Deadly (1983)
Eastern Condors (1986)
Her Vengeance (1988)
Lover's Tears (1992)



Memories 1995

En japonais + s.t. anglais
Japanese + english s.t.

Memories est la nouvelle merveille du grand maître à penser de l'animation japonaise, Katsuhiro Otomo. Il se compose de trois segments (réalisés par trois cinéastes différents mais tous supervisés par Otomo) radicalement distincts pour les techniques d'animation qu'ils utilisent et l'esprit qui les anime. «Magnetic Rose» relève du genre cyberpunk et met en scène trois astrononautes-éboueurs (ils récupèrent dans l'espace les déchets technologiques de la conquête spatiale). Un signal de détresse les amène dans l'antre d'un vaisseau fantôme hanté par un programme intelligent et ils se retrouvent alors plongés dans un enfer holographique qui confrontera les émotions et sensibilités de chacun d'eux. «Stink Bomb» est, lui, dans la grande tradition des scénarios-catastrophe du cinéma japonais contemporain et met en scène un jeune laborantin victime d'une expérimentation chimique qui le transformera à son insu en une arme bactériologique des plus redoutables. Enfin, «Cannon Fodder» est une superbe réflexion poétique sur la violence racontant la journée d'un petit garçon dans une ville qui ne vit que pour la guerre.

Huit ans après **Akira**, Katsuhiro Otomo est enfin de retour, et sans aucun doute l'attente en valait la peine. Une fois encore ce réalisateur prouve son statut de visionnaire surdoué avec ce fabuleux triptyque réflexif où chacune des parties se complète avec cohérence pour offrir au bout du compte un superbe questionnement sur la technologie. La réflexion philosophique et existentielle de «Magnetic Rose» contrebalance avec les excès catastrophiques et burlesques de «Stink Bomb», le tout relevant du grandiose avec la conclusion magistrale qu'est le segment mis en scène par Otomo, un régal de discipline artistique et un exercice de style encore jamais vu dans l'animation. En effet, «Cannon Fodder», composé d'un plan unique, relève de l'exploit technique. Par le biais de nouvelles techniques numériques d'animation, Otomo a tout simplement inventé une figure de style que l'on pourrait qualifier de plan «multi-séquences», révolutionnant à tout jamais l'animation japonaise et prouvant jusqu'à quel point dorénavant il domine artistiquement la technologie. Memories est sans aucun doute un des grands événements de ce festival.

Memories is a new treasure from the innovator of Japanese animation, Katsuhiro Otomo. Its three segments (created by three different filmmakers under Otomo's supervision) differ radically in animation techniques and the spirit which moves them. "Magnetic Rose" stems from the cyberpunk genre, featuring three garbage collector-astronauts who float around picking up techno-waste left over from the conquest of outer space. A distress signal draws them into the belly of a ghost ship which is haunted by an artificial intelligence program. They are plunged into a holographic hell which forces each of them to confront his inner emotions. "Stink Bomb" follows the great tradition of the catastrophe scenario, so popular in contemporary Japanese cinema. A young laboratory assistant is the victim of a chemical experiment through which he is unwittingly transformed into a formidable weapon of germ warfare. Finally, "Cannon Fodder" is a superb poetic reflection on violence as told through a day in life of a little boy who lives in a city that lives only for war.

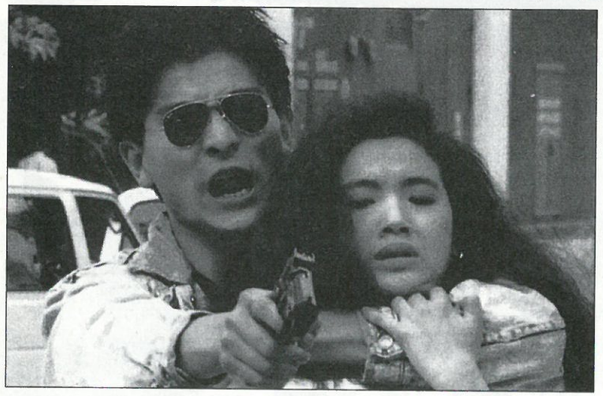
Eight years after **Akira**, Katsuhiro Otomo is back in full force - and it was definitely worth the wait. Once again, he lives up to his reputation as a visionary in this thoughtful triptych. Each segment stands as a coherent whole, adding up to an effective questioning of technology. The philosophic and existential dimension of "Magnetic Rose" balances out the fatalistic and burlesque extremes of "Stink Bomb", coming together in an impressive conclusion created by Otomo himself - a gem of artistic discipline in a style never before seen in animation. Consisting of one shot, "Cannon Fodder" is a technical feat. Using digital animation techniques, Otomo has quite simply invented a new stylistic device best described as "multi-sequencing" - revolutionizing Japanese animation and demonstrating his mastery of art over technology. **Memories** is without a doubt a highlight of the festival.

r/d: Koji Morimoto, Tensai Okamura, Katsuhiro Otomo
Sc.: Satoshi Kon, Katsuhiro Otomo
Prod.: Shigeru Watanabe

A Moment of Romance 1990

天若有情 導演:陳木勝 演員:劉德華、吳倩蓮、吳孟達、黃光亮、劉江

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d: Benny Chan Muk-sing
int/cast:
Andy Lau Tak-wah
Wu Chien-lien
Ng Man-tat
Tommy Wong Kwong-leung
Leung Shan
Lau Kong
Sandra Lang

Poursuivi par la police après un cambriolage, Wah Dee kidnappe une jeune inconnue qu'il utilise pour couvrir sa fuite. De cette rencontre accidentelle naît une relation amoureuse vivement désapprouvée par les parents de la jeune fille. Ceux-ci pensent y mettre fin en décidant d'émigrer au Canada accompagnés de leur fille. Les deux amants choisissent de s'enfuir pour poursuivre leur idylle. Mais Wah Dee est rattrapé par son passé de criminel et impliqué dans des rivalités de gangs qui les plongent, lui et sa compagne, au sein d'un univers de violence où l'engrenage de la vengeance deviendra le vecteur de leurs tragiques destinées.

A Moment of Romance met en scène Andy Lau dans ce qu'il sait faire de mieux, c'est-à-dire les amoureux tristes aux destinées tragiques. Ce film date de la fin des années 80, une période difficile pour la ville de Hong Kong qui, plus qu'auparavant, commence à subir les angoisses d'un compte à rebours implacable face à l'échéance de 1997. De manière allégorique, tout cela est représenté par le temps compté des deux amants face à l'immigration inévitable de la jeune fille. Tout doit alors aller très vite et le personnage interprété par Andy Lau (dans la grande tradition du cinéma existentiel urbain hongkongais) fera tout pour échapper à un destin le ramenant pourtant constamment à la case départ. Quelle que soit la nature des aspirations des protagonistes de ce film, ils seront tous submergés par la noirceur de leur époque. **A Moment of Romance** marque aussi la grande percée à Hong Kong de l'actrice Wu Chien-lien, qui fut, à l'époque, mise en nomination aux «oscars» de Hong Kong (meilleure actrice et meilleure découverte). Elle est depuis tout simplement devenue l'une des plus séduisantes figures du patrimoine cinématographique local.

Pursued by the police after a burglary, Wah Dee kidnaps a young woman to cover his escape. Romance blossoms out of this chance encounter, to the chagrin of the girl's parents. They decide to emigrate to Canada with their daughter, in hopes of putting an end to the relationship. The lovers elope, but Wah Dee's checkered past and involvement in gang rivalries catch up with him. The couple is thrown into the heart of a violent universe where the cogwheels of vengeance turn relentlessly to determine their tragic fates.

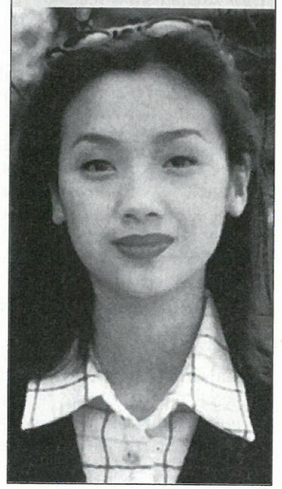
A Moment of Romance stars Andy Lau in his element as a melancholy lover in a doomed romance. The film dates back to the late 1980s, a difficult period for the city of Hong Kong, when it suffered a widespread surge of anxiety faced with the looming changes of 1997. The film is an allegory of this countdown - the hours are numbered for the two lovers faced with the inevitable emigration of the young girl. Thus the action is in high gear as the character played by Andy Lau (in the great tradition of urban existentialist Hong Kong cinema) does everything in his power to escape his destiny, but continually winds up at square one. Whatever the aspirations of the film's protagonists, the darkness of their era submerges them. **A Moment of Romance** also marks the arrival of actress Wu Chien-lien on the Hong Kong scene. She was nominated for two Hong Kong film awards for her performance (Best Actress and Best New Artist), and has since become one of the most captivating figures in the area's cinematic heritage.

Wu Chien-lien

Originaire de Taïwan, elle a su insuffler un vent de fraîcheur au cinéma de Hong Kong en venant talonner en popularité les plus grandes stars locales. Jeune recrue du cinéma de Hong Kong, elle a déjà côtoyé les plus importants de ses représentants. Elle fait partie d'une relève d'actrices talentueuses et ses récents succès au box-office local sont là pour le montrer. Les spectateurs occidentaux ont récemment put la découvrir dans le film de Ang Lee **Eat Drink Man Woman** (1994) où elle était une des trois sœurs.

Hailing from Taiwan, she breathed fresh air into the Hong Kong film scene, hot on the heels of its biggest stars. Though a young recruit, she has already rubbed shoulders with the key representatives of Hong Kong cinema. Wu ranks high on the roster of talented actresses, as her recent box office hits indicate. Western audiences recently discovered her as one of the three sisters in Ang Lee's film **Eat Drink Man Woman** (1994).

Filmographie sélective / Selected Filmography
Love and the City (1994)
To Live and Die in Tsimshatsui (1994)
God of Gamblers Return (1994)
Treasure Hunt (1994)
Dream Lover (1995)
Phantom Lovers (1995)



My Father is a Hero 1995

給爸爸的信 導演:元奎
演員:李連杰、謝苗、梅艷芳、于榮光、柯受良、盧惠光

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

Anita Mui

Anita Mui est une star féminine inégalée en Asie. À la fois chanteuse et actrice de renom, elle est souvent comparée à Madonna pour les provocations scéniques qui accompagnent ses concerts. L'un de ses plus beaux rôles reste sans aucun doute celui du tragique fantôme de **Rouge** (1988), film qui lui valut une reconnaissance internationale. Anita Mui est aussi célèbre pour ses affiliations avec le cinéma de Jackie Chan et Samo Hung. Dernièrement elle a pu être aperçue donnant la réplique à Jackie Chan dans **Rumble in the Bronx** (1995).

As a female star, Anita Mui has no equal in Asia. Both a singer and a renowned actress, she is often compared to Madonna for her provocative theatrics in concert. One of her finest roles is without a doubt the tragic ghost in **Rouge** (1988), a film that earned her international recognition. Anita Mui is also famous for her affiliations with the cinema of Jackie Chan and Samo Hung. Recently, she was cast beside Chan as the unlucky grocery store owner in **Rumble in the Bronx** (1995).

Filmographie sélective / Selected Filmography
Shanghai Encounter (1989)
A Better Tomorrow 3 (1989)
Miracles (1990)
Saviour of the Soul (1991)
The Heroic Trio (1992)
The Magic Crane (1993)
Drunken Master 2 (1994)

r/d:
Corey Yuen Kwai
int/cast:
Jet Li Lianjie
Tze Miu
Anita Mui Yim-fong
Yu Rong-guang
Blacky Ko Sau-leung
Ken Lo Wai-kwong
Ngai Sing
cameos:
Damian Lau Chung-yun
Corey Yuen Kwai

Gong est un policier de Pékin dont le travail consiste à infiltrer les groupes criminels locaux. Sa vraie personnalité n'est connue que de très peu et surtout pas de sa famille. C'est ainsi qu'il a du mal à être le modèle dont il rêve pour son fils Kwong. À l'occasion d'une mission, il est envoyé à Hong Kong pour démanteler un important trafic d'armes. Une policière hongkongaise qui s'occupe également de l'affaire, décide comme point de départ de son enquête de fouiller dans le passé de Gong et pour cela s'envole vers Pékin. Sur place elle réussit à dénicher la famille du suspect mais découvre que sa femme vient de mourir. Elle en apprend plus sur celui-ci et, réalisant que Gong n'est pas le criminel qu'elle croit être, repart pour Hong Kong accompagnée de Kwong. L'arrivée de ce dernier compromettra sérieusement la mission secrète de son père dont la véritable identité sera vite mise à jour. Mais père et fils décident de contre-attaquer.

Pour beaucoup, ce film est un des meilleurs films de Jet Li. Il est mis en scène au côté d'un jeune surdoué martial âgé d'une dizaine d'années nommé Tze Miu – une des plus belles découvertes de ces dernières années pour le cinéma de Hong Kong. Les deux acteurs avaient déjà été réunis dans un autre film de Corey Yuen, **The New Legend of Shaolin** (1994), et développent, plus encore cette fois, une intéressante double relation père-fils / maître-disciple. Ces deux acteurs originaires de Pékin représentent aussi un changement de perception radical pour ce qui est des Chinois de Chine continentale dans le cinéma de Hong Kong. 1997 oblige, nous sommes en effet bien loin des stéréotypes qui sévissaient dans les années 80 et montraient «ceux de Chine» comme des barbares ou des campagnards simplet. L'heure est à la prudence pour les cinéastes hongkongais et les Chinois du continent peuvent maintenant se permettre de jouer les héros.

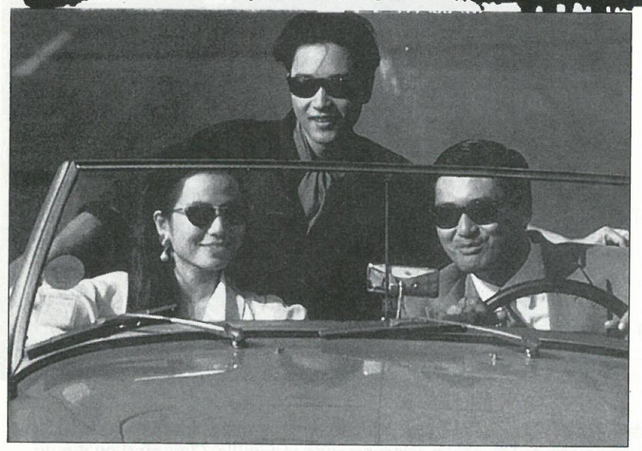
Gong is a Beijing police officer who works undercover, infiltrating local crime syndicates. His secret identity is unknown to almost everyone, especially his family. This makes it hard for him to be a good role model for his son, Kwong. When a mission sends him to Hong Kong to bring down a large arms trafficking operation, a policewoman assigned to the case on that end becomes suspicious. To check up on his past, she flies to Beijing. There she tracks down his family, and finds out his wife has just died. As she learns more about Gong, she realizes he is on the right side of the law, and returns Hong Kong with his son in tow. The boy's presence seriously threatens his father's secret mission and soon the game is up. But father and son decide to fight back.

Many consider this to be one of Jet Li's best films. He is paired up with ten-year-old martial arts prodigy, Tze Miu - one of the finest new discoveries for Hong Kong cinema in the past few years. The two actors teamed up before in another Corey Yuen movie, **The New Legend of Shaolin** (1994) and further develop their interesting dual relationship of father-son/master-disciple in this film. These two actors from Beijing also represent a radical change in the Hong Kong cinematic establishment's perception of Chinese from mainland China. 1997 demands it. Left behind are the stereotypes rampant in the 1980s, which showed "those from China" either as barbarians or country bumpkins. From now on, viewers should not be surprised to see more mainland Chinese cast as heroes.

Once a Thief 1991

縱橫四海 導演:吳宇森 演員:周潤發、張國榮、鍾楚紅、朱江、曾江

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d:
John Woo
int/cast:
Chow Yun-fat
Leslie Cheung Kwok-wing
Cherie Chung Cho-hung
Paul Chu Kong
Kenneth Tsang Kong

Joe, Jim et Sherry sont un trio de voleurs professionnels spécialisés dans les objets d'arts. La perfection dont ils font preuve dans l'application de leur discipline fait qu'aucune peinture ne peut leur échapper. Au moment où les trois amis décident de prendre une retraite bien méritée, ils se font offrir un contrat qui ne fera que compliquer la situation. Leur mission est de subtiliser une peinture entreposée à l'intérieur d'une forteresse dite imprenable. Une fois cette tâche accomplie, les trois voleurs se voient trahi par leur employeur. Après une tentative d'assassinat perpétrée par les diaboliques escrocs, Joe est laissé pour mort. Quelques années plus tard, il refera surface pour trouver ses anciens coéquipiers. Lorsque l'engrenage infernal dans lequel on les avait plongés est révélé, tous trois se réunissent alors pour une ultime vengeance.

Un film de John Woo moins connu que les autres mais qui a déjà une excellente réputation derrière lui. Si **The Killer** se voulait un hommage au cinéma de Melville et Kurosawa, **Once A Thief**, lui, rappelle **To Catch A Thief** (Cary Grant/Grace Kelly), **The Man from UNCLE** et **How To Steal A Million**. Once A Thief bénéficie aussi d'une excellente distribution qui donne tout son cachet à cette comédie d'action dont les fusillades et l'esthétisme sont à la hauteur de n'importe quelle des dernières productions du maître (notamment ses deux premières tentatives américaines). Tout ce qui fait l'intérêt des films de John Woo est là, avec en plus une dimension humouristique renvoyant à ses premiers films, pour ce qui fut l'un des grands succès commerciaux à Hong Kong en 1991.

Joe, Jim and Sherry are professional art thieves. They've perfected their cunning craft to the point that no painting gets past them. Just as the three friends decide to take their well-earned retirement, they are offered a contract that complicates the situation. Their mission is to spirit away a canvas stored in a supposedly impregnable fortress. However, once this is accomplished, the three thieves are betrayed by their employer who attempts to kill them, leaving Joe for dead. A few years later, he resurfaces in search of his former partners. They reunite to seek vengeance against the evil swindler who led them astray.

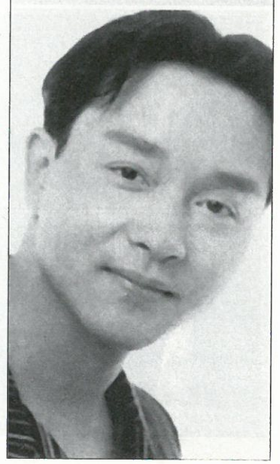
This is a lesser-known John Woo film, but it has a strong reputation behind it. If **The Killer** was an tribute to the films of Melville and Kurosawa, **Once a Thief** recalls **To Catch A Thief** (Cary Grant/Grace Kelly), **The Man from UNCLE** and **How To Steal A Million**. **Once a Thief** also profits from an excellent cast who give their all to this action-comedy. The shoot-outs and the aestheticism are on a par with John Woo's other masterpieces (notably his first two American endeavours). All the interesting elements of his films are here, and with an added humourous dimension reminiscent of his early work, it's easy to see why this was a box-office success in Hong Kong in 1991.

Leslie Cheung

Chanteur avant d'être acteur, Leslie Cheung fait ses premiers pas à la télévision pour ensuite débuter au cinéma dans le film de Patrick Tam, **Nomad** (1980). Sa renommée locale et internationale se fait d'abord par l'intermédiaire du classique de John Woo, **A Better Tomorrow** (1986), puis se concrétise avec **Farewell My Concubine** (Chen Kaige, 1993). Depuis longtemps, Leslie Cheung a décidé d'opter pour un cinéma dit «d'auteur», choix qui ne lui aura jamais fait perdre son public. L'acteur se voit parfois comparer à Johnny Depp.

First a singer, Leslie Cheung got his start as a television actor. He made his movie debut in **Nomad** (1980), a film by Patrick Tam. His local and international reputation took shape with the classic John Woo movie, **A Better Tomorrow** (1986), then solidified with **Farewell My Concubine** (Chen Kaige, 1993). Leslie Cheung has since concentrated on more independent "films d'auteurs", a choice which hasn't cost him any fans. The actor is sometimes compared to Johnny Depp.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
A Chinese Ghost Story (1987)
Rouge (1988)
Days of Being Wild (1991)
He's a Woman She's a Man (1994)
Ashes of Time (1994)
Phantom Lover (1995)



Organized Crime & the Triad Bureau 1994

重案實錄O記 導演:黃志強 演員:李修賢、黃秋生、葉童、張耀揚、黃柏文、李美鳳

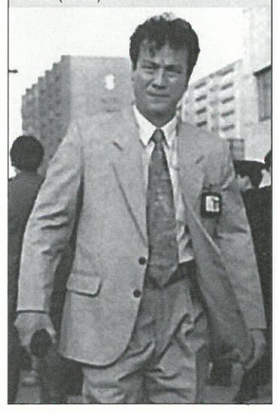
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

Danny Lee

Né à Shanghai en 1953, il est découvert par la Shaw Brothers avec qui il sera sous contrat pendant sept ans. Ses films les plus marquants de cette époque restent **River of Fury** (1973) et **Blood Brothers** (1976). En 1978, il crée sa propre maison de production qui le mènera avec **Funny Boys** (1982) à sa première réalisation. Danny Lee est célèbre en Occident pour son rôle de flic charismatique dans **The Killer** (John Woo,1989). Un type de rôle qu'il reprit régulièrement par la suite, principalement sous les traits de l'Inpecteur Lee.

Born in Shanghai in 1953, he was discovered by the Shaw Brothers with whom he signed a seven year contract. His first notable films from that era are **River of Fury** (1973) and **Blood Brothers** (1976). In 1978 he set up his own production house which brought out **Funny Boys** (1982) under his direction. Danny Lee is known in the West for his part as the charismatic cop in **The Killer** (John Woo, 1989). This is a type of character he has reprised regularly since then, principally in the form of Inspector Lee.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
Oh My Cops! (1983)
City on Fire (1987)
Brotherhood (1987)
Blue Lightning (1991)
Dr. Lamb (1992)
The Untold Story (1993)
Twist (1995)



r/d:
Kirk Wong Chi-keung
int/cast:
Danny Lee Sau-yin
Anthony Wong Chow-sun
Cecilia Yip Tung
Roy Cheung Yiu-yeung
Parkman Wong Pak-man
Elizabeth Lee Mei-fung
Yi Fan-wai
Fan Siu-wong

L'inspecteur Lee est le responsable du département O, section spéciale de la police de Hong Kong dont le champ d'action porte sur les affaires criminelles liées aux agissements des triades. Entre la bureaucratie oppressante, les comptes à rendre à ses supérieurs et la corruption qui pourrit les institutions policières de la ville, celui-ci a bien du mal à faire son travail comme il l'entend. Il traque avec zèle et détermination l'ennemi public numéro un et sa petite amie, aussi amoureuse que meurtrière. Sur le territoire chinois va alors s'organiser une chasse à l'homme sans merci qui rapprochera les deux hommes comme jamais ceux-ci n'auraient pu l'imaginer.

Il fallait un cinéaste aussi talentueux que Kirk Wong pour mettre en scène cette traque existentialiste entre deux antihéros ayant tout pour s'opposer mais qui se découvrent en fin de compte les mêmes problèmes et une étrange complémentarité. Ceux qui auront dernièrement vu **Heat** pourront observer les correspondances évidentes entre les deux films et s'amuseront à découvrir les emprunts esthétiques et thématiques que ce dernier a pu faire au film de Wong. **Organized Crime...** montre la rencontre entre deux univers (police / criminels) somme toute semblables. Personne n'est véritablement caricaturé et les méchants entretiennent un code moral qui les rend plus ambigus et complexes. Ils sont les représentants de valeurs héroïques perdues, qui, résultat de la corruption, semblent ne plus exister au sein de la police de Hong Kong. Ce film qui pourrait aussi être sponsorisé par la police de Hong Kong est rempli d'une intégrité professionnelle sans nuances (donc de frustration et de tristesse mélancolique). Filmé à la perfection et interprété sans humour **Organized Crime...** est à voir absolument, notamment pour un affrontement final qui se place d'emblée en tête de liste des meilleures séquences d'action urbaine jamais produites par Hong Kong.

Inspector Lee is in charge of Department O, a special division of the Hong Kong police force that deals with criminal schemes linked to the triads. What with the overwhelming bureaucracy, reports to supervisors, and the corruption that infects the police institutions of the city, he has a hard time getting his job done effectively. He energetically and resolutely tracks down public enemy number one and his girlfriend, a character as loving as she is murderous. A man hunt without mercy unfolds on Chinese territory, and it winds up drawing the two men closer than they ever imagined.

Only a filmmaker as talented as Kirk Wong could succeed in putting together this existentialist chase. He renders believable the two antiheroes who have nothing in common but who find in the end that they share similar problems and a strange symmetry. Those who have seen **Heat** will note the obvious similarities, and will enjoy discovering to what extent it borrowed aesthetics and themes from Wong's movie. **Organized Crime...** shows the meeting of two parallel universes (police/criminal) that are fundamentally the same. No one is reduced to caricature, and the villains follow a moral code that renders them ambiguous and complex. They are the representatives of lost heroic values, which, due to corruption, seem to no longer exist at the heart of the Hong Kong police force. The film's police officers are infused with a clear professional integrity (thus the frustration and gloom) to which even their real-life counterparts can relate. Filmed to perfection and played out humourlessly, **Organized Crime...** is a must-see, particularly for the final show-down which ranks high on the list of the best urban action scenes ever produced in Hong Kong.

Out of the Dark 1995

回魂夜 導演:劉鎮偉 演員:周星馳、莫文蔚、梁家仁、譚淑梅、李力持

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

r/d:
Jeff Lau Chun-wai
int/cast:
Stephen Chow Sing-chi
Karen Mok Man-wai
Leung Ka-yan
Wong Yat-fei
Tam Suk-mui
Wong Chi-sing
Lo Hung
Mang Chau
Chow Fai
Lee Lik-chi

Leon est un chasseur de fantômes qui, après un long apprentissage et une discipline draconienne, a réussi à vaincre la peur. Il vit enfermé dans un asile d'aliénés dont il réussit un soir à s'échapper pour prêter main forte à un groupe de gardiens dont l'immeuble où ils travaillent est hanté par des fantômes aux intentions malhonnêtes. C'est à l'occasion du jour des morts en Chine que ceux-ci ont en effet décidé de venir se venger des vivants. Leon, dans sa folie gaffeuse, ne fera qu'envenimer la situation et rendra ces créatures encore plus agressives. Après une période où la crédibilité de ce bizarre individu sera remise en question, il sera néanmoins celui vers qui tous se tourneront pour combattre les morts-vivants qui sèment maintenant la panique dans les étages de l'immeuble.

Out of the Dark n'est pas une comédie comme les autre. Il relève d'un côté du «molaytau» – tendance humoristique renvoyant à l'absurde et à l'hystérie surréaliste – mais de l'autre il est aussi une superbe réflexion sur la folie nourrie d'une dimension poétique qui n'existait nulle part ailleurs dans le cinéma de la superstar hongkongaise Stephen Chow. Jeff Lau est sans aucun doute le cinéaste qui s'adapte le mieux au comique de l'acteur en raison de la complémentarité de leurs univers respectifs. **Out of the Dark** en est un parfait exemple pour montrer à quel point jamais celui-ci n'aura été rendu aussi savoureux qu'appuyé par le génie inventif de Lau en matière de dynamiques visuelles et de frénésie burlesque. Mélangeant allègrement les genres les plus populaires du cinéma de Hong Kong (horreur, fantastique, mélodrame, comédie, action, etc.) dans l'amalgame insensé et chaotique qui le caractérise, Lau prouve une fois encore qu'il est un des grands cinéastes postmodernistes de notre époque.

Leon is a ghost hunter who manages to overcome his fears after years of rigorous training. Confined to a lunatic asylum, he manages to escape one night to help a group of security guards whose workplace is haunted by resentful, nasty ghosts. The ghosts made their appearance on China's Day of the Dead, seeking revenge on the living. Leon's blundering only inflames the situation by making the creatures even more aggressive. For awhile it looks like he will lose his credibility. But as panic spreads through the floors of the building, Leon is the man of the hour when it comes to fighting the undead.

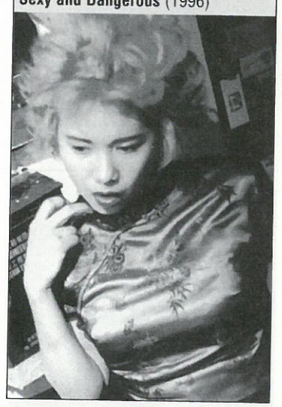
Out of the Dark is a comedy unlike any other. One on hand, it stems from "molaytau" - a trend of humour characterized by absurdity and surreal hysteria. On the other, it is a superb reflection on madness, strengthened by a poetic dimension unique to Hong Kong superstar Stephen Chow. Jeff Lau is without a doubt the filmmaker best adapted to the actor's sense of comedy, complementing it with his own style. **Out of the Dark** illustrates perfectly how Lau's genius with visual dynamics and burlesque frenzy renders Chow's humour even more savoury. Cheerfully combining Hong Kong's most popular film genres (horror, fantasy, melodrama, comedy, action, etc.) into a demented and chaotic blend, Lau proves again that he is one of the leading post-modern filmmakers of our time.

KAREN MOK
(KAREN JOY MORRIS)

Créature bizarre du paysage cinématographique de la colonie, elle fait d'abord ses études en Italie et en Angleterre, puis décide de débuter au cinéma. Ses interprétations de gamine hystérique et rebelle et son look (elle a le crâne rasé, ce qui est loin d'être courant chez les actrices de la ville) en on fait une actrice admirée de la nouvelle génération de spectatrices et spectateurs hongkongais. Sa carrière vient peut-être tout juste de débuter, mais il y a quelques mois Karen Mok fut récompensée d'un «oscar» de Hong Kong pour son interprétation dans le film de Wong Kar-wai, **Fallen Angels** (1995). Elle est depuis l'une des actrices les plus en vue du moment.

A strange creature in the cinematic landscape of the colony, she studied in Italy and England before trying cinema. Her portrayals of hysterical and rebellious kids and her look (she has a shaved head, quite a contrast from most actresses in town) have made her popular with the new generation of viewers in Hong Kong. Karen Mok's career may have just begun, but she has already won a Hong Kong film award for her part in **Fallen Angels** (1995), by Wong Kar-wai. She has since been in high demand.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
A Chinese Odyssey 1 & 2 (1995)
Heaven Can't Wait (1995)
Sexy and Dangerous (1996)



Patlabor 2 1987

En japonais + s.t. anglais
Japanese + english s.t.

En 2002, les véhicules industriels sont dotés d'ordinateurs de bord intelligents qui ont donné naissance à une nouvelle race de véhicules-robots appelés des «labors». Face au danger que représentent ceux-ci lorsqu'ils décident de devenir autonomes ou lorsqu'ils tombent entre les mains de terroristes agressifs, un groupe spécial de la police est créé, la «Mobile Suit Police». La première section de cette unité est commandée par Nagumo Shinobu, une femme au tempérament fort, la deuxième par Goto, un individu sympathique et en apparence lymphatique. Tous deux sont contactés par Awakawa, un membre de l'intelligence militaire qui fait appel à eux pour contrecarrer un projet de coup d'État par les forces militaires du pays; il leur apprend en même temp que, dans l'ombre, une guerre civile est déjà en train d'avoir lieu. Les deux amis et collègues se retrouveront alors au centre d'un gigantesque engrenage politico-militaire dont chacun des participants se trouve tour à tour être manipulé par Tsuge, leader d'un groupe rebelle cherchant à semer le chaos pour éventuellement faire renaître les idéaux auxquels il croit.

Patlabor 2 représente ce qui existe de plus intelligent en matière d'animé et devra être une étape obligatoire pour toute personne à la recherche de créations originales et de grande qualité. **Patlabor 2** est réalisé par Mamuro Oshi, l'un des plus grands talents du cinéma japonais contemporain ainsi qu'un artiste ayant assimilé à la perfection l'esthétique et la sensibilité du mouvement cyberpunk. Le résultat est une œuvre majeure extrêmement politisée qui purifira à tout jamais vos pupilles saturées. Comme sa celèbre oeuvre **Ghost in the Shell**, ce film est aussi une superbe réflexion sur l'idée de manipulation. Manifestement plus proche d'une esthétique cinématographique (Oshi fut d'abord un cinéaste "traditionnel") que d'une esthétique animée, **Patlabor 2** est un film à ne manquer sous aucun prétexte pour les plaisirs formels et intellectuels qu'il est sûr de vous offrir.

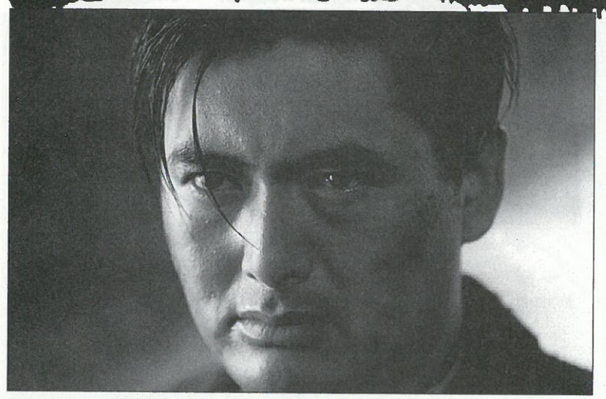
It's 2002. All industrial vehicles are equipped with artificial intelligence, ultra-sophisticated computers which have given rise to a race of robot-vehicles called "labors." These robots can be potentially dangerous - occasionally they start acting autonomously or get into the hands of hard-line terrorists - so a special police squad is organized to keep an eye on them. The first unit of the division is under the command of a strong-willed woman, Nagumo Shinobu. The second is headed by a pleasant, if somewhat out of shape, man named Goto. The officers are contacted by a military intelligence agent, Awakawa, who asks for their help in putting a stop to a coup d'état planned by the country's military forces. He also tells them that a civil war, as yet unreported, is beginning to simmer. The two teams become trapped in a vicious circle of political and military intrigue. Both of our heroes are manipulated by Tsuge, the leader of a rebel group who is spreading panic throughout the land, certain that his ideals will surface victorious from the ensuing chaos.

Among the most intelligent works in animation, **Patlabor 2** is a sure bet for anyone on the look-out for original, quality creations. The film was directed by Mamuro Oshi, one of the leading lights in contemporary Japanese cinema as well as an accomplished artist, who has captured the spirit and aestheticism of the cyberpunk movement. The result is a highly politicized work that is a cut above the rest. Like Oshi's other masterpiece, **Ghost in the Shell**, this film explores the idea of manipulation. Given Oshi's "traditional" film background, **Patlabor 2** is more closely aligned with cinematic aesthetics than those of animation. The resulting visual delight is also worth seeing for its substantial intellectual pleasures.

r/d: Mamoru Oshii
texte/script: Kazunori Itoh
prod: Shin Unosawa, Tsuyoshi Hamabe, Mitsuhisa Ishikawa

Peace Hotel (1995)

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d:
Wai Ka-fai
int/cast:
Chow Yun-fat
Cecilia Yip Tung
Chin Ho
Lau Shun
cameo:
Wu Chien-lien

Le Peace Hotel est un lieu d'hébergement tenu par «le Roi des tueurs», offrant asile aux désœuvrés, aux fugitifs et à toutes sortes de victimes qui viennent y chercher la protection nécessaire contre les hordes de criminels faisant régner la terreur dans la région. Ce lieu est aussi un symbole de rédemption pour son propriétaire, qui après avoir vécu la dure vie de criminel impitoyable et vu sa femme mourir, décidera de se racheter en se servant de sa réputation intimidante de guerrier hors pair pour œuvrer du côté du bien et de la justice. Sa seule erreur aura été à l'époque de laisser la vie sauve à un enfant qui par la suite n'aura de cesse de vouloir se venger, se servant pour cela d'une jeune prostituée espionne et sournoise, à laquelle ne pourra résister notre héros.

Peace Hotel en séduira plus d'un, et en particulier les amateurs du cinéma de John Woo, pour les affiliations thématiques et esthétiques qu'il entretient avec les films du maître. Produit par Woo lui-même et réalisé par un de ses anciens assistants, ce film s'inscrit d'emblée dans la grande tradition cinématographique hongkongaise, influencée par des tendances occidentales allant du polar classique américain des années 30 au western. Chose très rare à Hong Kong, ce film fut spécialement écrit pour Chow Yun-Fat, qui en finança lui-même une partie. Celui-ci incarne ici une figure d'héroïsme torturée, empreinte d'une mélancolie désespérée comme seule Hong Kong peut encore en mettre en scène, traînant un drame qui pourra bien sûr ne tourner qu'à la tragédie. En réponse aux valeurs utopiques auxquelles s'accroche cet antihéros, ce film est d'un pessimisme sans nuances renforcé par un traitement claustrophobique d'une intrigue qui met en scène un Peace Hotel dont nous ne nous éloignerons jamais.

The Peace Hotel offers lodging to lost souls who have been through the school of hard knocks - the down-and-out, fugitives and those seeking refuge from the vicious criminal gangs that terrorize the area. It is run by an ex-convict known as "The Killer," who sees his work as a penance for the merciless crime sprees of his former gang days and the subsequent death of his wife. He now fights for good and justice to atone for his sins, relying on his reputation as a peerless warrior. But a past mistake - sparing the life of a young gang member who betrayed him - catches up with him. The youth is now grown up and bent on revenge - he uses a cunning prostitute as a spy, and our hero walks right in to the irresistible trap.

Audiences will be riveted by **Peace Hotel**, particularly John Woo fans who will see parallels with the themes and visual style of his movies. Produced by Woo himself and directed by one of his former assistants, the film immediately took its place in the highest ranks of Hong Kong cinema. Its varied influences include American crime stories of the 1930s and down-home Westerns. The script was written expressly for Chow Yun-fat, who put some of his own money into the project. And it certainly spotlights his talents as a tortured hero, in an atmosphere flavoured with a unique brand of Hong Kong melancholy that continually tolls the bell for unavoidable tragedy. Our antihero's Utopian ideals are no match for the pessimism which permeates the plot, creating a haunting sense of claustrophobia that reserves **Peace Hotel** a permanent room in your memory.

Cecilia Yip

Elle n'est pas encore vraiment connue en Occident mais jouit néanmoins d'une certaine crédibilité artistique à Hong Kong pour avoir été récompensée, en 1992, d'un «oscar» local pour son interprétation dans **This Thing Called Love**. Sa première prestation remarquée fut aux côtés de Leslie Cheung dans **Nomad** (1982) et depuis elle a joué dans plus d'une trentaine de films. **Peace Hotel** est une de ses plus belles performances et nul doute que par son intermédiaire elle sera dorénavant mieux perçue à l'étranger.

Relatively unknown in the West, she has a fair degree of artistic credibility in her homeland where she won a Hong Kong film award in 1992 for her role in **This Thing Called Love**. Since her first notable performance with Leslie Cheung in **Nomad** (1982), she has acted in more than 30 movies. **Peace Hotel** is one of her finest roles and will undoubtedly bring foreign accolades.

Filmographie sélective:
Beyond the Sunset (1989)
To Be Number One (1991)
Lord of East China Sea (1993)
Organized Crime & the Triad Bureau (1994)

Pedicab Driver 1989

群龍戲鳳 導演:洪金寶 演員:洪金寶、莫少聰、利智、袁潔瑩、孟海、周比利

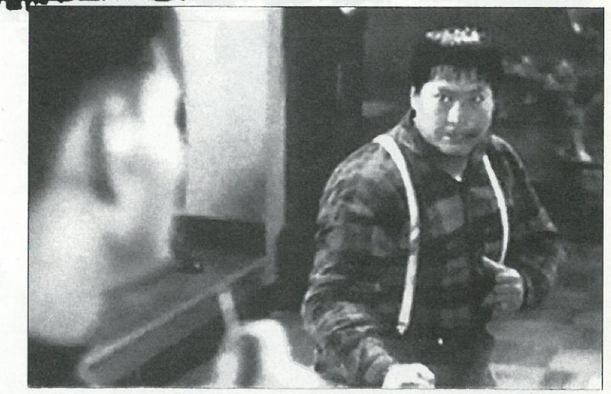
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

Nina Li Chi

Née à Shanghai en 1965, puis éduquée entre Hong Kong, l'Angleterre et San Francisco, Nina Li Chi est très vite remarquée par l'industrie du film après avoir remporté un concours de beauté. Elle n'est pas vraiment connue en Occident, mais aura néanmoins put être appréciée par les fans aux côtés de Jackie Chan dans **Twin Dragons** (1992) et de Chow Yun-fat dans **Tiger on the Beat** (1988) et **The World's Greatest Lover** (1988).

Born in Shanghai in 1965, and educated in Hong Kong, England and San Francisco, Nina Li Chi was quickly spotted by the film industry when she won a beauty contest. Little know in the West, she has nevertheless been appreciated by fans in her roles alongside Jackie Chan in **Twin Dragons** (1992) and Chow Yun-fat in **Tiger on the Beat** (1988) and **The World's Greatest Lover** (1988).

Filmographie sélective/Selected filmography:
Dragon Fight (1988)
Dragon from Russia (1990)
Lover's Tears (1991)
A Chinese Ghost Story 3 (1991)



r/d:
Samo Hung Kam-bo
int/cast:
Samo Hung Kam-bo
Max Mok Siu-chung
Nina Li Chi
Fennie Yuen Kit-ying
Mang Hoi
Billy Chow Bei-lei
Liu Chia-liang
Lam Ching-ying
John Sham Kin-fun

Law est un tireur de cyclo-pousse (pousse-pousse tiré par un cycliste) amoureux de la jeune boulangère Bing. Leurs projets sentimentaux sont remis en question lorsque Mak, un autre tireur de cyclo-pousse et ami de Law, tombe amoureux d'une prostituée. Cette dernière est entre les mains du terrible Yau et son gang, qui, plutôt que de la voir lui échapper, décide d'assassiner les deux amants. Law se retrouve alors à devoir assumer une tâche des plus difficiles: réussir à faire s'associer et s'entraider les syndicats rivaux de cyclo-pousses qui s'affrontent régulièrement dans les rues de la ville pour s'accaparer les clients. Cela reste en effet le seul moyen de pouvoir se débarrasser un fois pour toutes des triades qui font régner la terreur dans leur quartier.

Superbe film sur l'honneur et la camaraderie, **Pedicab Driver** est aussi un des grands chef-d'œuvres du cinéma de Samo Hung, passé sa période plus traditionnellement martiale. Un film où toutes les émotions passent par le geste et où le corps des protagonistes est une figure de pureté qui génère des dynamiques rarement égalées dans le cinéma de Hong Kong. **Pedicab Driver** entre dans la tradition des films d'arts martiaux, mais il en réinvente le genre en utilisant décors et objets comme participants à part entière de l'action, procédé qui transforme alors les nombreux combats en une véritable leçon de cinéma dont beaucoup déjà (et notamment en les occidentaux) ont su tirer profit. Nous sommes ici en présence d'un film qui offre au spectateur les subtils plaisirs qui lui sont parfois dus.

Law drives a pedicab (a rickshaw pulled by a cyclist) and is in love with Bing, a young baker. Their amorous intentions are put on hold when Law's friend Mak, another pedicab driver, is smitten with a prostitute. She is under the fearsome control of Yau and his gang, who would rather kill both lovers than release her from their clutches. Law has the difficult task of convincing the rival pedicab syndicates, which compete regularly in the streets in their attempts to monopolize clients, to join together. It is the only way to finally rid the neighbourhood of the triads' reign of terror.

A superb film about honour and friendship, **Pedicab Driver** is also one of Samo Hung's masterpieces following his more traditional martial arts period. Emotions are conveyed through movement, glorifying the body of each protagonist and generating an energy rarely equalled in Hong Kong cinema. Although **Pedicab Driver** follows the tradition of martial arts films, it reinvents the genre by using settings and objects as participants in the action. The numerous fight scenes are lessons on cinema that many (particularly in the West) have already profited from. A film that offers viewers the subtle pleasures they deserve.

VOIR
POUR TOUTES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES.
FOR UP-TO-DATE FESTIVAL INFORMATION.
HOUR

Prison on Fire 1987

監獄風雲 導演:林嶺東

演員:周潤發、梁家輝、黃光亮、張耀揚、韓坤、何家駒

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

r/d:
Ringo Lam Ling-tung
int/cast:
Chow Yun-fat
Tony Leung Kar-fai
Tommy Wong Kwong-leung
Roy Cheung Yiu-yeung
Victor Hon Kwan
Ho Ka-kui
Shing Fui-on

Lo Ko-yan est envoyé en prison pour un homicide involontairement commis. Dans l'enceinte des murs carcéraux, il se lie d'amitié avec Mad Dog, prisonnier bon vivant et plaisantin qui lui apprendra les règles du milieu. Lo a tout à apprendre de cet étrange individu, dont la bouffonnerie lui permet d'échapper aux violences régulières qui accompagnent la vie des prisonniers. D'autant plus qu'entre les règlements de comptes des triades, les rivalités entre détenus, et les geôliers oppresseurs qui abusent de leur pouvoir, les tensions s'enveniment et la prison est à deux doigts d'exploser. Pour survivre à cette descente aux enfers, chacun des deux amis devra alors compter sur l'autre, le tout sur fond d'une escalade de la violence qui ne pourra se terminer que dans la destruction et le chaos.

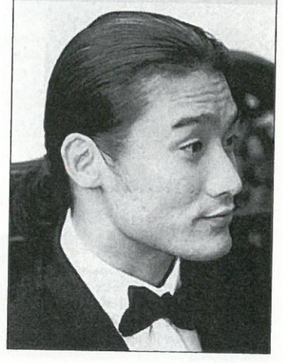
Prison on Fire est un classique du cinéma de Hong Kong contemporain. Entre les mains talentueuses du cinéaste Ringo Lam, l'univers carcéral devient une superbe allégorie des angoisses et frustrations de la ville face à l'échéance de 1997. Lam est aussi un des grands cinéastes de la violence urbaine et de la crise existentielle. Il le prouve une fois encore dans ce film qui, derrière son réalisme brutal, réussit à trouver une humanité des plus surprenantes. Pour tout cela, il fut récompensé en 1987 de l'«oscar» de Hong Kong de la meilleure réalisation. Un coup de chapeau est enfin à donner au scénariste Nam Ying (il joue aussi le rôle du «Big Brother» dans le film), un ancien prisonnier qui, sous les conseils avisés de Ringo Lam, s'inspira de faits vécus pour écrire son premier scénario. Immanquable.

Tony Leung Kar-fai

Tony Leung Kar-fai est l'homme caméléon du cinéma de Hong Kong. Il peut tout faire et passe allègrement de comédies histériques à des films «d'auteurs» où il intérprète des rôles de playboys mélancoliques. L'Occident a dernièrement fait appel à ses sevices pour interpréter le beau séducteur chinois dans le film de Jean-Jacques Annaud, **The Lover** (1992). Après un début de carrière en dents de scie il est finalement élevé au rang de star lorsque Tsui Hark lui offre le rôle du frère de Chow Yun-Fat dans **A Better Tomorrow 3** (1989).

Tony Leung Kar-fai is the chameleon of Hong Kong cinema. He can do it all, and moves easily from hysterical comedies to "films d'auteurs "in which he portrays melancholy playboys. The West recently called upon him to play the handsome Chinese seducer in the Jean-Jacques Annaud film, **The Lover** (1992). After a shaky start, his career finally got a dose of star treatment when Tsui Hark cast him as Chow Yun-fat's brother in **A Better Tomorrow 3** (1989).

Filmographie sélective/Selected filmography:
Gunmen (1988)
King of Chess (1991)
92 The Legendary la Rose Noire (1992)
Center Stage (aka **Actress**,1992)
Ashes of Time (1994)
The Christ of Nanjing (1995)



Lo Ko-yan is sent to prison for a homicide he unintentionally committed. Within the enclosed prison walls, he links up with fellow prisoner Mad Dog, a jovial joker who teaches him the ropes of prison life. Lo has a lot to learn from this odd character, whose clowning behaviour allows him to avoid the daily violence of incarceration. What with the settling of scores between triads, the rivalries between convicts, and the oppressive guards who abuse their power, tensions mount and the prison is a breath away from exploding. To survive this descent into hell, the two friends must count on each other against a backdrop of escalating violence that can only end in destruction and chaos.

Prison on Fire is a classic of contemporary Hong Kong cinema. In the talented hands of filmmaker Ringo Lam, the prison world becomes a superb allegory of the anxieties and frustrations of the city faced with the upcoming repatriation of 1997. Lam is renowned for excellent films about urban violence and existential angst. Once again in this film, he reveals a remarkable humanity behind the brutal realism he portrays. This sensitivity won him a Hong Kong film award for best direction in 1987. And hats off to scriptwriter Nam Ying (he also plays "Big Brother" in the film), a former convict who took Ringo Lam's advice and drew on personal experience to write his first screenplay. Not to be missed.

Prison on Fire 2 (1991)

導演:林嶺東 導演:林嶺東 演員:周潤發、黃光亮、陳松勇、徐錦江、韓坤

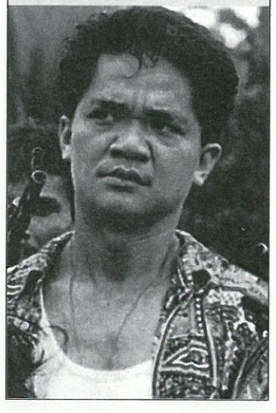
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

Tommy Wong

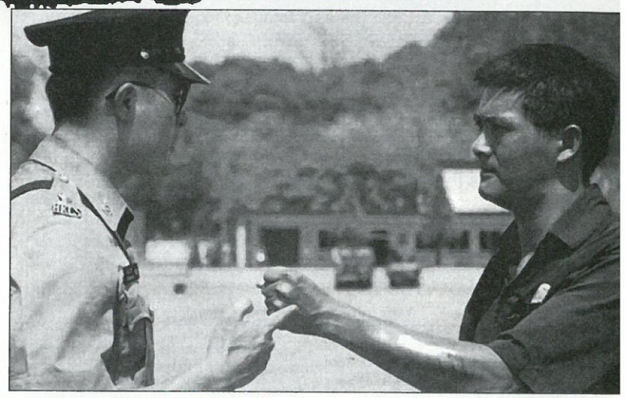
Il est un des plus prolifiques acteurs de second rôle hongkongais et compte déjà à son actif plus d'une trentaine de films. C'est en 1987, par l'intermédiaire du film ***Prison on Fire*** qu'il commence à être remarqué, se voyant même mis en nomination pour son interprétation dans ce film. Depuis, on le retrouve à la fois au cinéma et à la télévision où il interprète régulièrement des petits criminels mafieux. Wong s'est aussi engagé dans le milieu de la production en commençant aux côtés du cinéaste Ko Chi-Sum. Il travaille actuellement en étroite collaboration avec la Chine continentale et vient tout juste de co-produire ***Signal Left Turn Right***, le nouveau film du cinéaste chinois Huan Jianxin.

He is among the most prolific of Hong Kong's supporting actors, with more than 30 movies under his belt. He was first noticed in 1987, when he was nominated for his role in Prison of Fire. Since then he has worked in television and cinema where he usually plays gangsters. Wong has also worked in production, initially alongside filmmaker Ko Chi-Sum. He works closely with mainland China and has just co-produced Signal Left Turn Right, the newest offering from Chinese filmmaker Huan Jianxin.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
A Moment of Romance (1990)
To Be Number One (1991)
A Chinese Torture Chamber Story (1994)



r/d:
Ringo Lam Ling-tung
int/cast:
Chow Yun-fat
Yu Li
Tommy Wong Kwong-leung
Chan Chung-yung
Elvis Tsui Kam-kong
Victor Hon Kwan



Ching est en prison pour avoir involontairement tué sa femme. La prison où il réside est sous la poigne du «tueur», un geôlier en chef particulièrement violent et insensible dont le but est d'humilier et de briser le moindre espoir restant à ceux qui sont sous sa garde. Dans cette tâche, rien ne semble pouvoir l'arrêter, pas même l'esprit plaisantin de Ching. D'un autre côté, la prison est livrée aux rivalités entre gangs chinois et cantonais ainsi qu'aux problèmes raciaux qui en découlent. La situation est explosive et, pour les prisonniers, tout n'est que prétexte à s'affronter et à alimenter diverses vendettas personnelles. Ching, lui, n'appartient à aucun des deux camps. Il évolue pacifiquement et intelligemment entre criminels cantonais et chinois, c'est pour cette raison d'ailleurs qu'il est toujours en vie. La situation s'envenime lorsqu'il se lie d'amitié avec le chef mafieux d'un groupe criminel chinois, «grand frère Dragon», et se retrouve plongé dans des problèmes de rivalité de pouvoir qui le verront injustement être accusé de la mort d'un prisonnier. Face à une escalade de la violence dont il ne peut être que la première victime, celui-ci n'aura qu'une solution: l'évasion.

Le trio choc du premier **Prison on Fire** est de retour, composé encore une fois de Nam Ying, un ancien prisonnier reconverti en scénariste, de Ringo Lam à la réalisation et de Chow Yun-Fat dans le rôle principal. Cette fois Lam aura choisi de focaliser **Prison on Fire 2** sur les rivalités haineuses entre hongkongais et chinois de Chine continentale, faisant encore une fois de cette suite une superbe allégorie sur l'échéance (et les problématiques culturelles, sociales et politiques qui l'accompagnent) fatidique que représente 1997. Plus noir encore que son prédécesseur, ce film n'en reste pas moins touché par quelque moment de grâce et d'espoir, laissant alors suggérer qu'un possible bonheur et qu'une faible éventuelle compréhension entre les deux pays puissent être envisageables si l'on s'en donne la peine. Mais à quel prix...

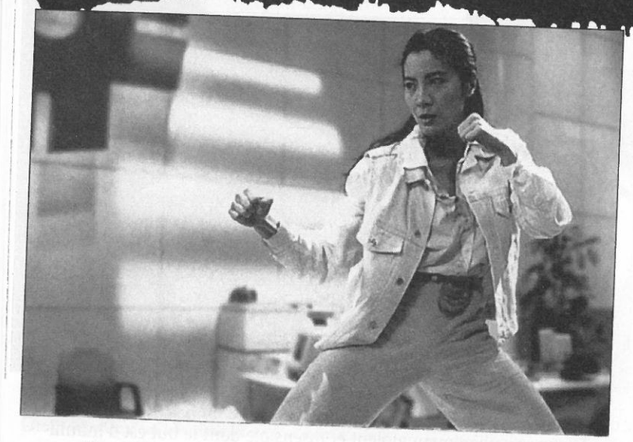
Ching is imprisoned for unintentionally killing his wife. The prison is run by a sadistic jailer known as "Killer," who enjoys humiliating the convicts into hopeless submission. He will not be deterred from his agenda of cruelty, even by Ching's good-natured banter. The prison is also the scene of racial tensions and intense rivalries between Chinese and Cantonese gangs. Inmates are constantly confronting each other, fuelling personal vendettas. In this potentially explosive situation, Ching doesn't pick sides. He moves cleverly and carefully between the two camps, saving his own skin by remaining non-committal. But when he befriends "Big Brother Dragon," the leader of a group of Chinese mobsters, he finds himself implicated in a power struggle that gets him unjustly accused of murdering a fellow prisoner. With the machinery of violence about to suck him in forever, escape is Ching's only hope.

The high-intensity trio from the first **Prison on Fire** movie is back in full force: Yam Ning, ex-convict turned scriptwriter; director Ringo Lam and Chow Yun-fat playing the lead. This time Lam turns the focus on the spiteful clashes between rival gangs from Hong Kong and mainland China. It is another excellent allegory of the 1997 repatriation deadline, touching on the looming cultural, social and political problems. Although darker than its prequel, this film does exhibit moments of hope, suggesting that harmony between the two countries might one day be achieved with a certain amount of blood, sweat and tears.

Project S 1993

超級計劃 導演:唐季禮 演員:楊紫瓊、于榮光、朱茵、周華健、樊少皇、狄威

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



r/d:
Stanley Tong Kwai-lai

int/cast:
Michelle Yeoh
Yu Rong-guang
Athena Chu Yun
Emil Chow Wah-kin
Fan Siu-wong
Dick Wei

cameos:
Yukari Oshima
Eric Tsang Chi-wai
Jackie Chan
Bill Tung Piu

MICHELLE YEOH
(YEUNG CHI-KING)

Ancienne Miss Malaisie, Michele Yeoh (également connue sous le nom de Michelle Khan) a bâti sa carrière sur des films d'action dont l'efficacité est incontestable. Sa connaissance des arts martiaux et un charme certain en ont fait l'une des grandes représentantes du cinéma de Hong Kong en Occident. Des rumeurs laissent entendre que celle-ci pourra prochainement continuer sa carrière aux États-Unis en débutant probablement sous la direction du cinéaste Oliver Stone.

Former Miss Malaysia, Michele Yeoh (also known as Michelle Khan) has built her career on first-rate action films. Her knowledge of martial arts and her feminine wiles have made her a top representative of Hong Kong cinema abroad. Rumour has it she will pursue her career in the States, likely making her debut under the direction of Oliver Stone.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
In the Line of Duty (1987)
The Heroic Trio (1992)
Executioners (1993)
The Tai Chi Master (1993)
The Wonder Seven (1994)

Yang Chien-hua est une inspectrice de police de Chine continentale respectée pour l'efficacité de ses missions. Elle est amoureuse de Feng, un autre combattant émérite qui, lui, a fait ses preuves lors de la guerre du Viêt-nam. Tous deux vont être séparés au moment où celui-ci décide de partir à Hong Kong pour y gagner plus d'argent. Quelques années plus tard, Yang est appelée à Hong Kong pour prêter main forte à deux jeunes inspecteurs ayant maille à partir avec un groupe de pilleurs de banques particulièrement efficaces et organisés. Bien sûr, le chef du gang n'est nul autre que Feng, qui fera tout pour essayer de renouer des liens intimes avec Yang sans pour autant être démasqué. Les deux amants joueront ainsi au chat et la souris alors qu'au même moment se prépare le plus gros coup de Feng et sa bande: l'attaque de la banque centrale de Hong Kong.

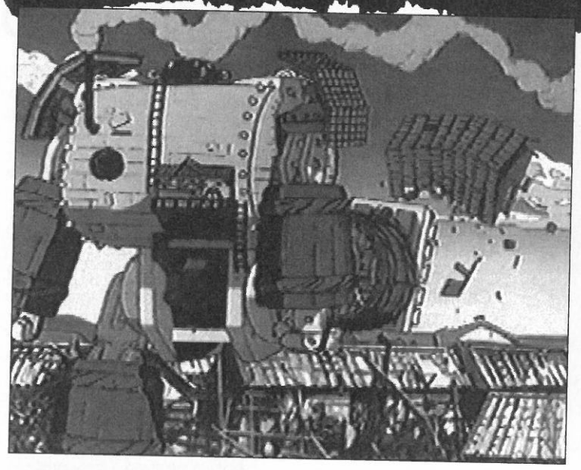
Pour être dirigé de main de maître par nul autre que Stanley Tong, nouveau cinéaste attitré de Jackie Chan et cascadeur hors pair, **Project S** est un choix sûr pour tout amateur d'action et de cascades se succédant à un rythme frénétique. Ce film renvoie aux pillages de bijouteries et de banques hongkongaises par des criminels de Chine continentale qui défrayent régulièrement la chronique dans la presse locale. Le personnage de Feng représente la cupidité chinoise comme elle était si souvent montrée dans le cinéma de Hong Kong des années 80 mais il est aussi opposé à une guerrière de choc qui elle est représentative de la nouvelle efficacité chinoise valorisée dans celui du milieu des années 90. **Project S** démontre aussi de manière radicale les capacités physiques de cette séduisante créature qu'est Michelle Yeoh. Précisons enfin que les intéressés pourront s'amuser à guetter l'apparition de Jackie Chan en policier travesti dans une scène particulièrement mémorable de ce film.

Highly respected for her investigative efficiency, Yang Chien-hua is a police inspector in mainland China. She is romantically involved with Feng, an excellent soldier who served with distinction in the Vietnam War. The couple must separate when he leaves for Hong Kong, to make more money. A few years later, Yang is sent to Hong Kong to help two young inspectors who are grappling with a group of particularly well-organized bank robbers. Of course, the head of the gang is Feng, who tries desperately to regain his lost intimacy with Yang without revealing his outlaw identity. The two lovers play cat and mouse while Feng and his gang prepare for their biggest heist yet, the central bank of Hong Kong.

Under the guidance of master Stanley Tong, filmmaking partner of Jackie Chan and outstanding stuntman in his own right, **Project S** is a must-see for fans of nonstop action and stunts. The film reflects the real-life looting of jewelry stores and Hong Kong banks by criminals from the mainland, which regularly made headlines in the local press. The character of Feng demonstrates the Chinese greed so often portrayed by Hong Kong cinema of the 80s. This is countered by his female co-star, a high-energy warrior representative of a new take on Chinese efficiency in films of the 90s. **Project S** also highlights Michelle Yeoh's impressive athletic abilities. Interested viewers should look out for Jackie Chan's appearance as a cop in drag, in a particularly memorable scene.

Robot Carnival 1987

Version anglais
English Version



Robot Carnival est un film à sketchs sur les robots composé en neuf segments. L'un (le prologue / épilogue réalisé par Katsuhiro Otomo et Atsuko Fukushima) met en scène une machine de guerre ambulante entièrement robotisée et s'attaquant à un village en y lâchant des ballerines mécaniques explosives; un autre («Cloud») est une évocation poétique sur un petit robot subissant les fluctuations météorologiques orchestrées par l'esprit d'un nuage; et d'autres encore sont des dessins animés d'action renvoyant à la grande tradition populaire de l'animé japonais, tel "Deprive" qui montre une ville futuriste attaquée par une armée de robots destructeurs et défendue par un héroïque robot à l'apparence humaine. Vous l'aurez compris, il y en a ici pour tous les goûts.

Robot Carnival est né d'une idée du producteur japonais Kazufumi Nomura qui décida à l'époque de réunir dix des plus talentueux animateurs du pays pour un film à sketchs sur les robots. Le résultat est un régal pour l'œil et neuf exercices de style tous radicalement différents les uns des autres. Un coup de chapeau est encore une fois à rendre à Katsuhiro Otomo (cinéaste du célèbre **Akira**), qui avec son double segment nous offre ici un petit chef-d'œuvre d'ironie poétique, ainsi qu'à Yasuomi Umetsu qui aura choisi pour sa part d'aller vers la réflexion métaphysique en mettant en scène un jeune savant qui confronte avec tristesse ses problèmes relationnels et les limites inévitables de son existence humaine au moment où il décide de construire une jeune fille robot. Ce film est un classique qui permit à l'époque de mieux faire connaître la diversité des tendances animées japonaises. Il est aussi une très belle introduction au statut et à la symbolique du robot dans ce riche univers.

r/d: Katsuhiro Otomo, Atsuko Fukushima, Kouji Morimoto, Hiroyuki Kitazume, Mao Lamdo, Hidetoshi Okmuri, Yasuomi Umetsu, Hiroyuki Kitakubo, Takashi Nakamura

Robot Carnival is an episodic film composed of nine vignettes about robots. The prologue and epilogue (created by Katsuhiro Otomo et Atsuko Fukushima) feature a fully-robotic walking war machine, which attacks a village by hurling exploding mechanical ballerinas. Another piece, "Cloud", tells the story of a little robot who suffers all sorts of weather conditions orchestrated by the spirit of a cloud. Other animated shorts follow the tradition of popular Japanese animation: "Deprive" presents a futuristic town under attack by an army of destructor robots, defended by a heroic android. This film definitely has a robot for all seasons.

Robot Carnival was the brainchild of Japanese producer Kazufumi Nomura, who brought together ten of the country's most talented animators for this series of vignettes. The result is a feast for the eyes - nine radically different exercises in style. Hats off to Katsuhiro Otomo (the famous filmmaker of Akira) whose double segment is a mini-masterpiece of poetic irony. And to Yasuomi Umetsu for broaching metaphysical reflection in his story of a young scientist who realizes the depths of his relationship problems and the limits of human existence when he builds himself a girl robot as a companion. **Robot Carnival** is a great way to explore the diversity of trends in Japanese animation. It's also

ANIME!
THE ART OF THE JAPANESE ANIMATION CEL
JULY 11th - AUGUST 10th
galerie Stornaway gallery
1407 St-Alexandre
288-7075
Sponsored by VALET D'COEUR

danger!
An eclectic selection of
BOOKS MAGAZINES & COMICS
3968 St-Laurent, Montreal H2W 1Y3
514-286-2998 (south of Duluth)

Saviour of the Soul 1994

九一神鵰俠侶

導演:元奎·黎大偉

演員:梅艷芳·劉德華·葉蘊儀·郭富城·鍾鎮濤·劉嘉玲

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

r/d:
Corey Yuen Kwai
David Lai Dai-wai
int/cast:
Anita Mui Yim-fong
Andy Lau Tak-wah
Gloria Yip Wan-yi
Aaron Kwok Fu-sing
Kenny Bee
Carina Lau Ka-ling
cameos:
Josephine Siao Fong-fong
Corey Yuen Kwai

Ching, Chuen et May-kwan sont surnommés les «Sauveurs de la cité» et leur devoir est de traquer les criminels. Dans un no man's land futuriste, ils doivent affronter une entité surnaturelle appelée "Renard d'argent", dont le maître fut naguère rendu aveugle par May-kwan. Cette créature, qui n'a d'humain que l'apparence, ne vit dorénavant plus que pour la vengeance et réussit à éliminer Chuen. May-kwan, craignant pour la vie de son coéquipier restant, décide alors de s'exiler, mais, animée par son amour pour celui-ci, elle réapparaîtra quelques années plus tard, faisant de nouveau sortir de sa tanière son ennemi juré.

Pour les uns, ce film sera sans doute la parfaite initiation à la folie postmoderniste du cinéma fantastique de Hong Kong des années 90, alors que pour les autres il n'en sera que sa confirmation. Quoi qu'il en soit, tous auront le loisir de déguster les plaisirs que ce genre de films a à offrir. À la fois l'adaptation cinématographique du célèbre manga japonais City Hunter et d'une nouvelle martiale de l'écrivain chinois Jin Yong, Saviour of the Soul réunit pas mal de beau monde de l'industrie cinématographique de la colonie. Outre son quatuor d'acteurs-vedettes et deux des cinéastes de Hong Kong les plus en vue du moment, on y retrouve Yee Cheung-man dont le travail de décorateur sur ce film fut récompensé d'un «oscar» de Hong Kong cette année-là. **Saviour of the Soul** a déjà fait le tour des festivals internationaux les plus prestigieux et son passage à Montréal est bien sûr à ne pas manquer. À titre informatif, Wong Kar-wai (réalisateur de **Chungking Express**) est le scénariste (non crédité) de ce film.

Nicknamed the "Saviours of the City," Ching, Chuen and May-kwan share the job of hunting down criminals. In a futuristic no man's land, they confront a supernatural entity called "Silver Fox," whose master was blinded by May-kwan not long before. The creature, whose human appearance belies its monstrous drive for revenge, succeeds in killing Chuen. Afraid for her remaining partner's life, May-kwan goes into hiding. But her love for Ching brings her out of exile a few years later, causing her sworn enemy leave his lair once again.

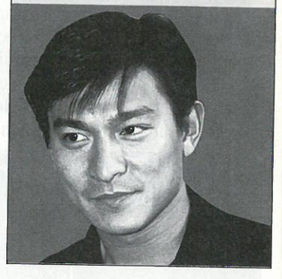
If you haven't yet experienced it, be prepared for the ultimate initiation into the postmodern madness of Hong Kong's fantasy cinema of the 1990s. As any fan will tell you, this genre of film is a particular kind of treat. An adaptation of both a popular Japanese manga called **City Hunter** and a new martial arts novel by Chinese writer Jin Yong, **Saviour of the Soul** brings together a fair number of familiar faces from the colony's film industry. A quartet of celebrities and two of the most sought-after filmmakers in Hong Kong are joined by Yee Cheung-man, whose set design for the film won him a Hong Kong film award. **Saviour of the Soul** has toured the major international festivals and its visit to Montreal should not be missed. A point of interest, Wong Kar-wai (director of **Chungking Express**) is the scriptwriter (uncredited) for this film.

Andy Lau

Né en 1961, il est l'une des plus grandes stars au cinéma de Hong Kong. Vénéré par des hordes d'adolescentes en mal d'idoles romantiques, Andy Lau est avant tout associé aux tendances les plus commerciales du cinéma de la colonie. On peut néanmoins le retrouver régulièrement dans certaines productions plus indépendantes, telles que **As Tears Go By** (1988) et **Days of Being Wild** (1990) tout deux réalisé par Wong Kar-wai, ou plus récemment dans **Full Throttle** (Derek Yee, 1995). En 1991, il crée sa propre maison de production, Teamwork, qui lui permet alors de s'entourer de cinéastes de renom qui savent, mieux que quiconque auparavant, le mettre en valeur.

Born in 1961, he is one of the biggest movie stars in Hong Kong. A romantic idol venerated by hoards of adolescents, Andy Lau is associated with the more commercial vein of the colony's cinema. He can nevertheless be found in some independent productions, like **As Tears Go By** (1988) and **Days of Being Wild** (1990), both directed by Wong Kar-wai. More recently, he starred in **Full Throttle** (Derek Yee, 1995). In 1991 he set up his own production studio, Teamwork, surrounding himself with established filmmakers who know how to showcase his talents.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
Boat People (1982)
God of Gamblers (1988)
Zodiac Killers (1990)
Lee Rock (1991)
Days of Tomorrow (1993)
Tian Di (1994)
The Adventurers (1995)
A Moment of Romance 3 (1996)



Sex and Zen 1991

肉蒲團之偷情寶鑒

導演:麥當傑

演員:吳啓華·鄭則士·葉童·吳家麗·徐錦江

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

r/d:
Michael Mak Tong-kit
prod:
Johnny Mak Tong-hung
int/cast:
Lawrence Ng Kai-wah
Kent Cheng Juk-si
Amy Yip Chi-mei
Shadow Ip
Lo Lieh
Carrie Ng Ka-lai
Elvis Tsui Kam-kong

AVERTISEMENT / WARNING
DÛ À LA NATURE EXPLICITE DE CERTAINE SCÈNES DE **SEX AND ZEN** TOUTE PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS DEVRA ÊTRE ACCOMPAGNÉ D' UN ADULTE.
DUE TO THE EXPLICIT NATURE OF CERTAIN SCENES IN **SEX AND ZEN** VIEWERS UNDER 18 YEARS OF AGE SHOULD BE ACCOMPANIED BY AN ADULT.

Mei vit dans la débauche et ses aspirations érotiques sont sans limites. Pour lui, les plaisirs de la chair sont un art dont il lui reste encore à apprendre les plus subtils raffinements. Mei est marié avec Luk mais cette union est remise en cause lorsque celui-ci décide de poursuivre plus librement son apprentissage de la douce vie de libertin. Il s'enfuit alors vers de nouvelles aventures et sur son chemin rencontre la femme de Kuen avec qui il a une liaison intime. Lorsque Kuen apprend la vérité, il kidnappe Luk et la jette aux mains d'individus sournois qui la plongent dans un réseau de prostitution dont elle ne pourra s'échapper. À la fin de sa vie, Mei retrouve Luk et doit faire face aux ravages causés par son existence frivole.

Adapté du *You Pu Tuan,* l'un des trois grands romans classiques de la dynastie des Ming, **Sex and Zen** est un film érotique d'une extravagance et d'une originalité telle qu'il fut à Hong Kong à la fois un succès commercial et critique, chose très rare pour un film érotique. **Sex and Zen** représente la rencontre parfaite entre l'univers du cinéaste King Hu (un monde d'artistes et de lettrés qui put être apprécié avec **Raining in the Mountain** et **A Touch of Zen**), l'hystérie dynamique des films de Tsui Hark, l'absurdité de l'humour cantonais et bien sûr les tendances les plus extrêmes du cinéma érotique «made in Hong Kong». Si le cinéma érotique est un genre très populaire à Hong Kong, il demeure néanmoins toujours représenté par des productions médiocres fonctionnant sur une logique d'exploitation grossière. Il fallait qu'une œuvre aussi grandiose, excessivement hilarante et réfléchie que **Sex and Zen** fasse son apparition pour permettre instantanément au genre de retrouver toute sa noblesse. Ce film est un étonnant spectacle qui ne risquera certainement pas de passer inaperçu.

Mei leads a life of debauchery, on a constant quest for eroticism - he wants to be a top scholar in the field of carnal knowledge. Mei's wife, Luk, is far from thrilled with his dissolute lifestyle and his plans to learn all he can about the pleasures of the flesh. So Mei takes off in search of bawdy adventures and becomes intimately involved with a married woman. When her husband finds out about the affair, he kidnaps Luk and hands her over to a treacherous crook who throws her into the inescapable clutches of a prostitution ring. At the end of his life, Mei meets up with Luk again. He must come to terms with the devastating consequences of his frivolous existence.

This film is adapted from *You Pu Tuan*, one of the three great literary classics of the Ming dynasty. Its extravagance and originality made it a commercial and critical success in Hong Kong, recognition rarely granted to erotic films. **Sex and Zen** is a remarkable fusion of various styles - aficionados will find the high brow world of filmmaker King Hu (known for **Raining in the Mountain** and **A Touch of Zen**), the energy of Tsui Hark's films, the absurdity of Cantonese humour and the fringes of "made in Hong Kong" erotica. Although a very popular genre in Hong Kong, erotic cinema has always been characterized by run-of-the-mill productions driven by the lowest common denominator. With this work of considerable magnitude, full of intense humour and thoughtfulness, the genre as a whole has redeemed itself. A whole new realm of fantasy.

Johnny Mak

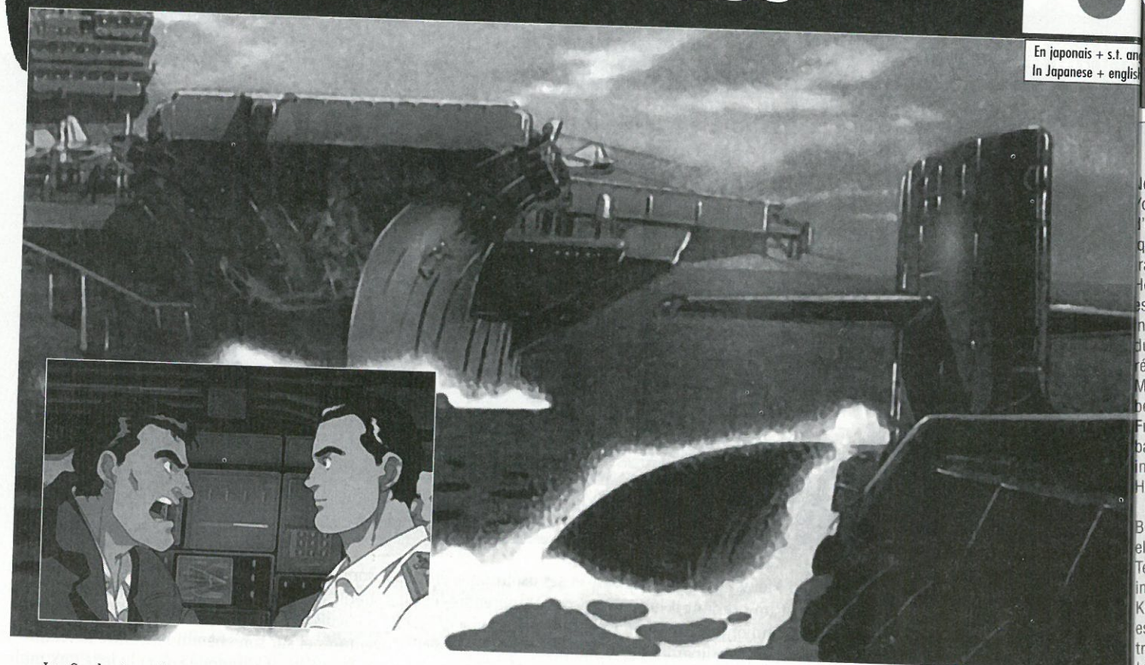
Né en 1949 à Hong Kong ce producteur-réalisateur est un des grands représentants de la modernité cinématographique hongkongaise. Il commence sa carrière en 1969 comme cinéaste à la télévision puis décide d'arrêter en 1981 pour créer sa propre maison de production. S'il n'a réalisé que deux films pour le moment,**The Long Arm of the Law** (1984) est sans contredit un superbe classique des nouvelles tendances du cinéma de la ville. Johnny Mak Tong-hung est aujourd'hui l'un de ses plus intéressants producteurs indépendants.

Born in Hong Kong in 1949, this producer/director is a key figure in shaping the cinematic modernity the city. He began his career in television in 1969, leaving twelve years later to set up his own production company. Though he only has two films to his credit as a director, it's worth noting that **The Long Arm of the Law** (1984) remains a classic of cutting edge cinema. One of the most intriguing producers in the independent scene.

Filmographie sélective / Selective filmography:
Lonely Fifteen (1982)
Possessed (1983)
The Long Arm of the Law 2 (1987)
The Iceman Cometh (1989)
The Long Arm of the Law 3 (1989)
To Be Number One (1991)
The Train Robbers (1995)

The Silent Service 1995

En japonais + s.t. an
In Japanese + englis



Le Seabat, puissant sous-marin nucléaire américain construit secrètement, est subtilisé par un groupe militaire de la marine japonaise sous les ordres du commandant Kaieda. Bientôt, les deux pays mettent en place une traque implacable pour capturer les pirates, chacun ayant ses propres intentions. Pour les États-Unis, l'important est de ne pas perdre la face, alors que pour le Japon il s'agit de s'approprier le vaisseau pour en étudier la technologie (afin de pouvoir en construire d'autres par la suite) avant de le rendre à ses propriétaires. Mais ce que tous ignorent, c'est que Kaieda travaille secrètement pour de nouveaux idéaux pacifistes. Derrière l'occupation du Seabat, ses plans vont bien au-delà de la simple stratégie militaire. Il veut que son sous-marin soit reconnu en tant qu'État-nation dont le rôle serait d'être un pouvoir militaire indépendant de quelque pouvoir politique que ce soit. Cette revendication étonnante ne pourra qu'être acceptée face à la force dissuasive que représente la technologie du Seabat.

The Silent Service est une superbe adaptation du manga à sensation que fut **Chinmoku no Kantai**. Datant de 1989, ce manga célèbre, à la fois écrit et dessiné par Kawaguchi Kaiji, défraya la chronique pour le sujet audacieux et les partis pris politiques radicaux qu'il mettait en scène. **The Silent Service** et Kawaguchi furent récupérés à l'époque par la droite japonaise qui voyait en celui-ci le Mishima du manga et dans ses publications un appel évident au coup d'État. Mais Kawaguchi est tout sauf un nationaliste. Il s'en prend autant à la pseudo-suprématie arrogante des Américains qu'au gouvernement comploteur japonais. Ses personnages représentent une nouvelle race de héros modernes. Ils ne travaillent plus au service d'une nation mais de toute nation qui aurait besoin de leurs services. Un chose est sûre, **The Silent Service** est un dessin animé comme vous en avez rarement vu.

The Seabat, a top secret American nuclear submarine, is stole by a group of Japanese marines under the orders of nav Commander Kaieda. Soon, the two countries are competing relentless pursuit of the pirates. For the United States, it's importa not to lose face. For Japan, it's crucial to find the vessel to bluepri the technology before returning it to its rightful owners. No one rea izes that Kaieda's plans surpass any simple military strategy. He actually working for new pacifist ideals. He wants the powerful sub marine to be recognized as a nation-state, a military force indepen dent of the whims of politics. His astonishing demand cannot b refused faced with the dissuasive power of the Seabat's technolog

The Silent Service is a superb adaptation of a controversia manga, **Chinmoku no Kantai**. Written and drawn by Kawaguch Kaiji, this famous manga was widely talked about for its daring sub ject and radical political leanings when it appeared in 1989. **Th Silent Service** and Kawaguchi were harnessed by the Japanes right, who saw its creator as the Mishima of the manga and his pub lications as a clear call for a coup d'état. But Kawaguchi is anythin but a nationalist; he takes on arrogant American pseudo-supremacy as well as the conniving Japanese government. His characters rep resent a new brand of modern hero. They no longer work in the ser vice of a nation, but for a greater cause that requires their services An animated film like no other.

r/d: Ryosuke Takanashi
scen/script: Sooji Yoshikawa
prod: Masiio Ueda

Skinny Tiger & Fatty Dragon 1994

瘦虎肥龍 導演:劉家榮 演員:洪金寶、麥嘉、吳家麗、劉家榮、胡楓

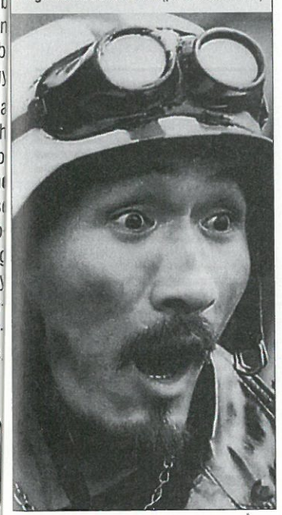
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

KARL MAKA

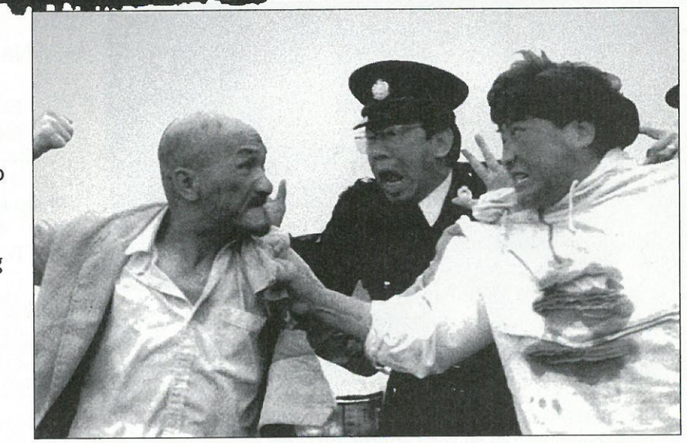
Né en 1944, il fait ses études à New York au RCA Institute of Technology d'où il ressort diplômé en électronique. Après quelques expériences de travail dans ce domaine, il retourne à Hong Kong en 1973 où il réussit modestement à faire sa place dans l' industrie en tant que réalisateur, producteur et acteur. En 1978, l' acteur et réalisateur Samo Hung suggera à Maka de se raser la tête pour les besoin de son film **Dirty Tiger, Crazy Frog**. Des lors, sa tête chauve et sa barbichette firent de lui une vedette instatanée du cinéma comique Honkongais.

Born in 1944, he received a degree in electronics from the RCA Institute of Technology in New York. After working in that field, he returned to Hong Kong in 1973 where he carved a modest niche for himself in the film industry as a director, producer and actor. In 1978, actor/director Samo Hung suggested Maka shave his head for his role in **Dirty Tiger, Crazy Frog**. His bald head and goatee made him an instant star of Hong Kong comedies.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
Aces Go Places 1-5 (prod/act, 1982-89)
Prison on Fire (prod, 1987)
City On Fire (prod,1987)
Magnificent Scoundrels (prod & act 1991)



r/d:
Lau Ka-wing
int/cast:
Samo Hung Kam-bo
Karl Maka
Carrie Ng Ka-lai
Wanda Jessica Yung
Lau Ka-wing
Lung Ming-yam
Woo Fung



Fatty Dragon et Baldy Mak sont deux policiers coriaces et plaisantins ayant pour mission de démanteler un trafic de drogue dont Prince Tak est le diabolique initiateur. Les actions quelque peu destructrices des deux amis font peut-être sortir Tak de sa cachette mais entraînent aussi leur mise à pied momentanée. Profitant du moment opportun, ils partent en vacances à Singapour et y découvrent la possibilité de prendre leur retraite en ouvrant un salon karaoké. Ils retournent à Hong Kong rendre leurs badges mais survienent de nouveaux problèmes avec l'arrivée de deux tueuses professionnelles thaïlandaises ayant pour mission de les éliminer. Il faudra alors toute l'ingéniosité du monde pour que les deux héros puissent sauver leur peau et démasquer une fois pour toute le complot criminel.

Réalisé par nul autre que l'arrière-petit-fils du véritable Wong Fei-Hong (donc, par affiliation, l'un des derniers descendants de la fameuse généalogie de Shaolin), **Skinny Tiger and Fatty Dragon** est un agréable film sans prétention dont l'intérêt repose sur un duo d'acteurs qui s'en donnent ici à cœur joie. D'un côté, Samo Hung est le flic avec des principes et une éthique professionnelle renvoyant à une tradition morale plus classique; son imitation de Bruce Lee rattache son personnage à des codes établis et bien connus du public hongkongais. De l'autre côté, Karl Maka personnalise la modernité de la ville; pour son personnage, rien n'importe plus que l'argent récolté facilement et rapidement. Il est un vieux roublard malhonnête qui terrorise les criminels en menaçant de les mettre en prison jusqu'à 1997! Ensembles, ils forment un duo de choc qui vous en ferons voir de toute les couleurs!!

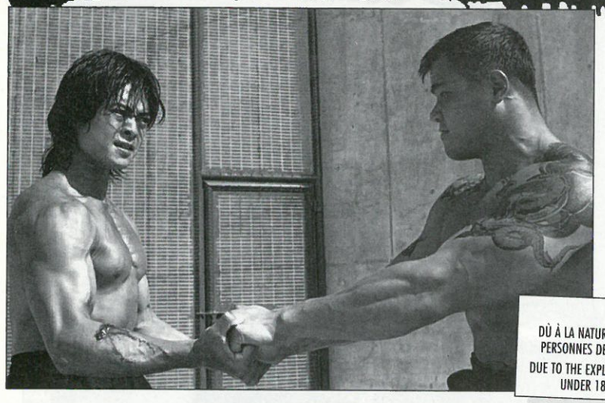
Fatty Dragon and Baldy Mak are tough but jovial cops assigned to bring down a drug trafficking ring run by the diabolical Prince Tak. Their unorthodox methods bring Tak out of hiding but also earn them an indefinite suspension. Perfect timing for a little vacation in Singapore! They decide to retire there and open a karaoke club. The partners return to Hong Kong to hand in their badges, only to be faced with new problems in the form of two professional hit-women from Thailand on a mission to kill them. It takes all the ingenuity in the world for our heroes to save themselves, and get to the bottom of the mystery .

Directed by none other than the great grandson of the real Wong Fei-hong (thus, one of the last descendants of the famous Shaolin genealogy), **Skinny Tiger and Fatty Dragon** is a pleasant, unpretentious film carried by an acting duo who really put their hearts into it. For his part, Samo Hung plays a principled cop with strong professional ethics, a throwback to the classic moral tradition. His imitation of Bruce Lee links his character to established codes of conduct familiar to the Hong Kong audience. In contrast, Karl Maka personifies the modernity of the city - a character driven by fast, easy money. He's a crafty old devil, terrorizing criminals by threatening them with imprisonment until 1997! Together, they form a high-powered duo guaranteed to make your head spin.

Story of Ricky 1990

力王 導演:籃乃才 演員:樊少皇、大島由加利、葉蘊儀、郭振鋒

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



réal/dir:
Nam Lai-choi
int/cast:
Fan Siu-wong
Yukari Oshima
Gloria Yip Wan-yi
Frankie Chin
Philip Kwok Chun-fung
Ho Ka-kui
Fan Mui-sang
Jean Pol

AVERTISEMENT / WARNING
DÛ À LA NATURE EXPLICITE DE CERTAINE SCÈNES DE **Story OF RICKY** TOUTE PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS DEVRA ÊTRE ACCOMPAGNÉ D' UN ADULTE.
DUE TO THE EXPLICIT NATURE OF CERTAIN SCENES IN **Story OF RICKY** VIEWERS UNDER 18 YEARS OF AGE SHOULD BE ACCOMPANIED BY AN ADULT.

En 2001, les organisations gouvernementales sont devenues des institutions privatisées et les prisons des franchises où l'on s'enrichit sur le dos des prisonniers. Ricky, jeune héros solitaire et particulièrement puissant, est envoyé dans l'une de ces prisons après avoir assassiné un trafiquant de drogue qui avait auparavant poussé sa petite amie au suicide. Tout de suite, il se voit confronté aux violences régulières qui accompagnent la vie de l'univers carcéral, notamment les rivalités entre gangs et le fascisme brutal de Cobra, le gardien en chef du lieu. Bien qu'il réussisse à se faire respecter par des démonstrations expéditives de sa force, Ricky s'attire de nouveaux problèmes en découvrant qu'un important trafic d'opium est dissimulé derrière la façade institutionnelle de la prison. Ce sera alors pour lui le moment d'affronter ses geôliers et de prouver dans les actes aux autres prisonniers dominés que la liberté ne se gagne que par le sang.

Story of Ricky est un film culte du cinéma hongkongais contemporain, conseillé très fortement aux amateurs de bizarreries cinématographiques et autres monstruosités culturelles excessives. Adapté du manga **Ricky-Oh** de Tetsuya Saruwatari, auquel il est extrêmement fidèle, ce film jouit d'une sérieuse réputation chez les amateurs de films gore (tendance excessivement sanglante du film d'horreur). Nul doute qu'il en surprendra plus d'un au cours de ce festival. Visuellement, il est aussi un petit régal de composition et d'esthétique épurée contrastant de manière particulièrement intéressante avec les excès sanglants de ses effets spéciaux. On pourrait facilement dire que **Story of Ricky** est le prédécesseur de l'orgie graphique qu'est **Brain Dead** (Peter Jackson, 1992). Il est donc sérieusement conseillé aux âmes sensibles de s'abstenir et aux autres plus courageuses d'accourir en grand nombre.

YUKARI OSHIMA

Cette beauté fatale japonaise a déjà fait pas mal de ravages dans le cinéma de Hong Kong depuis le milieu des années 80 où elle interprétait le personnage titre de la série des **Angel**. Son champ d'action reste la série B hongkongaise et pour cela elle n'est pas encore très connue. Elle reste néanmoins l'une des valeur sûres du cinéma d'action de la colonie et une idole des fans purs et durs du genre.

This devastating Japanese beauty has already broken her share of hearts in Hong Kong since the 80s when she played the title character in the series **Angel**. She is not widely known, partly because her domain is the city's B movie circuit. However, she is a leading lady of the colony's action cinema and is adored by enthusiasts of the genre.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
Angel (1986)
Angel's Mission (1989)
Avenging Quartet (1992)
Yes Madam '92: A Serious Shock (1992)
Power Connection (1995)

It's the year 2001. Governments are privatized and prisons are franchises designed to enrich the owners at the expense of the prisoners. Our young hero Ricky is a lonely guy with exceptional physical strength. He is serving time for killing a drug pusher who he blamed for his girlfriend's suicide. Ricky is plunged into the routine violence of prison life, particularly the gang rivalries and the brutality of the fascist warden, Cobra. Although Ricky quickly gains respect by asserting his considerable strength, things get sticky when he discovers that the prison's institutional facade hides a huge opium trafficking operation. He needs no more convincing to pounce on his jailers. In doing so, he shows the other inmates that freedom can only be won through bloodshed.

Recommended for fans of cinematic oddities and other cultural monstrosities, **The Story of Ricky** is a cult classic of contemporary Hong Kong cinema. It closely follows the manga **Ricky-Oh** by Tetsuya Saruwatari. The film enjoys a strong reputation among fans of gore movies (the most bloodthirsty horror movies). It will certainly shock more than a few people during the festival. But those who can get past all the blood and guts will find that it is a visual treat of composition and refined aesthetics, quite an interesting contrast to its gruesome special effects. **The Story of Ricky** could easily be the predecessor of **Brain Dead** (Peter Jackson, 1992). Seriously now, this is not for anyone suffering from a faint heart, a weak stomach or insomnia. But brave souls shouldn't miss it.

Supercop (1992)

警察故事Ⅲ之超級警察 導演:唐季禮
演員:成龍、楊紫瓊、張曼玉、元華、董驃、曾江

Version française +
English version

STANLEY TONG

Beaucoup ont vu Stanley Tong de nombreuses fois sans le savoir puisqu'il fut la doublure attitrée des plus grandes stars de l'industrie cinématographique hongkongaise (parmi elles Chow Yun-fat, Leslie Cheung, Maggie Cheung, Michelle Yeoh et le défunt Brandon Lee). Il a créé au début des années 90 sa propre maison de production et réalisé pour celle-ci son premier film, **Stone Age Warriors** (1990). Par la suite, il sera remarqué par la Golden Harvest qui lui offrira de réaliser **Police Story 3**. Il est depuis l'un des cinéastes attitrés de Jackie Chan.

You may have seen him without knowing it, as a regular stand-in for the industry's top stars (including Chow Yun-fat, Leslie Cheung, Maggie Cheung, Michelle Yeoh and the late Brandon Lee). He set up his own production studio in the early 90s and directed his first film **Stone Age Warriors** that same year. Golden Harvest followed up with an offer to direct **Police Story 3**. He has since been Jackie Chan's favourite filmmaking teammate.

Filmographie sélective / Selective filmography:
Project S (1993)
Rumble in the Bronx (1995)
First Strike (1996)

réal/dir:
Stanley Tong Kwai-lai
int/cast:
Jackie Chan
Michelle Yeoh
Maggie Cheung Man-yuk
Yuen Wah
Bill Tung Piu
Kelvin Kong
Kenneth Tsang Kong
Josephine Koo Mei-wah

Chan Chia-chu, détective hongkongais, est envoyé en Chine continentale pour aider les autorités locales à démanteler un important trafic d'armes et de drogue. Son but, aidé de l'inspectrice chinoise Yang, est de faire parler Panther, un membre de l'organisation responsable de ces opérations criminelles. Leur enquête les mènera à Hong Kong, où ils rencontreront un des grands pontes criminels chinois, Chailbat, puis en Thailande. Tout irait bien jusque-là si la femme de ce dernier n'était brusquement kidnappée; Chan et Yang se voient donc obligés d'aller à sa rescousse. La véritable identité des deux policiers incognitos sera bientôt à deux doigts d'être dévoilée...

Présenté ici en première nord-américaine, **Supercop** est le troisième épisode de la célèbre série des **Police Story** mettant en scène Jackie Chan. Ce film est une étape pour le cinéma de Hong Kong, qui voit pour la première fois Jackie franchir la frontière chinoise et coopérer avec les autorités locales. Le milieu des années 90 marque en effet pour le cinéma hongkongais un changement radical de perception pour ce qui est de la manière de représenter les Chinois du continent. Maintenant que la Chine accepte de distribuer quelques productions hongkongaises sur son territoire (sept par année) Jackie Chan, le moins politisé et polémiqué des représentants de l'industrie cinématographique de la ville, était alors le mieux placé pour aider à mettre sur pied cette nouvelle coopération. **Supercop** est assurément l'un des meilleurs films de Chan. Ficelé d'un scénario en béton et d'une multitude de cascades impressionnantes, ce film a de quoi satisfaire même les cinéphiles les plus blasés.

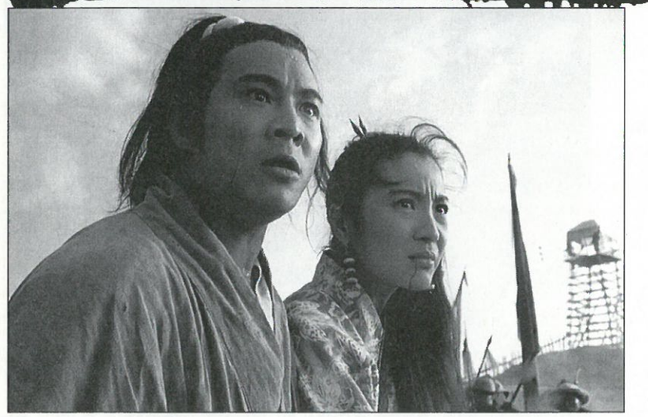
Hong Kong detective Chan Chia-chu is sent to mainland China to help local authorities bring down a network of drug and arms dealers. He goes undercover with the lovely Chinese inspector, Yang, to get information from Panther, a member of the criminal network. The investigation takes them first to Hong Kong, where they meet a big shot mobster named Chailbat, and then to Thailand. Everything runs according to plan until Chailbat's wife is kidnapped. Chan and Yang must rush to her rescue, but in doing so the real identities of the two incognito officers stands a good chance of being revealed...

A North American premiere! Jackie Chan shines again in this third episode of the famous **Police Story** series. The film marks an important first step for Hong Kong cinema, with Jackie crossing the border to the mainland in order to cooperate with local authorities. This is representative of the dramatic changes in Hong Kong's on-screen portrayals of the Chinese in this decade. Now that China proper has agreed to screen Hong Kong releases (seven per year), Jackie Chan, the least political and controversial of the city's stars, was the number one choice to put this new cooperative spirit into motion. **Supercop** is certainly one of his best films, held together by a seamless screenplay and a stunning array of stunts that will satisfy even the most jaded movie-goer.

The Tai-Chi Master 1993

太極張三丰 導演:袁和平 演員:李連杰、楊紫瓊、錢小豪、袁潔瑩、袁祥仁

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



réal/dir:
Yuen Woo-ping
int/cast:
Jet Li Lianjie
Michelle Yeoh
Chin Siu-ho
Fennie Yuen Kit-ying
Yuen Cheung-yan

Junbao et Tianbao sont amis et presque «frères». Il sont élevés par le même maître à l'intérieur de l'école martiale de Shaolin mais sont vite renvoyés à cause de l'instinct maladivement compétitif de Tianbao. Une fois livrés à eux-mêmes, leurs chemins vont se séparer. Tianbao, intéressé par l'argent, la réussite et un désir sans limite de respect et de puissance, se joindra aux troupes démoniaques de Liu Jiu, l'eunuque impérial. Junbao, lui, plus humble et honnête, choisira d'aller aider les troupes rebelles. Petit à petit, Tianbao gravira les échelons et deviendra un fou sanguinaire que Junbao devra affronter. Après une première confrontation, Junbao est blessé et perd la raison (il se retrouve avec l'âge mental d'un jeune enfant). Ses facultés lui reviendront par la suite et il réalisera que le temps est venu de s'ouvrir à une nouvelle discipline martiale. Il se met alors à comprendre l'essence même du Tai-Chi qu'il réalise être la pratique la mieux adaptée pour répondre à la haine et à la violence qui régissent ce monde, et bien sûr aux pouvoirs de Tianbao.

Il faut le dire clairement, **The Tai-Chi Master** est un film d'action épique remarquable. Adaptation cinématographique d'une série télévisée extrêmement populaire à Hong Kong, ce film est aussi représentatif d'une des plus belles tendances du cinéma néo-martial de la ville. Sous l'influence de sa star et de son réalisateur (tous deux de véritables experts en arts martiaux), **The Tai -Chi Master** s'attache avant tout à des problématiques humanistes qui trouvent leurs répercussions dans le matérialisme ultra-capitaliste hongkongais. Jet Li prouve encore une fois son charisme et ses capacités physiques et, comme à son habitude, fait preuve de pédagogie dans son approche d'une discipline martiale peu (et surtout mal) connue en Occident.

Junbao and Tianbao are like brothers, raised by the same martial arts master at the Shaolin school. They are expelled because of Tianbao's unhealthy over-competitiveness. Once home, their paths diverge. Tianbao is driven by his desire for money, success and a desperate need for respect and power. He joins forces with the demonic troops of Liu Jiu, the imperial eunuch. Junbao, the more humble and honest of the two, chooses to help the rebel forces. Little by little, Tianbao climbs the ladder of success until he is a bloodthirsty madman. Juanbao confronts him and is wounded in the ensuing battle, losing the ability to reason (he regresses to the mental age of a young child). After recovering, he realizes that the time has come to embrace a new martial art. In Tai-Chi, he finds the best response to the hate and violence that rule the world, and of course, to the powers of Tianbao.

The Tai-Chi Master is clearly a remarkable action epic. Originally a very popular Hong Kong TV series adapted for the big screen, it also demonstrates a beautiful trend in the city's neo-martial arts cinema. Under the guidance of its star and its director (both martial arts experts), **The Tai-Chi Master** deals foremost with the human problems apparent in the rampant materialism of Hong Kong's hyper-capitalism. Jet Li's charisma and athleticism shine through once again, and as usual, his pedagogical approach to martial arts makes them accessible even here in the West where they are little known and often misunderstood.

Yuen Woo-ping

Né dans la province de Guangzhou en 1945, il apprend les arts martiaux de son père, le célèbre acteur Yuen Siu-tien. Il commence comme chorégraphe martial et cascadeur puis une collaboration avec Ng See-yuen l'amène à réaliser son premier film **Snake in the Eagle's Shadow** (1978). Le succès commercial de ce film donne suite à un autre classique, **Drunken Master** (1979), qui propulse alors Yuen au rang des cinéastes majeurs du cinéma de Hong Kong. Il est un des nobles artisans qui a su réinventer le film de kung-fu.

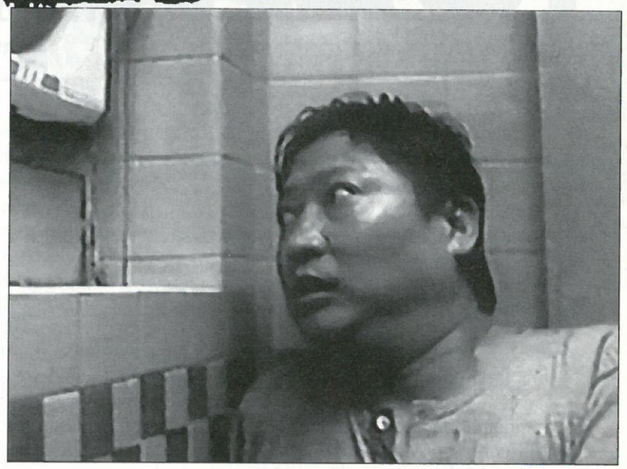
Born in the Guangzhou province in 1945, he learned martial arts from his father, the famous actor Yuen Siu-tien. He began as a fight choreographer and stuntman, then a collaboration with Ng See-yuen helped him direct his first film **Snake in the Eagle's Shadow** (1978). The commercial success of the film led to another classic, **Drunken Master** (1979), which propelled Yuen further up the ranks of Hong Kong's major filmmakers. He is one of the noblest craftsman of the kung-fu genre.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
Magnificent Butcher (1979)
Dreadnaught (1981)
The Miracle Fighters (1982)
Iron Monkey (1993)
Wing Chun (1994)

Touch and Go 1991

一觸即發 導演:林嶺東 演員:洪金寶、毛舜筠、溫碧霞、梅愛芳

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



réal/dir:
Ringo Lam Ling-tung
int/cast:
Samo Hung Kam-bo
Teresa Mo Shun-kwun
Irene Wan Pik-ha
Wan Yeung-ming
Ann Mui Oi-fong

Goose, garçon timide et citoyen pacifique, se retrouve impliqué dans une sombre affaire criminelle lorsqu'il est malencontreusement témoin du meurtre d'un policier. Malgré la protection que lui promet la police et les crimes qu'ils pourrait aider à dévoiler, celui-ci refuse de témoigner pour éviter les ennuis. Le policier Pitt est chargé de le faire changer d'avis et de le protéger des tueurs maintenant prêts à tout pour éliminer ce témoin gênant. Goose, victime fragile jusqu'au bout, subira avec tolérance nombre d'agressions jusqu'à ce qu'il décide de confronter ses ennemis. Affrontements et fusillades s'ensuivent pour démanteler un trafic d'immigrées clandestines visant à enrichir un réseau de prostitution qui fournit les célébrités locales et les membres du gouvernement de Hong Kong.

Ce film moins connu dans la filmographie du cinéaste culte Ringo Lam n'en reste pas moins un film d'action efficace, d'autant plus intéressant qu'il met en scène l'une des plus grandes figures du cinéma d'action «made in Hong Kong», le monstre sacré Samo Hung. Tout en étant représentatif des films du réalisateur pour la noirceur urbaine qu'il met en scène, **Touch and Go** parvient à la quintessence des valeurs antihéroïques construites par Hung tout au long de sa carrière; on y retrouve des personnages fragiles (Hung est ici victime de préjugés portant sur ses formes rondouillardes et reste une sorte de fils timide allant toujours chercher conseil auprès de sa mère) qui à leur insu se retrouve à devoir jouer les héros. **Touch and Go**, avant tout pour la manière dont il traite des rapports ambigus entre les idées d'héroïsme et de frustration, est une rareté à découvrir d'urgence.

It's a case of the wrong place at the wrong time for our timid hero, Goose. When he accidentally witnesses the murder of a police officer, he finds himself involved in a sinister criminal affair. Fearful, Goose refuses to testify in spite of police protection and the potential to help solve crimes. Policeman Pitt is assigned to convince him to change his mind and to protect him from the killers hell-bent on eliminating the witness. Goose, the ever-fragile victim, tolerantly suffers a number of attacks before deciding to face up to his enemies. Confrontations and shoot-outs ensue, aimed at breaking up the underground traffic of immigrants designed to profit a prostitution ring catering to local celebrities and Hong Kong government bigwigs.

A lesser-known work by cult filmmaker Ringo Lam, this movie is particularly interesting because it spotlights one of the biggest "made in Hong Kong" action movie icons, Samo Hung. While the film's urban grittiness is typical Lam, **Touch and Go** also displays the core of the heroic values Hung has built on in his career. Here Hung is a victim of prejudice against his podgy body and appears to be a complete mother's boy - another fragile character who unwittingly takes his turn playing hero. For its portrayal of the ambiguous relationship between heroism and frustration, **Touch and Go** is a rarity well worth seeing.

Teresa Mo

En 1978, elle débute sa carrière à la télévision dans une série télévisée adaptée du classique **Dream of the Red Chamber**. Elle choisit ensuite d'être chanteuse mais retourne rapidement à la télévision où elle développera des talents d'actrice comique qui l'amèneront plus tard au cinéma. Ses interprétations de l'époque lui feront gagner les faveurs du public local qui la surnommera alors la «Chow Yun-fat féminine». Depuis, elle est devenue l'une des grandes actrices de la comédie cantonaise actuelle. Son rôle dans le film de John Woo, **Hard Boiled** (1992), n'est pas vraiment représentatif de ses talents d'actrice comique mais demeure celui qui la fit connaître à l'étranger.

In 1978, she launched her career in a television series adapted from the classic **Dream of the Red Chamber**. She made a stab at singing then quickly moved back to television where she developed her comedic acting abilities, which would later serve her in film. Her early roles earned her the nickname of the "female Chow Yun-fat." She has since taken her place among the top actresses in Cantonese comedy. Her part in the John Woo film, **Hard Boiled** (1992) didn't highlight her comedic talents but was responsible for her foreign success.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
The Magnificent Scoundrel (1991)
All's Well Ends Well (1992)
Now You See Love, Now You Don't (1992)

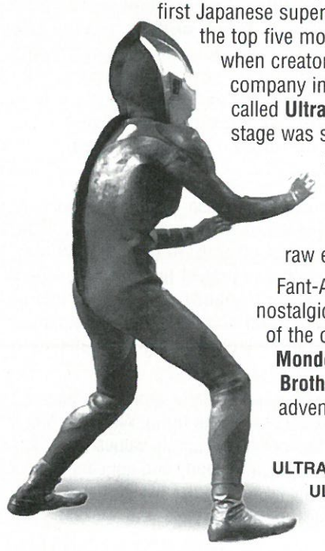
ULTRAMAN

ウルトラマン

Aujourd'hui nous célébrons l'anniversaire (trente ans) d'**Ultraman**, le plus célèbre super-héros venu du pays du soleil levant. Tout les amateurs gardent en mémoire cette phrase "Utilisant la capsule Beta, Hayata devient Ultraman". Que de souvenirs reviennent alors en mémoire lorsque chaque semaine nous nous braquions devant le petit écran dans l'attente des nouvelles aventures de ce héros au costume rouge argenté venu des étoiles pour combattre quelques créatures étranges. Ultraman n'est peut-être pas le premier super-héros japonais mais il est de loin le plus célèbre. À ce jour, il est l'un des cinq noms les plus lucratifs du monde entier pour ce qui est de la vente de gadgets en tout genre. Son créateur est Eiji Tsuburaya, le même créateur génial à l'origine de la naissance de Godzilla. La naissance d'Ultraman remonte à 1963, lorsque Tsuburaya créa son propre studio. La première création fut une série-anthologie qui sortit en 1966 et son immense succès permettra alors à Ultraman de devenir le héros qu'il est aujourd'hui. À l'époque, ce personnage fut tellement populaire que tous les autres studios japonais créerent à leur propres sous-versions du super-héros, mais jamais celles-ci ne réussirent à rivaliser avec l'imagination débridée de la série d'origine. En trente années d'existence les traces laissées par Ultraman sont visibles partout et reposent sur une dizaine de séries ainsi que de nombreux films faits spécialement pour le grand écran.

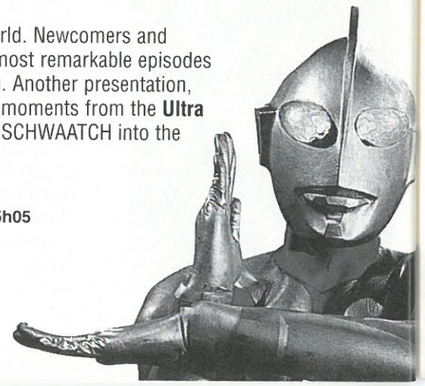
Fant-Asia rend hommage à cet univers étonnant. Les néophytes et les nostalgiques pourront se satisfaire d'une sélection de trois des plus importants épisodes de la série originelle, en version française et anglaise. Nous offrirons aussi **Mondo Ultraman**, qui fera un tour d'horizon avec quelques extraits des meilleurs épisodes des différentes séries produites au cours des trente dernières années. Soyons tous prêts pour l'aventure...

Today we celebrate the 30th anniversary of **Ultraman**, the greatest superhero to hail from the land of the rising sun. Fans will remember the trademark line, "Using the Beta capsule Hayata becomes Ultraman." Aah, the sweet memories of tuning in every week to watch a giant red and silver super-being from another planet vanquishing a wild variety of monsters that defy the imagination. Although Ultraman was not the first Japanese superhero, he remains by far the most popular. To this day he ranks among the top five most important merchandise sales in the world. Ultraman was born when creator Eiji Tsuburaya, the genius behind Godzilla, put together a small company in 1963. Their first offering was a **Twilight Zone** -style anthology called **Ultra Q**, released in January 1966. The show was a smash hit, and the stage was set for Ultraman to become the colourful hero we know and love. In fact, the character was so popular that Tsuburaya produced no less than ten sequel series and several feature films in the 30 years that followed. And he learned that imitation may not be the most sincere form of flattery, as studios began creating their own versions of the superhero - none of which matched the raw energy and quality of the original.



Fant-Asia is paying a special tribute to this fascinating world. Newcomers and nostalgic alike will have the opportunity to see three of the most remarkable episodes of the original series, presented in both English and French. Another presentation, **Mondo Ultraman**, includes some of the most memorable moments from the **Ultra Brothers** sequel series of the last thirty years. Prepare to SCHWAATCH into the adventures...

ULTRAMAN (version française): DIMANCHE 28 JUILLET 15h05
ULTRAMAN (English version): SUNDAY AUG. 4 13h00
MONDO ULTRAMAN: DIMANCHE 4 AOÛT 15h05



The Untold Story 1993

八仙飯店之人肉叉燒包

導演:邱禮濤
演員:黃秋生、李修賢、關寶慧、李華月、黃柏文、成奎安

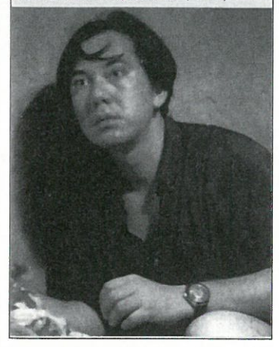
En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.

ANTHONY WONG

D'origine sino-germanique, Anthony Wong débute comme acteur apprenti à la TVB puis s'engouffre au cinéma vers la fin des années 80. La célébrité vient d'abord avec son rôle de méchant dans le film de John Woo **Hard Boiled** (1992), puis surtout avec son rôle de psychopathe dans **The Untold Story** (1993), qui lui emmènera un «oscar» de Hong Kong bien mérité pour sa prestation et la reconnaissance de ses pairs. On retrouve depuis Anthony Wong dans nombre de films d'horreur Hongkongais dans lesquels il semble s'épanouir diaboliquement.

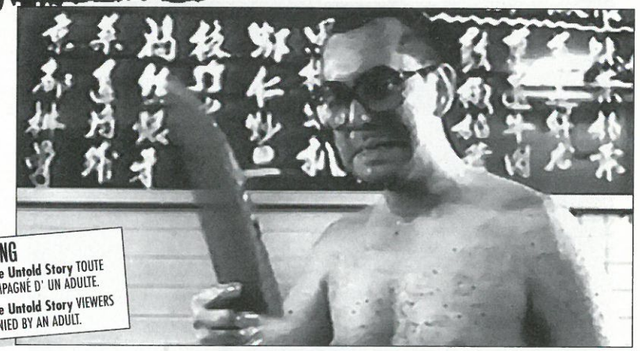
Sino-Germanic in background, Anthony Wong made his debut as an acting apprentice at TVB then dove into cinema at the end of the 1980s. Fame came first with his role as a badguy in the John Woo film **Hard Boiled** (1992), followed by the part of a psychopath in **The Untold Story** (1993), which won him a well-deserved Hong Kong film award for his performance, as well as the recognition of his peers. Since then Anthony Wong has appeared in a number of Hong Kong-style horror movies in which he seems to flourish diabolically.

Filmographie sélective/Selected Filmography:
Full Contact (1992)
Now You See Love
Now You Don't (1992)
Organized Crime and Triad Bureau (1994)
The Day that Doesn't Exist (1995)
Young and Dangerous 2 (1996)



réal/dir:
Herman Yau Lai-to
int/cast:
Anthony Wong Chow-sun
Danny Lee Sau-yin
Kwan Bo-wai
Lee Wah-huet
Shing Fui-on
Parkman Wong Pak-man

AVERTISEMENT / WARNING
DÛ À LA NATURE EXPLICITE DE CERTAINE SCÈNES DE **The Untold Story** TOUTE PERSONNES DE MOINS DE 18 ANS DEVRA ÊTRE ACCOMPAGNÉ D' UN ADULTE.
DUE TO THE EXPLICIT NATURE OF CERTAIN SCENES IN **The Untold Story** VIEWERS UNDER 18 YEARS OF AGE SHOULD BE ACCOMPANIED BY AN ADULT.



En août 1985, le corps mutilé, que l'on croit d'abord être celui d'un émigré clandestin chinois, est trouvé sur une plage de Macao. Après la prise en charge de l'affaire par l'inspecteur Lee et son équipe, on découvre que la mort de l'inconnu est bel et bien d'origine criminelle. L'enquête s'oriente alors vers un petit restaurant de la ville et son propriétaire, Mr. Wong. Celui-ci déclare ne rien savoir de la disparition de l'ancien propriétaire et de sa famille mais explique que le restaurant lui fut néanmoins cédé légalement lorsque ceux-ci décidèrent d'émigrer à l'étranger. Plus de recherches sont faites et il s'avère que la famille disparue n'a jamais quitté le territoire chinois. Wong est arrêté puis soumis à un violent interrogatoire qui aura raison de sa folie. L'atrocité du crime perpétré est finalement à deux doigts d'être révélée.

Malgré certaine touches d' humours noir, il reste néanmoins conseillé aux âmes sensibles de s' abstenir. Ce film lança à Hong Kong une vague de drames criminels urbains adaptés pour le cinéma et reste incontestablement le plus brutal et dérangeant du genre. Tiré d'un fait réel, **The Untold Story** met en scène un tueur psychopathe «made in Hong Kong» qui se débarrasse de ses victimes en en faisant de la viande pour dim sum (petites brioches délicieuses). Ce film fit aussi d'Anthony Wong l'acteur le plus craint du cinéma de la ville dans ce rôle de fou sanguinaire incontrôlable dont il fit par la suite sa grande spécialité. À la surprise générale, il remporta même cette année-là un «oscar» de Hong Kong pour sa prestation malsaine. Si le film d'horreur comme il est habituellement perçu en Occident n'existe pas vraiment à Hong Kong, **The Untold Story** sera l'occasion pour le spectateur curieux de se familiariser avec la manière dont l' audience d' Hong Kong aime et réussit à se faire peur. Une soirée qui ne risque pas d'être oubliée avant longtemps.

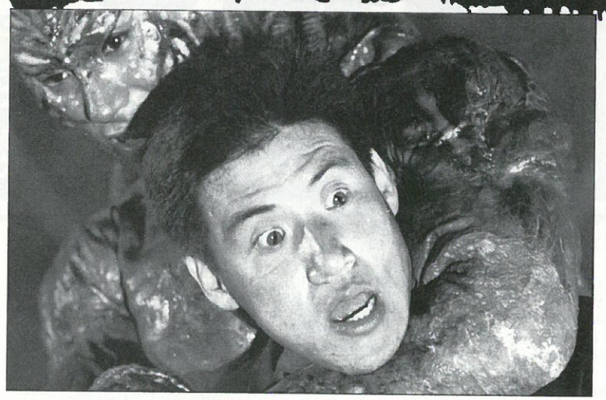
In August 1985 a mutilated body is found on the beach in Macau. The man is thought to be an illegal Chinese emigrant, and Inspector Lee and his team soon discover the stranger's death shows clear signs of foul play. The investigation focuses on a little restaurant in town and its new proprietor, Mr. Wong. He swears to know nothing about the disappearance of the former owner and family, and explains that he acquired the restaurant legally when they decided to emigrate abroad. However, further research reveals that the family never left Chinese territory. Wong is arrested and subjected to an interrogation so violent that he eventually cracks. The atrociousness of the crime is finally within an inch of being brought to light.

Although this film offers moments of black comedy, be warned that it's not for the squeamish! This film set off a wave of urban crime dramas adapted for cinema, but it remains indisputably the most brutal and disturbing of the lot. Based on true facts, **The Untold Story** features a "made in Hong Kong" psychokiller, who gets rid of his victims by using their bodies for meat in dim sum (delicious little dumplings). The film made Anthony Wong the most fearsome actor in the city for his role as the blood-thirsty lunatic, characters which are now his specialty. Amidst widespread surprise, he won a Hong Kong film award that year for his creepy performance. Horror movies as we know them in the West don't really exist in Hong Kong, so **The Untold Story** is a great opportunity for curious viewers to find out how people on the other side of the world like to scare each other. An evening that will haunt you for a long time.

The Wicked City 1992

導演:麥大傑 導演:麥大傑 演員:張學友、黎明、李嘉欣、李若彤、張耀揚、袁和平

En cantonais + s.t. anglais
In cantonese + english s.t.



réal/dir:
Peter Mak Tai-kit

int/cast:
Jacky Cheung Hok-yau
Leon Lai Ming
Michelle Reiss
Carman Lee Yeuk-tung
Tatsuya Nakadai
Roy Cheung Yiu-yeung
Yuen Woo-ping

The Wicked City est un film de science-fiction futuriste où les humains combattent les Ameboids, une race de démons qui peuvent prendre forme humaine à volonté. Lung et Ying sont deux agents secrets de la «section anti-monstre» qui traquent ces envahisseurs mangeurs d'hommes dans les ruelles sombres de Tokyo et de Hong Kong. Ils sont lancés à la poursuite de Yuen, un monstre ayant rejeté ses origines au profit d'une humanité qu'il convoite même si cela lui est interdit. Cette trahison n'est pas du goût de ses visqueux congénères qui l'utilisent pour quitter leur monde parallèle et envahir celui de notre chère planète. Bientôt monstres et humains s'affrontent dans les rues de Hong Kong et le champ de bataille que devient le toit de l'immeuble de la Banque de Chine à Hong Kong se transforme en une allégorie des plus claires pour rendre compte des enjeux politiques de la ville avant la fatidique échéance de 1997.

Tsui Hark a deux facettes. Face à 1997, d'un côté il travaille sur des films relevant d'une foi optimiste (ref: **Once Upon a Time in China**, **1 à 5**), et de l'autre il produit des films comme **The Wicked City**, qui présente une vision noire du futur de la colonie. Adaptation hallucinée du roman japonais écrit par Hideyuki Kikuchi et du dessin animé du même nom, ce film à l'esthétique ambitieuse fut tourné à la fois à Hong Kong et au Japon. Les effets spéciaux sont signés de la fameuse compagnie hongkongaise Film Workshop et leur omniprésence tout au long du film ont fait depuis longtemps de **The Wicked City** un classique cinématographique reconnu mondialement pour les qualités et l'originalité de son approche visuelle. Ce film fut aussi choisi pour représenter Hong Kong en 1994 dans le cadre de son festival international du film.

The Wicked City is a futuristic science fiction film where the humans fight the Ameboids, a race of demons who can assume human form at will. Lung and Ying are secret agents from the "anti-monster division" who hunt down the invading man-eaters through the murky alleys of Tokyo and Hong Kong. They are hot on the trail of Yuen, a monster who has rejected his origins to be closer to the humanity he illicitly covets. This betrayal doesn't sit well with his slimy cohorts, who use the opportunity to leave their parallel world in order to invade our dear planet. Soon, monsters and humans confront each other in the streets of Hong Kong. The roof of the Bank of China becomes a battlefield - an obtuse allegory of the high political stakes overshadowing the city with the 1997 repatriation deadline looming.

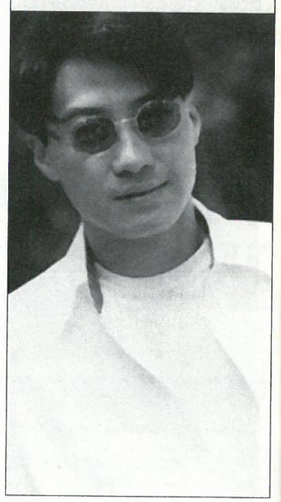
Tsui Hark has two takes on 1997. On one hand, he works on films which show the faith of an optimist, (ref: **Once Upon a Time in China,1-5**) On the other hand, he produces films like **The Wicked City**, which present a darker vision of the future of the colony. A hallucinatory adaptation of the Japanese novel by Hideyuki Kikuchi and the animated film of the same name, this aesthetically ambitious project was shot on location in Hong Kong and Japan. The special effects are the work of the famous Hong Kong company, Film Workshop. Their omnipresence throughout the film has made **The Wicked City** a longtime classic of cinema, recognized globally for the quality and originality of its visuals. It was also chosen to represent Hong Kong in 1994 for its international film festival.

Leon Lai

Né en 1966, Leon Lai est originaire de Chine continentale mais réside à Hong Kong depuis 1970. Il est avant toute chose l'un des plus célèbres chanteurs de la ville. Depuis quelques années, suivant l' exemple de plusieurs de ses pairs, il s'est mis au cinéma. Loin d' être encore reconnu à sa juste valeur, il a néanmoins travaillé avec plusieurs cinéastes indépendants de renom, tels Clara Law pour **Fruit Punch** (1991) ou plus récemment Wong Kar-wai pour **Fallen Angels** (1995).

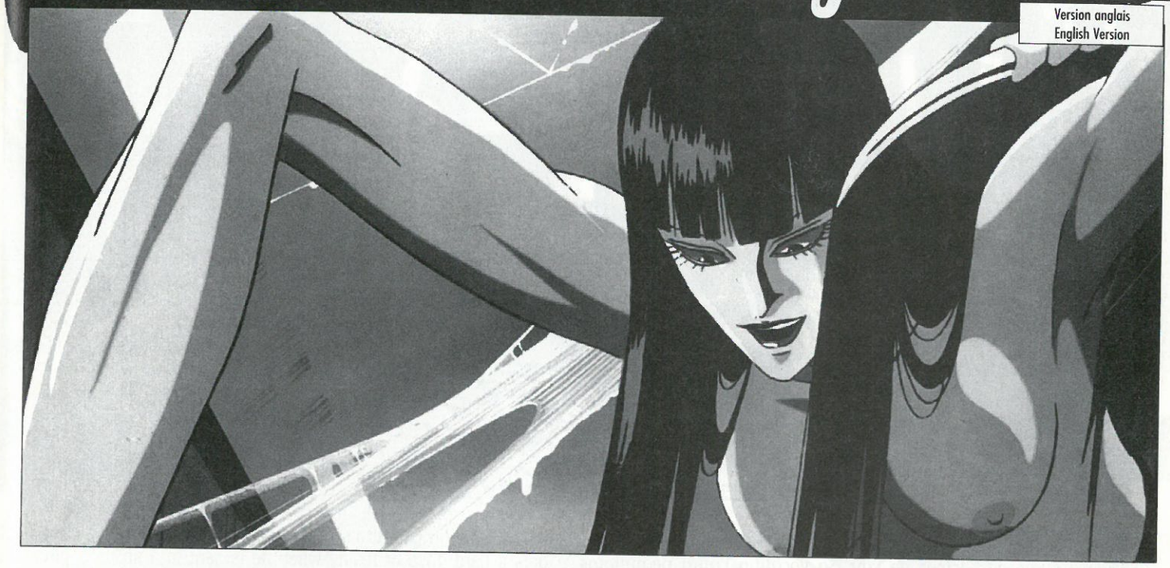
Born in 1966, Leon Lai is originally from mainland China but has lived in Hong Kong since 1970. He is above all one of the most famous singers in the city. For several years, following the example of many of his peers, he has turned his talents to cinema. Although far from being fully appreciated, he has worked with renowned independent filmmakers, including Clara Law in **Fruit Punch** (1991) and more recently Wong Kar-wai in **Fallen Angels** (1995).

Filmographie sélective/Selected Filmography:
The Magic Touch (1992)
Shogun & Little Kitchen (1992)
Love and the City (1994)
Run (1994)



The Wicked City 1989

Version anglais
English Version



Dans une époque future, notre planète est menacée par les créatures d'un monde qui existe dans un espace / temps parallèle. Celles-ci sont dotées de pouvoirs surnaturels et peuvent entre autres choses changer d'apparence à volonté. Un traité de paix préserve un semblant d'équilibre pacifique entre les deux mondes, même si dans l'ombre quelques-unes de ces créatures réussissent régulièrement à transgresser les lois pour venir se repaître de chair humaine. Pour cette raison fut créée une section spéciale de la police, les "gardes noirs", dont la mission est de combattre les monstres rebelles qui vienent semer la panique sur terre. Au moment où le traité de paix est sur le point d'être renouvelé, le "garde noir" Ken se voit chargé de protéger une étrange créature lubrique de laquelle dépend le bon déroulement des négociations entre les deux mondes. Dans cette tâche, il devra aussi être assisté d'une créature à l'apparence féminine envoyée par les dirigeants de l'autre monde pour lui prêter main forte. Ce trio hors du commun deviendra alors la cible d'un groupe de monstres ayant la ferme intention de faire échouer les négociations pacifiques à venir.

De toute évidence, *The Wicked City* n'est pas un dessin animé pour les enfants. À l'époque de sa sortie, celui-ci aida à mieux faire connaître en Occident les nouvelles tendances adultes et ultra-violentes de l'animé japonais et reste encore à l'heure actuelle un grand film culte de ce sous-genre étonnant. Conçu comme un polar noir classique (à la manière du cinéma américain des années 30-40), ce film est aussi un savoureux mélange de science-fiction et d'horreur (le tout pimenté d'un soupçon de pornographie) dont le dynamisme repose sur la rencontre entre deux univers antithétiques: l'un hystérique et grand-guignolesque, l'autre rigide à tendance nostalgique. *The Wicked City* puise toute son énergie sur cette confrontation et, croyez-le, l'orgie monstrueuse d'horreur graphique qui en découle vous promet quelques agréables surprises.

A future Earth is threatened by creatures from another dimension. These extra-terrestrials have supernatural powers, and can change their appearance in the blink of an eye. A peace treaty keeps some semblance of harmony between the two worlds, but a few creatures always insist on breaking the law to drop in and feed on human flesh. Needless to say, Earthlings are feeling quite panicky. To deal with this obvious problem, a special division of the police force is set up. The "Black Guards" specialize in fighting the rebel monsters. When the peace treaty comes up for renewal, Ken, a Black Guard, is ordered to protect a particularly lecherous creature who has the final say on the negotiations between the two worlds. The other world also sends an emissary to help Ken out and, as luck would have it, she arrives in female form. This unusual trio becomes the target of a group of militant monsters out to sabotage the peace treaty process.

This is no kids' cartoon! When it was released, this film acquainted the West with new adult and ultra-violent trends in this fascinating sub-genre of Japanese animation. The recipe for this cult classic - take a film with film noir of the 1940s, blend in science-fiction and horror, and top it off with a dash of pornography. The driving force of the story is the friction between two antithetical worlds - one irrational and melodramatic, the other rigid and vaguely nostalgic. **The Wicked City** devotes a lot of energy to this confrontation, and the monstrous orgy of graphic horror that results is guaranteed to knock your socks off.

réal/dir: **Yoshiaki Kawajiri**
Sc: **Kisei Choo**
Prod: **Kenji Kurata, Makoto Seya**

Wings of Honneamise (1987)

En japonais + s.t. anglais
Japanese + english s.t.

Shirotsugu Lardatto dut abandonner dans sa jeunesse le rêve de devenir pilote de l'armée de l'air. Sa vocation l'aura néanmoins mené au centre de recherche spatiale où il est maintenant un aspirant pilote. Nous sommes au début de l'expérimentation spatiale et dans ce lieu sont envoyés les rebuts-scientifiques et militaires du pays. Le programme, aux mains de scientifiques octogénaires ne trouvant eux-mêmes guère d'intérêt dans leur travail, est peu réjouissant. Les pilotes enrôlés — parmi eux Shirotsugu — ont abandonné leurs idéaux et préfèrent se lamenter sur leur sort avec fainéantise, sous les risées moqueuses des vrais pilotes que sont leurs homologues de l'armée de l'air. Un jour, Shoritsugu fait la connaissance de Lequini, jeune fille pauvre prêchant à qui veut l'entendre la bonne parole; le protagoniste en tombe immédiatement amoureux. Elle lui ouvre alors les yeux sur l'importance de son travail et sur les espoirs qu'il véhicule pour la race humaine. Le lendemain, celui-ci s'engage comme volontaire pour être le premier homme à tenter l'aventure spatiale, revigorant du même coup par son optimisme les chercheurs du programme. Mais, une fois la fusée construite, tous se retrouveront au centre d'une machiavélique stratégie militaire en servant à leur insu les besoins d'une guerre entre deux nations.

Ce film est une superbe réflexion allégorique sur la place des aspirations humaines en des temps difficiles. Pour les besoins de cette allégorie, le lieu et l'époque où **Wings of Honneamise** se passe furent inventés, renvoyant à une réalité à la fois proche et différente de celle que nous connaissons. L'extrême intelligence de son créateur fut d'imaginer un monde où la technologie est absente (alors que le propos du film s'y prêtait parfaitement) choisissant plutôt d'orienter le récit vers des problématiques plus humaines. *Wings of Honneamise* véhicule un message humaniste qui relève d'une foi utopique en la raison humaine. Il est une très belle réflexion sur le rapport ambigu entre guerre et technologie, ainsi que sur la place de l'homme et ses idéaux, coincés au centre de ce rapport. Sans aucun doute ce film est l'une des plus belles créations animées japonaises à avoir jamais franchi nos frontières.

Shirotsugu Lardatto's childhood dream of being a military pilot gets a hard dose of reality when he is sent to a space exploration centre for training. The job is hardly gratifying - space exploration has only just begun, and the centre is a destination for the country's military and scientific cast-offs. The program is run by decrepit, disinterested old men. In this less than inspiring work atmosphere, Shirotsugu and the other cadets have become cynical and bored. They sit around and complain, while the real pilots ridicule them. Then one day Shirotsugu meets Lequini, a penniless waif who preaches her brand of wisdom to anyone who will lend her an ear. Our hero promptly falls in love with her. She helps him realize the value of his work and its potential for the future of humanity. The very next day, a invigorated Shirotsugu volunteers to be the first man in space. His enthusiasm rubs off on his co-workers, and everyone at the space centre is inspired to work double time. But when the rocket is completed, they find that they have unwittingly become part of a military strategy in a war between two nations.

This wonderful film is an allegorical reflection on the role of human aspirations in difficult times. The setting of **Wings of Honneamise** is entirely fabricated - a parallel reality that is at once strikingly similar and different than the one we know. The film's brilliance lies in presenting a world bereft of technology as a backdrop for examining human problems. **Wings of Honneamise** conveys a simple humanistic message of faith in human reason. It also explores the ambiguous connection between war and technology, and the role humankind and its ideals play as part of that connection. Top of the line, thought-provoking Japanese animation.

réal/sc: **Horoyuki Yamaga**
prod: **Toshio Okada**
Shigeru Watanabe

Zëiram 2 1994

En japonais + s.t. anglais
Japanese + english s.t.

réal/dir + scen/script: **Toyoo Ashida**
int/cast: **Yûko Moriyama, Kunihiko Ida, Yukijiro Hataru, Sabu**

Iria est une chasseuse de primes au look techno-barbare dont le travail consiste à arrêter jusqu'aux confins de la galaxie ceux recherchés par la loi. Dans cette tâche, elle est assistée de Bob, un ordinateur intelligent ultra-perfectionné auquel elle est constamment connectée. Ce duo est sur Terre pour capturer un dangereux criminel ayant subtilisé une statuette appelée «Carmarie», qui permet de se téléporter. Leur mission se complique au moment où une entité mécanique, dont les prothèses multiples en font ce qui existe de plus redoutable en matière de technologie guerrière, débarque à son tour sur terre. Le but de celle-ci est de provoquer Iria en un duel afin de tester véritablement ses propres capacités au combat. Mais Iria ignore que cette machine est habitée par son ennemi juré Zëiram (ils s'étaient déjà affrontés dans le premier film de la série), une créature organique conçue pour être une arme biotechnologique ultime et ayant enfin trouvé le corps idéal pour mener à bien sa vengeance.

Dès le générique où l'on découvre l'assemblage du nouveau corps de Zëiram (entre Batman, Predator et Robocop) et ses diverses prothèses de technologie guerrière, il est clair que nous voilà partis pour une sacrée balade. **Zëiram 2** relève du film de monstres post-Godzilla en mettant en scène plusieurs créatures destructrices toutes plus visqueuses et difformes les unes que les autres, et en se transformant très rapidement en une course-poursuite apocalyptique se déroulant dans les hangars désaffectés d'une banlieue japonaise. Les effets spéciaux (maquillages, maquettes et images 3D) sont extrêmement soignés et nombreux, participant à faire de **Zëiram 2** le choix sûr pour qui chercherait à être diverti différemment. Jamais ce genre de films n'était venu jusqu'à Montréal et, puisque c'est maintenant le cas, il ne reste alors qu'à vous laisser séduire...

Iria is a cyberpunk bounty hunter who travels to the far corners of the galaxy to arrest outlaws. She is always hooked up to her partner Bob, an ultra-intelligent computer who helps with her difficult job. The team come to Earth to capture a dangerous criminal who stole a statuette called the "Carmary," which contains a powerful teleportation device. Their mission takes a turn for the worse when a mechanical entity, equipped with numerous prostheses that are state of the art weapons, also shows up on Earth. Eager to test the combat capabilities of its apparatus, the creature challenges Iria to a duel. But unbeknownst to her, the machine is actually inhabited by her arch-enemy Zëiram (who she confronted in the first film of the series), an organic creature created as the ultimate weapon in biotechnology. Now he has finally found with the ideal body to carry out his plans of vengeance.

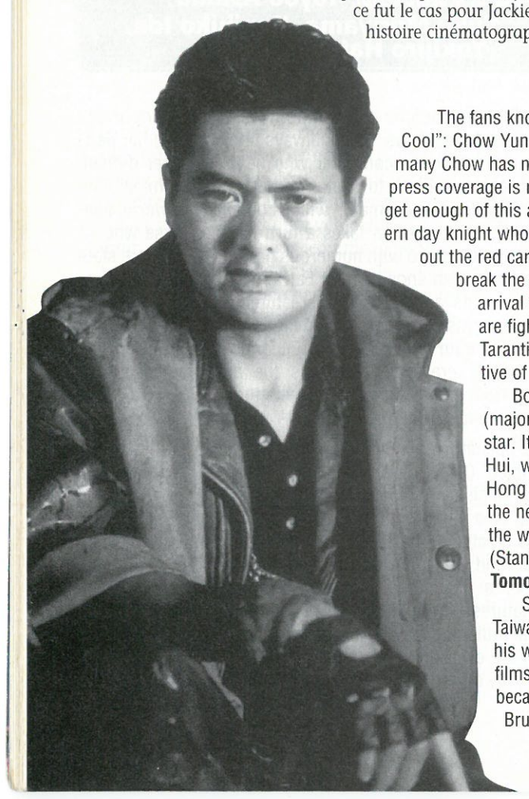
From the opening moments when we see Zëiram's new body being assembled (he's a cross between Batman, Predator and Robocop) and all his technological paraphernalia of war, it's clear we are embarking on a mind trip that will take us right out of this world. **Zëiram 2** was created in the spirit of post-Godzilla monster movies: it revolves around an apocalyptic chase through the abandoned warehouses of a Japanese neighbourhood, spotlighting several destructo-creatures who exhibit varying degrees of sliminess and deformity. The multitude of special effects (make-up, maquettes and 3-D imaging) are excellent, making **Zëiram 2** a sure bet for anyone looking for a truly different brand of entertainment. It's like candy for your eyes!

Chow Yun-fat

Les fans le savent, malgré la récente tentative d'appropriation du titre par un certain Travolta, il n'y aura jamais qu'un «Mr Cool»: Chow Yun-fat. Souvent considéré comme l'incarnation asiatique d'un Cary Grant ou comme le grand frère idéal, Chow est maintenant pour beaucoup tout simplement devenu Dieu. Les sites Internet sur l'acteur se multiplient, les articles dans la presse se succèdent et ses films sont montrés un peu partout. Bref, on en veut toujours plus sur ce séduisant acteur-héros du cinéma asiatique qui, selon John Woo, représente «un chevalier des temps modernes ayant pour lui force, énergie et beauté». Pour Chow, Hollywood a récemment déroulé le tapis rouge et celui-ci prépare maintenant une nouvelle carrière aux États-Unis (afin de préparer le terrain, une gigantesque rétrospective de ses films vient d'avoir lieu à New York). Cette arrivée est non seulement attendue avec impatience par ses admirateurs mais aussi par les plus reconnus des réalisateurs américains qui se battent en ce moment pour lui proposer des rôles (parmi eux John Singleton, Brian de Palma, Quentin Tarantino et Oliver Stone). Montréal devait bien à son tour tirer un coup de chapeau à ce glorieux représentant du cinéma de Hong Kong. Voilà qui est fait...

Né en 1955, Chow Yun-fat débute comme beaucoup de ses confrères à la TVB (chaîne de télévision hongkongaise) et y devient rapidement une star de «soap opera». Il faudra attendre 1981 pour qu'il passe au cinéma sous les conseils de la réalisatrice Ann Hui, qui lui offre alors le rôle principal dans **The Story of Woo Viet**. Réalisatrice emblématique de la «nouvelle vague» hongkongaise, elle participera à faire de Chow l'acteur attitré du nouveau cinéma de la ville en incitant ses confrères cinéastes à faire à leur tour appel à ses talents. Pour tous ceux-ci ce fut alors l'occasion de paver ensemble la modernité cinématographique hongkongaise de classiques tels que **Love unto Waste** (Stanley Kwan, 1986), **City on Fire**(Ringo Lam, 1987) et bien sûr **A Better Tomorrow** (John Woo, 1986).

Depuis **A Better Tomorrow**, Chow Yun-Fat est une star incontestée en Asie. Que ce soit à Taïwan, au Japon ou en Corée, il est connu et respecté de tous pour la richesse et la diversité de son travail d'acteur (sa productivité aussi puisqu'il arriva à l'acteur de tourner pas moins de 14 films par an). Pour ce qui est de sa popularité en Occident, elle est d'autant plus unique et surprenante qu'il ne s'est jamais imposé par le biais de performances physiques comme ce fut le cas pour Jackie Chan et Bruce Lee. Une véritable première dans la grande histoire cinématographique Hongkongaise.



The fans know it. Despite recent attempts by a certain Mr. Travolta, there's only one "Mr. Cool": Chow Yun-fat. Often called the Asian incarnation of Cary Grant or the ideal big brother, for many Chow has now quite simply become a god. Internet sites about the actor are multiplying, press coverage is relentless and his films are screened just about everywhere. It seems we can't get enough of this appealing actor-hero of Asian cinema, who, according to John Woo, is "a modern day knight who's got strength, energy and good looks going for him." Hollywood recently rolled out the red carpet for Chow, and he is now launching a new career in the United States (to break the ground, a huge retrospective of his works will take place in New York). His arrival is impatiently anticipated by his admirers and also by American directors who are fighting to offer him roles, including John Singleton, Brian de Palma, Quentin Tarantino and Oliver Stone. It's now Montreal's turn to applaud this glowing representative of Hong Kong cinema. Here's how it happened...

Born in 1955, Chow Yun-fat got his start like many of his colleagues, at TVB (major Hong Kong television channel) where he broke a few hearts as a soap opera star. It wasn't until 1981 that he turned to cinema, following the advice of director Ann Hui, who promptly offered him the lead in **The Story of Woo Viet**. Emblematic of the Hong Kong "new wave," she was instrumental in making Chow a sought-after actor in the new cinema by inciting her fellow filmmakers to employ his talents. They paved the way for Hong Kong 's cinematic modernity with classics like **Love unto Waste** (Stanley Kwan, 1986), **City on Fire** (Ringo Lam, 1987) and of course **A Better Tomorrow** (John Woo, 1986).

Since **A Better Tomorrow**, Chow Yun-fat's star has risen over Asia. Whether it's Taiwan, Japan or Korea, he is known and respected for the richness and diversity of his work as an actor - not to mention his productivity, estimated at no less than 14 films per year. His popularity in the West is all the more unique and surprising because it doesn't rely on physical performance as in the case of Jackie Chan or Bruce Lee. A real first in the cinematic history of Hong Kong.

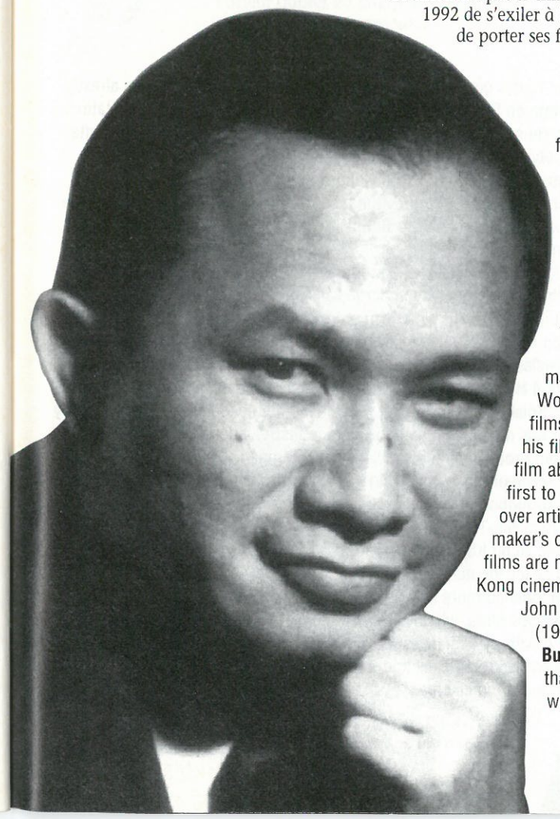
John Woo

John Woo est sans contredit un visionnaire. À l'âge de vingt cinq ans, alors que la plupart des cinéastes de Hong Kong commençaient à faire des films à quarante ans, John Woo tournait son premier film, **The Young Dragons** (1973). Il a tour à tour fait perdre, puis regagner la face au cinéma d'action américain en montrant d'abord à quel point celui-ci était prévisible et peu efficace par rapport à son homologue hongkongais, puis en allant sur place lui prêter main forte et y réaliser pour l'instant deux films, **Hard Target** (1993) et **Broken Arrow** (1995). Enfin, soyons réalistes, combien de cinéastes auraient pu être autant acclamés et remarqués par le biais d'un film avec Jean Claude Van Damme? Il ne pouvait y avoir que John Woo, celui qui fit de la violence une séduisante orchestration apocalyptique et aussi de l'excès sa raison d'être.

Nul doute que John Woo fut formé à bonne école en commençant comme assistant du cinéaste Chang Cheh, grand maître des tendances sanguinolentes et obsessionnelles du ciné kung-fu dont Woo est l'un des dignes successeurs. Il se lance ensuite dans la réalisation sous contrat avec la Golden Harvest et réalise de nombreux films de commande que celui-ci aimerait, semble-t-il, parfois faire disparaître de sa filmographie. De cette période, **Heroes Shed No Tears** (1983), un film noir et brutal sur une troupe de mercenaires survivant difficilement dans la jungle thaïlandaise, est la première œuvre à porter les prémices de son style futur. Ce film marquera aussi, pour des problèmes de liberté artistique, la rupture entre Woo et la compagnie. C'est en 1986, avec la sortie (et le succès commercial instantané) du film **A Better Tomorrow** que la carrière du cinéaste sera définitivement lancée. Par la même occasion, cet émule asiatique de Peckinpah, pour qui les films d'action sont des comédies musicales, permit aussi de donner le ton aux tendances plus urbaines et réalistes du cinéma de Hong Kong à venir.

Avec d'autres classiques tels que **A Better Tomorrow 2** (1987), **The Killer** (1989), **Hard Boiled** (1992) et surtout **A Bullet in the Head** (1990), un chef-d'œuvre de réflexion moraliste sur la violence et ce qui reste le film préféré du cinéaste, John Woo était destiné à être ce qu'il voulait.

Ce cinéaste «pas si chinois que ça», comme il aime se qualifier, choisit en 1992 de s'exiler à Hollywood, un choix judicieux qui ne cesse depuis de porter ses fruits.



John Woo is inarguably a visionary. By the age of 25 he had released his first film, **The Young Dragons** (1973), while most Hong Kong filmmakers only started working in their forties. His attitude towards American films has been hot and cold. At first he ridiculed their predictability and ineffectiveness compared to their Hong Kong counterparts, then he crossed the ocean to lend them a hand in person, by directing two films to date - **Hard Target** (1993) and **Broken Arrow** (1995). Let's face it, how many filmmakers could win as many accolades for a movie featuring Jean Claude Van Damme? Only John Woo, a man who uses violence as an instrument to compose the breathtaking apocalyptic orchestrations that can be found at the core of his work.

There's no doubt that John Woo was well taught by his stint as assistant filmmaker to Chang Cheh, the master of intense, bloodcurdling kung-fu films of which Woo is a worthy successor. He then joined Golden Harvest, directing a number of films under contract for the company - most of which he'd probably like to erase from his filmography. From that period, **Heroes Shed No Tears** (1983), a dark and brutal film about a group of mercenaries trying to survive in the jungle in Thailand, was the first to hint at his future style. This film also marked Woo's rupture with the company over artistic freedom. In 1986, with the release of instant hit **A Better Tomorrow**, the filmmaker's career really took off. At the same time, this Asian Peckinpah, for whom action films are musical comedies, set the tone for a more urban and realistic trend in the Hong Kong cinema of the future.

John Woo was destined to make it, with other classics like **A Better Tomorrow 2** (1987), **The Killer** (1989), **Hard Boiled** (1992) and of course his personal favourite, **Bullet in the Head** (1990), a masterpiece of moral reflection on violence. This "not that Chinese" filmmaker, as he calls himself, relocated to Hollywood in 1992, a wise move that has proved very fruitful.

Tsui Hark

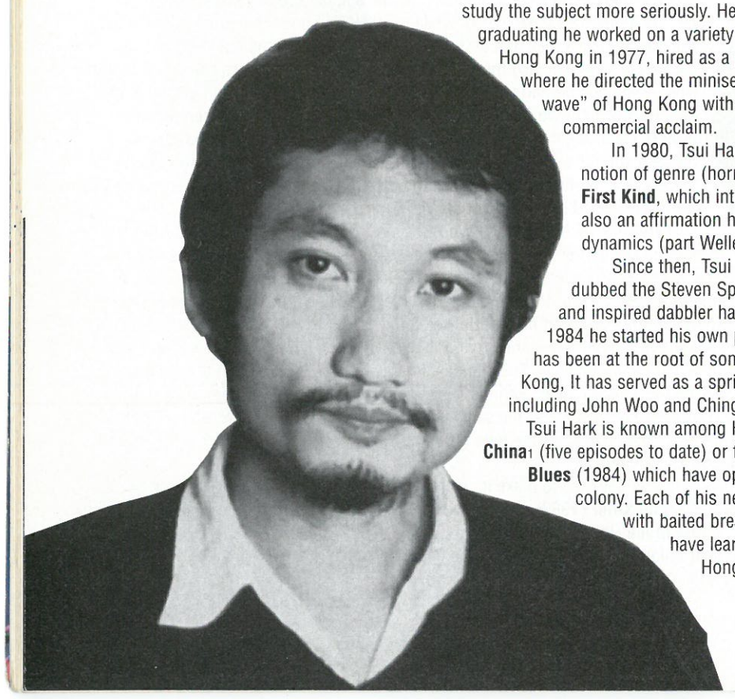
Né au Viêt-nam en 1951, Tsui Hark commence à toucher au cinéma dès l'âge de treize ans, réalisant pour son propre plaisir des films expérimentaux en Super-8. Il décide en 1966 de partir aux États-Unis afin d'étudier plus sérieusement cette discipline. Il passe ainsi cinq ans à l'université du Texas à Austin et, une fois diplômé, travaille sur divers projets médiatiques dans le Chinatown new-yorkais. Il retourne à Hong Kong en 1977, engagé comme producteur/réalisateur, à la Hong Kong Television Broadcast Ltd., où il sera réalisateur du feuilleton **Gold Dagger Romance**. En 1979, il participe à ce qu'on a appelé la «nouvelle vague» de Hong Kong avec son premier film, **The Butterfly Murders**, qui gagne un succès à la fois critique et commercial.

Tsui Hark réalise en 1980 **We're Going to Eat You**, travaillant sur la notion de genre (entre le film d'horreur et la comédie), ainsi que **Dangerous Encounter of the First Kind**, qui fut pour le public américain une introduction efficace à un réalisateur des plus prometteurs, marquant du même coup l'affirmation de son esthétique propre, qui fonctionne sur l'accumulation de dynamiques visuelles (entre composition wellesienne et montage à la Eisenstein).

Depuis, Tsui Hark est devenu le fer de lance du cinéma de Hong Kong. Touche-à-tout génial et visionnaire sans équivalent dans l'industrie cinématographique de la ville, il est surnommé le Steven Spielberg de l'Orient, ce qui en dit long sur son poids en Asie. Il possède même depuis 1984 sa propre maison de production et d'effets spéciaux, la Film Workshop, compagnie à l'origine des plus audacieuses expérimentations visuelles à avoir vu le jour à Hong Kong et qui servit de tremplin à un nombre impressionnant de cinéastes talentueux, notamment John Woo et Ching Siu-Tung.

Tsui Hark est connu des amateurs de cinéma de Hong Kong pour sa série des **Once Upon A Time in China**1 (cinq épisodes pour le moment) ou les chefs-d'œuvre que sont **Peking Opera Blues** (1986) et **Shanghai Blues** (1984) qui permirent de rendre tangible à un plus large public les nouveaux enjeux postmodernistes de la colonie. Chacun de ses nouveaux films, qu'il y soit producteur ou réalisateur, est un événement attendu de beaucoup, notamment de ses confrères cinéastes hongkongais qui savent attendre et voir vers quels nouveaux horizons devra, à son initiative, aller le cinéma de Hong Kong.

1 Série de films basé sur Wong Fei-hong. Wong est un héros martial chinois dont les exploits furent de nombreuses fois portés à l'écran depuis les années 50.



Born in Vietnam in 1951, Tsui Hark's passion for film hit early. At the age of 13 he was already creating his own experimental films on Super-8. Three years later he moved to the United States to study the subject more seriously. He spent five years at the University of Texas in Austin, and after graduating he worked on a variety of media projects in New York City's Chinatown. He left for Hong Kong in 1977, hired as a producer/director at Hong Kong Television Broadcast Ltd., where he directed the miniseries **Gold Dagger Romance**. In 1979, he took part in the "new wave" of Hong Kong with his first film, **The Butterfly Murders**, which won critical and commercial acclaim.

In 1980, Tsui Hark directed two films: **We're Going to Eat You** exploring the notion of genre (horror and comedy in particular), and **Dangerous Encounter of the First Kind**, which introduced the American public to the promising director. It was also an affirmation his own aesthetic, achieved through the accumulation of visual dynamics (part Wellesian composition, part Eisenstein-inspired editing).

Since then, Tsui Hark has spearheaded Hong Kong cinema, and has been dubbed the Steven Spielberg of the Orient. The title is not used lightly - this visionary and inspired dabbler has no equal in the city's film industry, indeed throughout Asia. In 1984 he started his own production and special effects company, Film Workshop, which has been at the root of some of the most daring visual experiments to come out of Hong Kong, It has served as a springboard for an impressive number of talented filmmakers including John Woo and Ching Siu-Tung.

Tsui Hark is known among Hong Kong cinema buffs for his series **Once Upon a Time in China**1 (five episodes to date) or for the masterpieces **Peking Opera Blues** (1986) and **Shanghai Blues** (1984) which have opened more eyes to the post-modern realities of life in the colony. Each of his new films, whether he was the producer or director, is awaited with baited breath by audiences, no less his colleagues in Hong Kong who have learned to sit back and watch what new horizons he envisions for Hong Kong cinema.

1 Series of films based on Wong Fei-hong. Wong is a Chinese martial arts hero whose exploits were brought to the screen numerous times since the 50s.

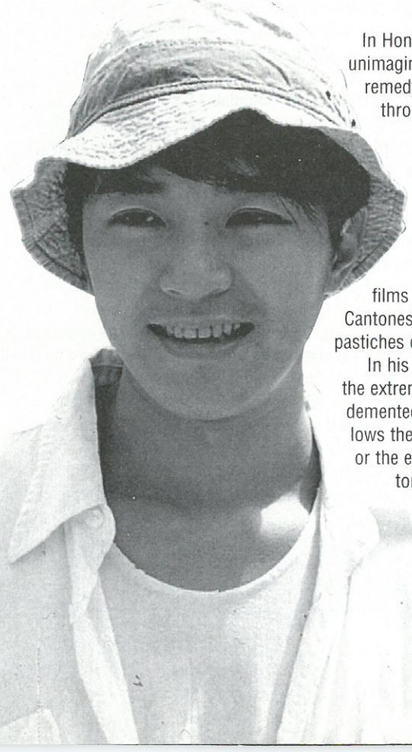
Stephen Chow

À Hong Kong, Stephen Chow fait la loi. Il est ce clown ahuri, descendu d'on ne sait quelle planète pour prôner l'irrévérence, l'absurdité et l'anarchie hystérique comme remède aux maux actuels de la ville. Au bonheur de tous, il aura su parasiter avec audace l'humour cantonais, en faisant un palais sacré où il règne maintenant en maître moqueur.

Moins (si ce n'est pas du tout) connu à l'étranger, Stephen Chow est avant tout le grand représentant de la culture cantonaise populaire et n'a, contrairement à d'autres, jamais fait d'efforts pour se transformer en une créature hybride pseudo-internationale. Face à ce manque de compromis, les amateurs étrangers de cinéma de Hong Kong ont néanmoins tout fait pour s'approprier les films du maître, qu'ils chérissent aujourd'hui joyeusement dans les recoins sombres de leur chambre, espérant que celui-ci ne devienne pas prochainement la victime d'une exploitation médiatique comme c'est actuellement le cas pour Chow Yun-Fat.

Ce qui rend au départ le comique de Chow moin exportable , c'est son travail sur le langage, qu'il déconstruit par des jeux de mots (ou de tonalités puisqu'en cantonais un mot peut vouloir dire plusieurs choses selon la tonalité qui lui est attribuée), et les pastiches renvoyant à des aspects connotés de la culture cantonaise qui nourrissent tous ses films.

Stephen Chow, dans sa folie géniale, a tout simplement réinventé la comédie en sachant la mener jusqu'aux limites extrêmes de la raison humaine. Il en a fait une sauce où cultures et genres se confondent dans un amalgame insensé qui ne passe pas inaperçu, même auprès d'un public international. Dans les films de l'acteur, où gags se succèdent à une allure syncopée, une chose est néanmoins évidente: tout est prétexte à malmener les diverses figures d'autorité et de pouvoir établis. Aucun uniforme n'est assez sacré. Que se soit des professeurs d'arts martiaux dans **Love on Delivery** (1994), des militaires chinois dans **From Beijing With Love** (1994) ou des agents de sécurités dans **Out of the Dark** (1995), tous y passent allègrement. Ses personnages sont des héros extérieurs insérés dans des milieux inconnus où ils n'ont a priori rien à faire. C'est ce statut qui les met en rupture constante avec les pouvoirs en place. Pour Chow, ridiculiser l'autorité est donc plus qu'un devoir, c'est un honneur et un plaisir; cette particularité explique la popularité de l'acteur auprès du plus jeune public de la colonie. Dans le cadre de ce festival, nous invitons vivement le spectateur curieux à venir découvrir ce véritable monstre sacré du cinéma cantonais.



In Hong Kong, Stephen Chow calls the shots. He is a twisted clown, hailing from some unimaginable planet to promote irreverence, absurdity and hysterical anarchy as the best remedy for what ails the city. He daringly plays on Cantonese humour, building himself a throne from which he presides as the king of mockery.

Although relatively unknown abroad, Stephen Chow is the kingpin of Cantonese popular culture. Unlike others, he has refused to sell out to the demands of pseudo-internationalism. Despite this lack of compromise, foreign fans of Hong Kong cinema have done all they can to get hold of his films, which they cherish from the dark recesses of their rooms, hoping he won't become the next victim of media exploitation - as has Chow Yun-fat.

What makes Chow's brand of comedy less exportable is his use of language. His films are peppered with plays on words (or more precisely tonalities - one word in Cantonese has different meanings depending on the tone in which it is pronounced) and pastiches of aspects of Cantonese culture.

In his brilliant madness, Stephen Chow has quite simply reinvented comedy, pushing it to the extremes of human reason. He melts down cultures and genres, fusing them into a demented amalgam that catches the attention of even the international public. One gag follows the next at a syncopated pace, and he never misses a beat in taking authority figures or the establishment for a rough ride. No uniform is sacred, from the martial arts instructors in **Love on Delivery** (1994), to the Chinese military in **From Beijing With Love** (1994), to the security guards in **Out of the Dark** (1995). His characters are outsiders, heroes who have inserted themselves in a situation where they don't really belong. They are in constant conflict with the powers that be. For Chow, ridiculing authority is more than a duty, it's an honour and a pleasure; this bent accounts for the actor's success with the younger audience of the colony. During the festival, viewers are invited to discover a true icon of Cantonese cinema.

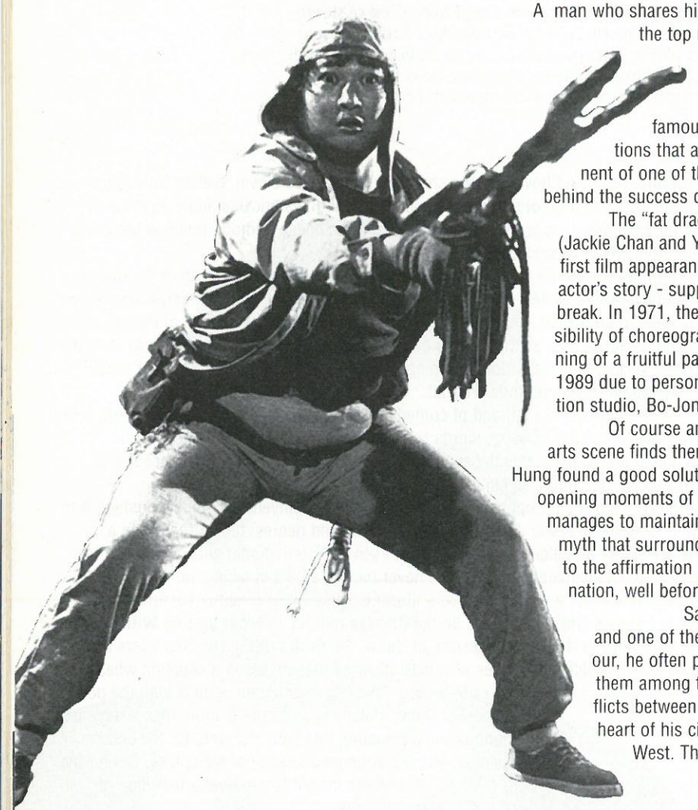
Samo Hung

Samo Hung, l'homme à la carrure de bouddha, est l'un des grands noms du cinéma de Hong Kong. Connu sans être célèbre à l'étranger, celui-ci aura gravi tous les échelons et accumulé tous les postes avant d'arriver au stade où il en est, celui de l'excellence. Producteur, réalisateur, scénariste, chorégraphe, cascadeur et bien sûr acteur, Hung assied sa carrière sur de nombreuses collaborations prestigieuses que bon nombre de figures de l'industrie sont en droit d'envier. Il reste aussi un des vecteurs clé des plus belles tendances cinématographiques de la colonie qui, dans l'obscurité, est à l'origine de la réussite de nombreuses grandes stars locales, notamment Jackie Chan.

Ce gros dragon, comme on l'appelle, se voit des l'enfance plonger, aux côtés de ses deux "frères" (Jackie Chan et Yuen Biao) dans l'apprentissage redoutable de l'Opéra de Pékin. Sa première apparition au cinéma date de 1961 (**Education of Love**) après quoi il entame la voie classique d'acteur faire-valoir et de cascadeur jusqu'à ce qu'il soit remarqué et se voit offrir, en 1971, la responsabilité des chorégraphies martiales sur **The Fast Sword**, produit par la fameuse maison de production Golden Harvest. Ce film marque le début d'une collaboration fructueuse entre Hung et la Golden Harvest, qui se terminera en 1989 pour cause de mésententes personnelles. Samo Hung ira alors créer sa propre maison de production, la Bo-Jon Films.

Bien sûr, toute personne œuvrant dans le domaine des arts martiaux et accédant à un minimum de notoriété se voit irrémédiablement comparée à Bruce Lee. Hung, de son côté, aura trouvé la parade. Pour avoir travaillé avec Lee (il l'affronta au début de **Enter the Dragon** et co-réalisa **Game of Death**) il se sera toujours attaché à garder une distance ironique pleine de respect par rapport au mythe cinématographique fondé sur la star. De l'hommage et de l'imitation distancée à l'affirmation de son propre univers il n'y a qu'un pas qu'il franchira alors, bien avant Jackie Chan, avec assurance et détermination.

Samo Hung a tout pour être un vrai héros (la grâce, la force et l'un des plus beaux kung-fu du cinéma à Hong Kong) mais il s'est fait un point d'honneur d'interpréter des personnages à la limite de l'impuissance, qui, de par leur fragilité et leur naïveté, deviennent des figures plus humaines et plus crédibles. Ce rapport conflictuel entre force/sagesse et incompétence à la limite de l'infantilisme est au cœur de son cinéma et explique pourquoi celui-ci n'est pas encore mieux connu en Occident. L'heure est maintenant venue de lui rendre hommage.



A man who shares his silhouette with Buddha and Hitchcock, Samo Hung is one of the top names in Hong Kong cinema. He worked his way up from the bottom and tried his hand at everything - producer, director, scriptwriter, choreographer, stuntman, and of course actor - before achieving a plateau of excellence. Recognized but not famous abroad, Hung's career rests on many high-profile collaborations that are the envy of his colleagues in the industry. He is a key proponent of one of the finest cinematic trends in the colony, and the hidden force behind the success of many local stars including Jackie Chan.

The "fat dragon", as he's called, got an early start alongside his "brothers" (Jackie Chan and Yuen Biao) at the formidably harsh Beijing Opera school. His first film appearance in 1961 (**Education of Love**) was followed by the typical actor's story - supporting roles and stunt work until he was finally given a big break. In 1971, the famous movie studio, Golden Harvest, offered him the responsibility of choreographing the fight scenes in **The Fast Sword**. It marked the beginning of a fruitful partnership between Hung and Golden Harvest, which ended in 1989 due to personal conflicts. Samo Hung went on to establish his own production studio, Bo-Jon Films.

Of course anyone with even a minimum of notoriety who works the martial arts scene finds themselves irremediably compared to Bruce Lee. For his part, Hung found a good solution. Having actually worked with Lee (he confronts him in the opening moments of **Enter the Dragon** and they co-directed **Game of Death**), he manages to maintain an ironic but respectful distance with regards to cinematic myth that surrounds the star. What began as homage and imitation moved quickly to the affirmation of his own identity - breaking free with confidence and determination, well before Jackie Chan.

Samo Hung has all the ingredients of a true hero: grace, strength and one of the best kung-fu styles in Hong Kong film. But on a point of honour, he often portrays weaker characters whose fragility and naiveté make them among the most credible and human on the screen. The profound conflicts between strength, wisdom and almost infantile incompetence are at the heart of his cinema, and may explain why he is not better known on the West. The time has certainly come to pay homage to him.

Jet Li

Jet Li, un nom qui fait frissonner l'épine dorsale des jeunes filles et s'emplir de fierté le corps en mal d'égo des plus jeunes garçons, pour posséder le charisme et la stature d'une véritable star de cinéma et une compétence martiale sans failles. C'est avec la sortie de **The Shaolin Temple** (1981) que Li Lianjie commencera son ascension vers une popularité qui ne cessera de s'accroître au fil des années. Il fut en effet la première star martiale originaire de Chine populaire alors que **The Shaolin Temple** fut de son côté le premier film d'arts martiaux du pays à percer sur le marché et à avoir un succès populaire non négligeable. Li avait alors 18 ans et venait de remporter pour la cinquième année consécutive les compétitions nationales de Wushu. Faisant suite à ce succès inattendu un deuxième volet sortira deux ans plus tard, intitulé **Shaolin Temple 2: Kids from Shaolin**.

Mais ce sont sa collaboration avec Tsui Hark et la série des **Once Upon a Time in China** (1991) qui feront de Jet Li une star locale, même si d'un autre côté il se fera cataloguer à des rôles de «baby face» comme peuvent l'être des acteurs tels que Chow Yun-Fat (au mieux) ou Aaron Kwok (au pire). Il était de toute évidence la personne idéale pour reprendre le rôle légendaire de Wong Fei-hong. Soit, la touche de pédagogisme et la crédibilité nécessaires pour faire de la série une incontestable réussite.

Des rapports conflictuels avec Tsui Hark entraînent, en 1993, une rupture avec la maison de production Film Workshop faisant disparaître Li du casting de **Once Upon a Time in China 4**. Ne laissant pas pour autant le personnage de Wong Fei-hong, il l'interprète une fois encore à l'occasion de **The Last Hero in China** (1993) réalisé par Wong Jing. Fort de sa popularité, il créera alors sa propre maison de production (la Eastern Films) qui donnera naissance à deux des meilleurs films de l'acteur, **Fong Sai Yuk** (1993) et **Fong Sai Yuk 2** (1994). Une chose est sûre, dans son désir de ne pas contrarier le spectateur et de le familiariser à des pratiques martiales participant à son histoire, Jet Li entre par la grande porte dans la noble histoire du ciné kung-fu et les spectateurs curieux auront loisir de le découvrir cette année dans le cadre de ce festival.

Jet Li is a name that sets girls' spines tingling and incites young boys to kick at the air in envy of the charisma, stature and faultless martial arts technique of a natural born star. With the release of **Shaolin Temple** (1981), Li began his unabated rise to popularity. In fact, he was the first martial arts celebrity from the People's Republic of China, and **Shaolin Temple** was the first martial arts film from the mainland to break into the market with considerable popular success. At the time, Li was only 18 years old, and had already won his fifth consecutive national Wushu competition. The unexpected success led to a sequel two years later, entitled **Shaolin Temple 2: Kids from Shaolin**.

But it was his collaboration with Tsui Hark and the series **Once Upon a Time in China** (1991) which made Jet Li a local star, even if he was relegated to "baby-face" roles, as were Chow Yun-Fat (at best) and Aaron Kwok (at worst). He was the ideal choice to take on the role of the legendary Wong Fei-hong. He knew how to pitch the character just right - add in a touch of pedagogy and credibility and you've got the makings of a stunning success.

Li disappeared from the cast of **Once Upon a Time in China 4** following conflicts with Tsui Hark, which led to a break with the Film Workshop production studio in 1993. However he didn't leave behind the character of Wong Fei-hong, playing him again in The **Last Hero in China** (1993), directed by Wong Jing. Fuelled by his popularity, he set up his own production house (Eastern Films) which produced two of the best films to showcase his talents as an actor, **Fong Sai Yuk** (1993) and **Fong Sai Yuk 2** (1994). Jet Li always keeps his audience in mind, and familiarizes viewers with the martial arts techniques relevant to the story. This has earned him a royal entrance into the noble history of kung-fu films. Curious viewers will have a chance to discover him this year during the festival.

Jackie Chan

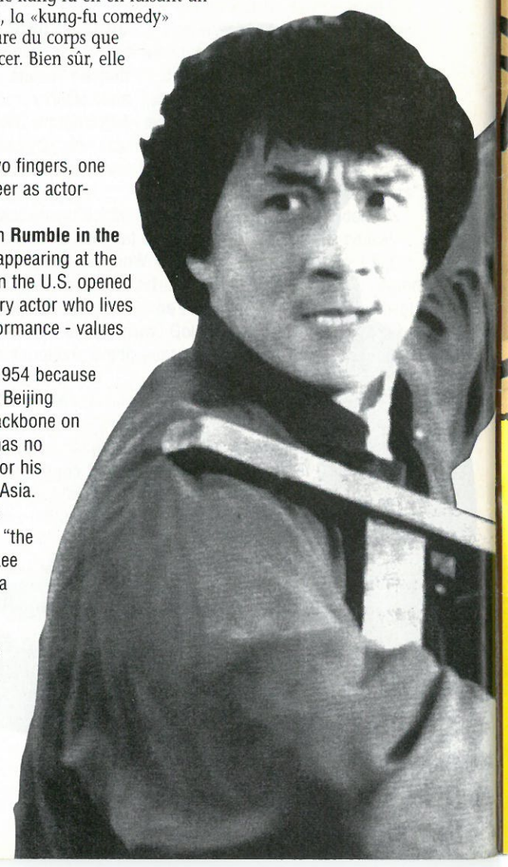
«Le crâne, les yeux, le nez (trois fois), la mâchoire, une épaule, la poitrine, deux doigts, un genou, à peu près tout de la tête aux pieds...» (énumération par Chan des blessures survenues dans sa carrière d'acteur-cascadeur).

Jackie Chan a enfin sédui l'Amérique. Avec la sortie de **Rumble in the Bronx**, personne n'a pu l'ignorer après qu'il se fut hissé a la première place du box-office américain: il est ainsi devenu une cible médiatique comme l'indique sa participation à la cérémonie des Oscars. Jamais cela ne s'était auparavant produit pour un représentant du cinéma de Hong Kong et pour le spectateur américain ce fut aussi l'occasion de découvrir les prouesses martiales et les cascades vertigineuses d'un acteur hors du commun ne vivant que pour la noblesse du divertissement populaire et les plaisirs naturels de performances physiques depuis longtemps disparues en Occident.

Jackie Chan, que ses parents essayèrent de vendre en 1954 au médecin qui l'avait mis au monde parce qu'ils ne pouvaient payer l'accouchement, fut éduqué à la rude école de l'Opéra de Pékin, c'est-à-dire à grands coups de bâton. De cette formation disciplinaire, il a tiré une leçon de courage qui l'amena à devenir la star suprême du continent asiatique dont la popularité ne trouve aucun équivalent en Occident. Il est le seul cinéaste à Hong Kong à avoir le «final cut» pour ses films et chacun d'eux arrive systématiquement numéro un au box-office de la colonie, ainsi que partout ailleurs en Asie.

L'intelligence de Chan, malgré son nom chinois qui signifie «devenir le dragon», a été de vouloir rapidement se démarquer du cinéma de Bruce Lee (surnommé «le dragon») au moment où tous voyaient en lui son futur successeur. «Lee donnait des coups de pieds hauts, moi je frappe au ras du sol. Il ne souriait pas, moi je souris tout le temps. Il pouvait d'un seul coup de point faire s'écrouler un mur, moi je frappe, je me fais mal et je fais toutes sortes de grimaces», déclare t-il sur les différences entre les deux acteurs.

Mais il fallut attendre la sortie de **Drunken Master** (1978) pour que le cinéma de la colonie comprenne à quel point Chan était en train de révolutionner le ciné kung-fu en en faisant un cinéma du mouvement plutôt qu'un cinéma du geste. Avec ce film, la «kung-fu comedy» était inventée et avec elle la modernité martiale. La grande aventure du corps que représente la cinéma de l'acteur-réalisateur pouvait alors commencer. Bien sûr, elle continue toujours...



"My head, my eyes, my nose (three times), my jaw, my shoulder, my chest, two fingers, one knee, almost everything..." (Chan enumerating injuries he has sustained in his career as actor-stuntman)

Jackie Chan has finally won over America. He could no longer be ignored when **Rumble in the Bronx** climbed to first place at the American box office. He is now a media target, appearing at the Oscars, breaking new ground for a representative of Hong Kong cinema. Viewers in the U.S. opened their eyes in awe at the martial arts feats and breathtaking stunts of an extraordinary actor who lives solely for the nobleness of entertainment and the natural pleasure of physical performance - values long gone in the West.

Jackie Chan, whose parents tried to sell him to the doctor who delivered him 1954 because they were too poor to pay for his services, was educated at the exceptionally strict Beijing Opera school. This early discipline was a lesson in courage. He needed a strong backbone on his journey to become the supreme star of the Asian continent, whose popularity has no equivalent in the West. He is the only filmmaker in Hong Kong to get the final cut for his films, each of which systematically reaches number one at box offices throughout Asia.

In spite of his Chinese name which means "become the dragon," Chan made a clever call in quickly delineating himself from the cinema of Bruce Lee (nicknamed "the dragon") just when he was widely considered his future successor. "When Bruce Lee kicked high, I kicked low. He didn't smile, I smile constantly. He could bring down a wall in a single stroke. When I try, I hurt myself and make all kinds of faces," he said about the differences between the two actors.

But it wasn't until the release of **Drunken Master** (1978) that the cinema of the colony understood to what point Chan was revolutionizing kung-fu films, adding fluidity to the movements. The film marks the invention of kung-fu comedy, and with it, martial arts modernity. The sheer physical adventure which typifies the actor-director's films was underway. And it continues today...

30 000 pieds carrés de superficie

3 étages

le plus grand choix de disques

une centaine de postes d'écoute

et le meilleur service

LE MÉGASTORE HMV

1010 Ste-Catherine ouest

IL FAUT LE VOIR

MALOFILM
DISTRIBUTION

SOUHAITE LA BIENVENUE À

FANT-ASIA

Le Festival du Cinéma Fantastique Asiatique

POUR LES AMATEURS, SONT DISPONIBLES EN VIDÉO :

TAMPOPO
UN FILM DE JUZO ITAMI

SALÉ, SUCRÉ
UN FILM DE ANG LEE

BONHEUR AIGRE-DOUX
UN FILM DE MINA SHUM

L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE
UN FILM DE TRAN ANH HUNG

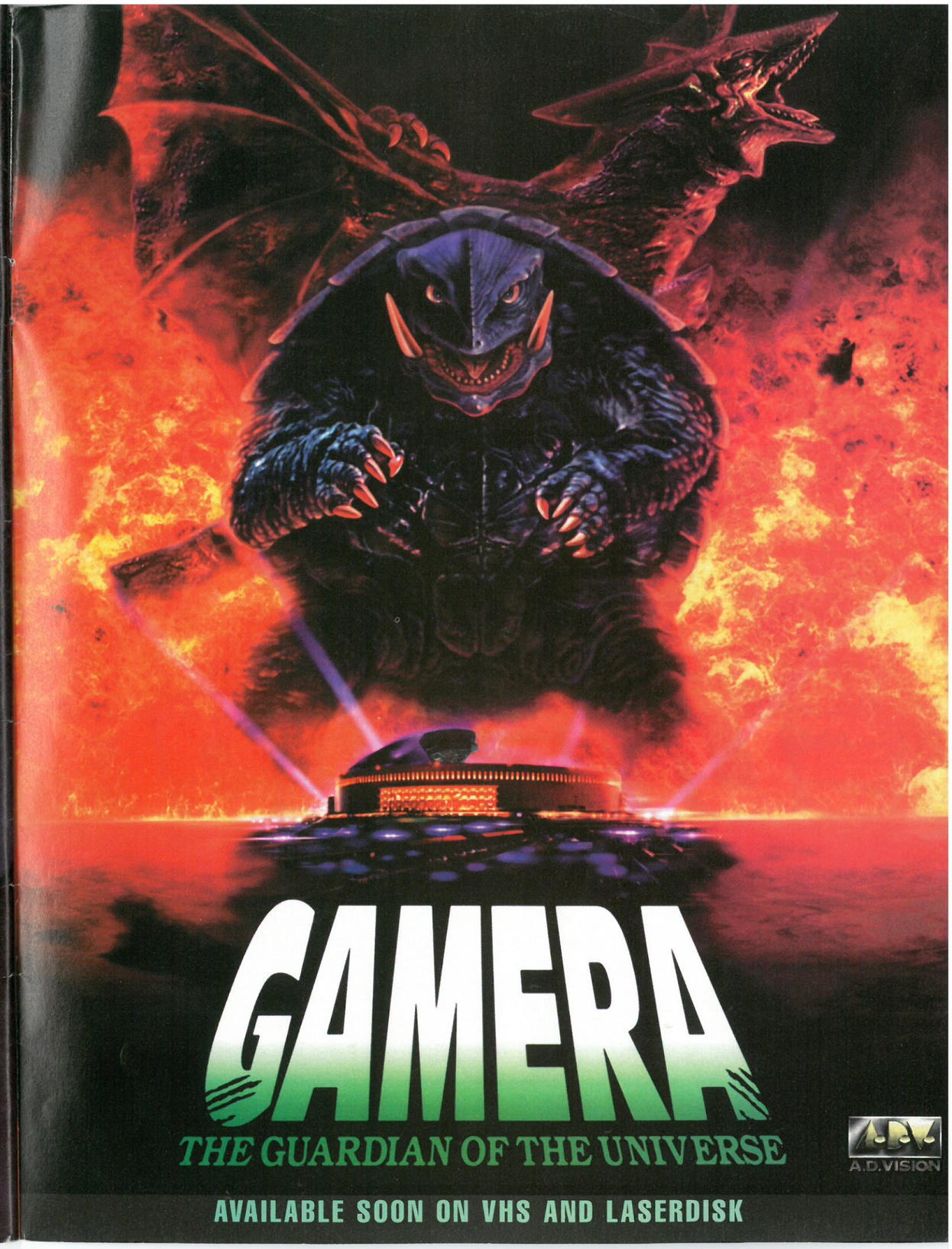
YELLOW EARTH
UN FILM DE CHEN KAIGE

ZERAM
UN FILM KEITA AMEMIYA

WARLORD
UN FILM DE KEITA AMAMIYA

HEAVEN AND EARTH
UN FILM DE HARUKI KADOKAWA

THE FUNERAL
UN FILM DE JUZO ITAMI

... ET PLUS ENCORE !

Malofilm Distribution...
une porte ouverte sur le monde!